Pour enrayer la baisse des cours

Man Translang

LES NEUF DEMANDENT AU FONDS MONÉTAIRE D'AMÉNAGER SES VENTES D'OR

LIRE PAGE 15

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

#### 1,40 F

Aigérie, 1 DA: Maroc, 1,50 dkr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Antricha, 10 ach.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,65: Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Breagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 fr.; Lidzu, 125 p.; Laxembourg, 12 fr.; Nurvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugai, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.R., 65 cit: Yongustavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 6207-23 Paris Tilex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

# Le futur Parlement espagnol

### La «dernière ligne droite»?

« dernière ligne droite » de l'aprèsfranquisme ? Le chef du gouver-nement l'a suggéré, le 10 septembre, en présentant à ses concitoyens l'économie générale de son projet de réforme constitutionnelle. Le propos est opti-miste si l'on songe aux obstacles encore dressés sur la route qui devrait conduire ce pays du fascisme à la démocratie

Toute l'ambiguité de la situation espagnole d'aujourd'hui est là Les propositions de M. Adelfo Suarez sont d'une Inspiration Incontestablement démocratique. Les réformes constitutionnelles dont l'Espagne a besoin pour en finir avec le franquisme seront votées par un « congrès de députês » êlu, avant juin 1977, au suffrage universel, libro et secret. On ne peut imaginer manière plus nette de « donner la parole au peuple ». Mais ces pro-positions devront, avant d'être applicables, subir un examen de passage devant les institutions héritées du Caudillo. Le consell national du Mouvement en déhat à partir de ce 11 septembre, et les Cortès devront les appronver à la majorité des deux tiers. Telle est la méthode imaginée pour tenter d'éviter qu'une nouvelle fois deux moitiés de l'Espagne ne se dres-sent avec violence l'une contre

Le succès du pari du roi Juan Carlos suppose que les héritiers du franquisme jouent le jeu. Le voudront-ils ? S'ils s'y opposaient, le gouvernement aurait sans doute un dernier atout dans sa manches le recours au référendum. En qu'il organiserait des élections législatives au printemps de 1977. M. Carlos Arias Navarro, alors président du conseil des ministres, avait indique que son plan de réforme politique serait soumis à l'approbation de ses concitoyens en octobre. Son successeur n'a pas repris cette proposition le 10 septembre. Mais on peut imaginer que cette arme est suspendue comme une épée de Damoclès audessus de la tôte des conseillers nationanx du Mouvement et des

> Si, en revanche, le gouvernement voyait ses propositions approuvées par les Cortès, rien ne lui interdirait de les soumettre. en fin de parcours, à l'approbation des citoyens. Ceux-ci auraient ainsi une occasion éclatante de manifester leur unité. avant de se diviser à nouveau dans la lutte électorale. On pent espérer que le feu vert récemment donné au projet de M. Suarez par les plus hauts chefs militaires de l'Espagne inclinera les franquistes à une certaine son-

L'opposition attend, bien intégral du projet, puis les réactions ou'll suscite chez les franquistes. Mais, pour elle aussi, le temps des échéances approche. Le désir du gouvernement est, en effet, que - conformément à la loi sur les associations, difficilement adoptée il y a quelques mois - les partis de l'opposition entreprennent les démarches nécessaires pour avoir légalement pignon sur rue. Mais la loi prohibe les formations dites « totalitaires », c'est-à-dire, en particulier, le parti communiste, pourtant un des plus ouverts de toute l'Europe occidentale. Et l'armée l'a répété au début de cette semaine au chef du gouvernement : tout, sauf le désordre et la légalisation du

L'opposition de gauche non communiste, regroupée avec le parti de M. Santiago Carrillo au sein de la Coordination démocratique, va donc se trouver enfermée dans un dilemne. Ne pas entrer dans le jeu du gouvernement? Ce serait prendre le risque de faire capoter un processus de démocra-tisation anquel il n'y a guère, sctuellement, d'alternative crédible. On participer à la compétition ainsi la solidarité établie dans l'opposition : On peut encore irouver une cote mal taillée qui permettrait au P.C. de participer aux élections sous une suire dénomination. D'ancuns y pensent à

### aura des pouvoirs constituants

### Les élections au suffrage universel auront lieu avant juin 1977

M. Adollo Suarez, chef du gouvernement espagnol, a présenté, dans une allocution télévisée, le vendredi 10 septembre, les grandes lignes d'un projet de réforme constitutionnelle. Deux Chambres seront élues avan Juin 1977 au suffrage universel, direct et secret. Le Parlement gardera le nom de Cortés. La Chambre basse, appelée Congrès des députés, ser

Les premières réactions de membres de l'opposition restent très pru dentes, mais temolgnent d'un certain optimis

Enfin, les trois principaux syndicats clandeslins espaç missions ouvrières, d'influence communiste, l'Union syndicale ouvrière et l'Union générale des travalleurs, d'influence socialiste 11 septembre, la conclusion d'un accord de principe pour la coordin des organisat tions syndicales. Ils ont adopté aussi un programme comm

#### De notre correspondant

Madrid. — Dans l'allocution tiques avec l'autorité que donnera qu'il a prononcée vendredi soir à la représentativité électorale. Alors la télévision espagnole, M. Suarez a notamment déclaré : « Nous commes aur la dernière ligne drotte dans ce processus qui a commencé il y a quelque temps, et l'Espagne, la réforme syndicale définitive, la réforme fiscale et les cela de la façon la plus rationnelle et la plus conforme à la sinrapports du gouvernement avec les Chambres législatives. = cérité démocratique, c'est-à-dire en donnant la parole au peuple espagnol. > Le chef du gouvernement parlait, quelques heures après l'approbation par le conseil des ministres, du projet de loi de réforme des institutions. Le gou-vernement avait décidé de retirer le projet antérieur du cabinet de M. Arias Navarro. M. Suarez 2

toires et une disposition finale qui lui confèrent la catégorie de tionnelle au congrès des députés et établit la procédure pour son application ». M. Suarez a ajouté que des dispositions transitoires prévoient la composition future des Cortès.

simplement précisé que le nou-veau projet e comprend c i n q articles, trois dispositions transi-

Le chef du gouvernement n'a pas été très explicite sur le détail du projet de loi. Celui-ci devait être rendu public samedi après-midi II septembre, après que le consell national du mouvement en aurait été saisi dans le courant de la matinée. En revanche, M. Suarez s'est étendu sur la philosophie de la décision gouvernementale; il s'agit fondamentalement de « donner la parole au peuple » au moyen d'élections générales qui auront lieu avant juin 1977. Il a ajouté : «Il ne s'agit pas de faire table rase du passé, mais de modifier des aspects concrets afin de rendre viable l'intention de la Couronne de rendre le peuple espagnol maître de son destin. » Le président affirma également : «Lorsque le peuple espagnol aura fait entendre sa voix, il sera possible de résoudre d'autres grands problèmes poliil sera possible d'aborder avec rigueur des sujets tels que l'insti-tutionnalisation des régions dans le cadre de l'unité permanente de

Pour la plupart, ces sujets sont précisément ceux qui font l'objet des revendications de l'opposition.

M. Suarez a expliqué la tactique de son cabinet dans les termes suivants : . Le gouvernement essaie d'opérer, avec des mesures à court terme, la transition d'un système de délégation légitime de l'autorité à un autre système de participation pleine et res-

: JOSE-ANTONIO NOVALE

### Le maréchal Tito interrompt ses activités sur l'ordre de ses médecins

La visite que M. Giscard d'Estaing devait faire en Yougo slavie à partir du 15 septembre a été reportée à une date ulté rieure, les médecins du président Tito ayant demandé au chef d'Etat yougoslave d' - interrompe temporairement toutes ses activités ..

La nouvelle, annoucée par l'Elysée en fin d'après-midi ven-dredi 10 septembre, n'a été diffusée à Belgrade qu'en début d'après-midi ce samedi, les dirigeants de Belgrade ayant souhaité attendre le départ de M. Ceausescu, chef de l'Etat roumain, qui achève ce même jour une visite officielle en Yougoslavie. maréchal Tito avait même traversé Belgrade vendredi matin en voiture découverte, en sa compagnie, au moment où M. Minitch, vice-président et secrétaire lédéral aux affaires étrangères, arrivait à Paris pour demander à M. Giscard d'Estaing d'ajourner sa visite. M. Minitch a précisé que le chef d'Etat yougoslave avait eu ces derniers jours un très léger incident cardiaque qui l'a conduit à se plier enfin aux injonctions de ses médecins. Ceux-ci lui ont ordonné d'interrompre ses activités pendant un mois.

Selon l'agence yougoslave Tanyoug, le maréchal Tito souffre depuis la fin août d'une maladie aigué du foie. Il a été examiné le 8 septembre par ses médecins.

Paris et Belgrade s'emploient en tout cas à démentir que cet ajournement ait une signification politique.

### 'ajournement du voyage de M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

Belgrade. — L'histoire de la pre-mière visite d'un chef d'Etat français en Yougoslavie après la guerre devient, semble-t-il, une histoire sans fin. Ses débuts remontent à plus de vinot ans et son éplique n'apparaît

C'est en mai 1956 que le maréchal Tito avalt invité, à l'issue d'un séjour officiel en France, le président Coty. L'invitation fut acceptée - avec satisfaction -. Or l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle et les heurts francoyougoslaves à propos de l'Algérie ne se prétèrent guère à la réalisation

cords d'Evian et la proclamation de l'indépendance algérienne, l'invitation au général de Gaulle fut renouvelée à deux reprises. Ces deux fols, elle est resté sans réponse. Plus tard, Georges Pompidou fut informé qu'on serait heureux de le recevoir en Yougoslavie-et, à un moment donné, il avait semblé que le projet allait enfin se réaliser. Cependant le calendrier ne fut pas amété sur-le-cham et le président mourut sans être allé

PAUL YANKOVITCH

La victoire dépend d'un petit noyau d'électeurs flottant entre la

droite et la gauche, qu'il faut

gagner. On ne peut y réussir qu'en

réduisant les extrémistes à un

rôle d'appoint. Ils n'ont guère les

moyens de résister, sinon en

condamnant leur camp à la dé-

# Un conte à dormir debout

taing est plus prisonnier que jamais de sa majorité. Elle n'est pas mieux disposée aujourd'hui qu'hier à accepter des réformes véritables. Elle l'est même plus mal du côté de l'U.D.R., que le départ de M. Chirac ne prédispose pas aux sacrifices. Les républicains indépendants ne sont pas plus ouverts, au fond : le débat sur l'imposition des plus-values l'a montré. Le passage de M. Lecanuet place Vendôme prouve que les centristes ne sont guère plus généreux que leurs alliés. De tels comportements sont tout à fait normaux. Les classes privilégiées n'ont jamais renoncé volontairement à leurs privilèges. Sans la prise de la Bastille, il n'y aurait pas eu de nuit du 4 août. Mais il est arrivé dans l'histoire

par MAURICE DUVERGER que ces classes aient trouvé des

leaders audacieux, qui ont profité des circonstances pour leur imposer des sacrifices qu'elles ne voulaient pas, les sauvant ainsi plus ou moins malgré elles. On pent se demander si le président de la République ne se trouve pas devant une occasion de ce genre. De plus en plus, sa clientèle se rend compte qu'elle risque de perdre les élections de 1978. Empêcher une victoire de la gauche devient l'objectif prioritaire de la droite. Comme elle ne peut pas changer de chef, à dix-huit mois de distance, surtout quand il occupe l'Elysée, elle est forcée de faire bloc derrière M. Giscard d'Estaing et d'accepter ses condi-

La structure bipolaire de notre vie politique pousse dans le même sens. On a décrit depuis longtemps son caractère singulier et paradoxal Loin d'aggraver la division du pays en deux blocs, en mettant les modérés de chacun sous la domination des extrêmes, elle oriente en sens contraire

faite. Si le P.C. français durcissait son attitude, il empêcherait

la victoire du programme com-mun. On peut concevoir qu'il le fasse pour préserver l'avenir. Mais combien d'hommes de droite sont décidés à prendre la même attitude pour punir leur leader actuel d'être trop réformiste ? Très peu, d'autant que les victimes principales de véritables réformes seraient des gens ayant pignon sur rue, qui craignent plus que tout une aventure socialo-communiste.

(Lire la suite page 5.)

### PAUL VI A RECU Mgr LEFEBYRE A CASTELGANDOLFO

Mgr Marcel Lefebvre, fonda-teur du séminaire traditiona-liste d'Econe, suspendu « a divints » depuis le 24 juillet pour avoir ordonné illicitement pour avoir ordonné illicitément treize prêtres, vient d'être reçu par Paul VI à Castelgandoljo. Depuis le « défi » lancé au Vaticau par le prêtat français à Lille, lors d'une messe pontificale célébrée publiquement selon le rite de saint Pie V. au cours de laquelle Mgr Lefebrre avait stigmatisé « l'union adultérine entre l'Eglise et la révolution », celui-ci multiplie ses attaques contre ce qu'il appelle « l'Eglise réformée et libérale ». En même temps il ne cesse

En même temps, il ne cesse d'exprimer son desir de ten-contrer le pape pour lui dire : « Laissez-nous poursuivre l'ex-périence de la tradition. » De son côté, Paul VI s'est contenté de de non cer l'a attitude de défis de l'ancien archefente. défi » de l'ancien archevêque-évêque de Tulle, tout en espé-rant « un changement d'atti-tude chez notre frère et une vraie fidélité à 12 sainte Eglise catholique ».

#### De notre correspondant

Cité du Vatican. — Arrivé à Rome la veille, Mgr Marcel Lefebvre a été reçu, ce samedi 11 septembre, par le pape, dans sa résidence de Castelgandolfo. On ne connaissait pas quelques heures avant l'entretien la nature du compromis qui avait été trouve pour permettre une telle ren-

L'initiative n'est pas venue du Saint-Siège, mais d'une inter-vention spontanée d'un prêtre italien, connu de Mgr Lefebvre, qui a réussi une mission de concliation. Tenu au courant, le cardinal Jean Villot, secretaire d'Etat du Vatican, a été recu vendredi soir 10 septembre, par le pape à Castelgandolfo, et c'est à la suite de cet entretien que Paul VI a donné son accord pour recevoir le prélat français.

L'ancien archevêque de Dakar était arrivé à Rome à bord d'une voiture immatriculée en Suisse Il s'était aussitôt rendu à Albano Laziale, un centre de villégiature situé au sud de la capitale, où se trouve le siège local de la fraternité sacerdotale Saint-Pie-X. Aux journalistes qui devaient faire le siège de la villa pendant toute la journée de vendredi, on affirma laconiquement qu'il s'agissait d'une visite privée très brève. Au Vaticar aucun commentaire n'était fait.

L'audience du 11 septembre ne signifie pas que le conflit est régié. Il témoigne néanmoins du déblocage d'une situation dont le poids se fait de plus en plus sentir des deux côtés.

ROBERT SOLÉ.

### La soupape

AU JOUR LE JOUR

Outune bombe éclate à New-York du fait d'une revendication dont l'origine prétend se situer en Yougoslavie, qu'un policier américain soit tué par une explosion desti-née à un pays situé à des milliers de kilomètres, voilà: oui illustre bien la nouvelle et tragique solidarité que le terrorisme a créée entre tous les paus du monde

Mais la nature de l'engin employé contient une autre leçon. L'autocuiseur ne devrait évoquer que la douceur des repas familiaux. Pourtant, même sans explosif, il peut se transformer en machine infernale. Il suffit pour cela - et bien des gouvernements, y compris le nôtre, devraient le comprendre - qu'on bloque

la soupape de sécurité. ROBERT ESCARPIT.

### «LA CERISAIE» PAR LE PICCOLO TEATRO

### Les fleurs blanches du docteur Tchekhov

écrivait Tchakhov à sa femme, à quoi bon traduira la Cerisale en français? Ce serait de la sauvagerie, les Français ne comprendralent rien à la vente de ce domaine et lis s'ennuiraient l... Non. mon coco, ne fals pas ca, ca na

seralt utile à personne. -Traduite en français ou en ita-lien (1), il est vrai que la Cerisaie, par moments, nous échappe. Mais ce que Tchekhov ne pressentalt pas, c'est à quel point il se feralt, un peu partout sur terre, almer.

Femmes et hommes ont cour Tchekhov un attachement et une conflance personnelles, que les écrivains, normalement, ne suscitent exactement un écrivain. Il ne fait nas de style. Il n'organise pas ses histoires il ne soigne pas son public. Il ferait plutôt de la prèven-

C'est la même chose dans son A la campagne, soigner au coup par coup une affection puls une

(1) Les comédiens du Piccolo Tea-tro de Milan l'interprétent à l'Odéon dans leur langue maternelle,

« Mon coco, ma petite pouliche, autre, blen eur c'était le moins. Mais, par exemple, en période de famine. il était urpent aussi d'empêcher les paysans de détruire ou vendre la bétail, parce qu'un paysan sans vache se seralt trouvé malade de nouveau quand la famine aurait passé, et pour la survie du bétail le docteur Tchekhov réunissalt des fonds, comme pour la prophylaxie. něteté exceptionnels dans Tchekhov. il l'a prouvé aussi lorequ'il a lutté pour la suppression des prisons. Les écrivains, trop souvent, parlant haut et agissent peu. Tchekhov agissalt fort et parlait bas. Alors il est pour chaque · lectrice, chaque lecteur. comme l'un de ces êtres aussi donné une fois pour toutes con cœur. Dour qui on donnerait ea main à couper, et forsqu'une parole ou un geste d'eux nous échappeni ce n'est pas leur faute, c'est la nôtre, et même ces passages à vide premier » métier : la médecine, sont comme de petites syncopes après l'alerte desquelles nous nous centons encore plus lies.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 14.)

### DANS UN ORDRE RIGOUREUX

### Les délégations ont commencé à défiler devant la dépouille mortelle

De notre correspondant

Pékin. - Les cérémonles funèbres tembre au palais de l'Assemblée du peuple à Pékin. Dès l'aube, un important service d'ordre, composé en maleure partie de membres des milices ouvrières mals aussi de milltaires, avait été mis en place sur un large périmètre entourant la place Tien-An-Men - où se trouve le palais de l'Assemblée — et les rues

Selon les dispositions arrêtées par le comité central, les délégations « des ouvriers, des paysans, des lleux - vont défiler pendant les jours à venir devant la dépoulile mortelle de Mao. Aucun précédent n'existe à ce genre de cérémonle. Dans le cas de Chou En-lai et de Chu Teh, par exemple, seuls les dirigeants de l'Etat et du parti ainsi que des délécations réduites avalent été admis à s'incliner à l'hôpital, devant la dépouille du défunt. Après incinération, l'urne contenant les cendres avait été exposée et c'est devant elle que le défilé s'était projongé pendant plusieurs jours.

C'est au contraire devant le corps du président Mao que des centaines de milliers de Chinois, peut-être plusieurs millions, vont défiler d'icl au 17 septembre. D'ores et déjà se pose Inévitablement la question de savoir quelle sorte de funérailles lui seront réservées. Jusqu'à présent du moins, depuis le début des années 50, les grands dirigeants de la révolution ont tous été incinérés. Leurs cendres reposent au cimetlère de Papaoshan. dans un quartier ouest de Pékin, à l'exception de celles de Chou En-Ial, qui avait exprimé le vœu que les siennes soient - dispersées dans les rivières et sur la terre de la patrie ». Mais dejà, pour le premier ministre défunt, un fort - courant d'oninion s'étalt manifesté pour que son corps soit conservé. Le problème risque de se poser de manière beaucoup plus algue encore dans le cas du président Mao.

Les autorités n'ont encore rier révélé de leurs intentions dans ce domaine. Mais elles ont, samedi. fait eavoir aux résidents étrangers qu'ils pourraient rendre un dernier lundi à Mao en s'inclin devant le corps du dirigeant.

Dans tous les quartiers de la capitale, capendant, les signes de deuil se multiplient. Les portes de nombraux magasins sont drapées de noir. D'Immenses fleurs blanches en papier, parfols frappées du drape rouge à cinq étoiles, oment les

### DIEUX PALES

Quand les écollers de l'an 3000, ayant longuement cherché la page, liront dans leurs livres que Mao, Staline, de Gaulle et Tito sont morts 1000 ans plus tôt, la plupart se demanderont pourquoi on les oblige à apprendre tant de noms propres.

Mais quelques-uns se deman-deront peut-être aussi pourquoi tant de leurs aleux, qui ne croyaient pas en l'expérience d'un Dieu vivant, éprouvaient le besoin de s'agenouiller devant des dieux si vite morts. A moins que la plupart d'en-tre enx alent encore trop à faire

avec les idoles de leur époque pour avoir le temps de s'intéres-ser aux idoles hors d'usage. ROBERT DE MONTVALON.

EN RAISON DE DÉCÈS ET D'ÉVICTIONS

### De nombreux postes sont à pourvoir dans les organes centraux du parti et de l'armée

Pékin - La mort du président Mao rend plus urgent que jamais tique dans les organes centraux du régime Décès et changements politiques ont laissé des vides dans différents organismes, au sommet de la hiérarchie du parti notamment, qu'il paraît difficile de pe pas comble rouge et noire. D'autres personnes, à relativement brève échéance. Le ces le plus frappant est celui du comité permanent du bureau poli-

tique, organe exécutif de toute pre-

(Dessin de BONNAFFE.)

sa manière et des fleurs blanches. J toujours en papier, sont accrochées non seulement aux vétements, mais aussi à la plupart des véhicules, y compris aux quidons des bicyclettes

Outre les cérémonles du palais de

l'Assemblée, des manifestations funè

bres sont organisées sur les lieux de

travail, et des signes de leur prépa-ration sont visibles partout. Dans une cour, des jeunes filles mettent

ronne de papier crépé, blanche

dans un square, recueillent de la verdure pour la confection de gerbes

Parallèlement à ces manifestations, se confirme qu'un effort tout parti oulier est accompli pour accélére le travail sur les chantiers de la ville. Les nabitants, les étudiants, les militaires, sont mobilisés pour dé blaver les débris laisses par le tremblement de terre. Des équipes renforcées de balayeurs achèvent le nettoyage, et les arroseuses municipales lavent la chaussée à grande

mière importance pulsqu'il est habilité par les statuts du parti, au même titre que le bureau politique fulmême, à « exercer les tonctions du comité central - dans l'intervalle des sessions de ce dernier. C'est donc dans ce comité restreint que peuvent se prendre toutes les décisions importantes Tel qu'il avait été formé à l'issue du dixième congrès d'août 1973, ce comité comprenait neuf membres Cinq sont morts (1). Un sixième, le général Li Teh-sheng en a été écarté. M. Teng Hslao-ping, qui l'avait remplacé en janvier 1975, a été démis de toutes ses fonctions. Les survivants de l'équipe d'origine

(soixante-dix-sept ans) et MM. Wang Hong-wen et Chang Chunchiao, tous les deux considérés comme les représentants de l'aile nir, entre trois vice-présidents, au groupe de Changhai -. On admet maréchai Yeh Chien-ying, par ailtoutefols que M Hua Kuo-feng.

ne sont donc plus qu'au nombre de

trois. Le vieux maréchal Yeh Chien-

au titre de premier vice-président du comité central, est membre de droit du comité permanent du bureau polique, ce qui porte à quatre le nombre réel des membres de cet organisme. C'est très peu par rapport aux effec-tifs d'origine et, surtout, l'équilibre politique réalisé entre ces quatre ommes ne correspond plus du tout à celul qu'avait voulu et approuvé le dixième congrès On imagine assez mal en outre le genre de collaboration qui peut s'établis entre des personnages aussi différents, réduits à une confrontation aussi étroite

La situation est tout aussi grave à la tête du comité central, qui n'a plus de président et ne compte plus que trois vice-orésidents au lieu de cinq au lendemain du dixième

#### L'équilibre des forces

Enfin, le bureau politique - qui comptait vingt-deux membres de plein droit après l'admission de M. Teng Hslao-ping en janvier 1974 a désormais perdu plus du quart de ses effectifs, el l'un au moins des survivants, M. Llou Po-tcheng, est troo malade pour participer active-

SI les vacances sont moins nombreuses en dehors des organes suprêmes du parti, quelques postes d'importance stratégique sont cepen-

dani eux aussi sons titulaires, en particuller au sommet de la hisrarchie militaire. D'une part, la mort du président Mao laisse vacante la place de président de la commission militaire du comité central, où la prééminence paraît désormais reve-

leurs ministre de la délense. D'autre part, le poste de chef d'état-major général de l'armée n'a pas été pourvu depuis la destitution de M. Teng Hslao-ping en avril, et aucun de ses anciens adjoints n'a, jusqu'à présent, émergé comme un successeur probable. On notera au passage que la position de M. Chang Chun-chiao à la tête du département

### La leçon d'avril 1976

politique général de l'armée se

trouve de ce fait relativement ren-

La logique voudraît que, sans tarder. le comité central du parti sinon le congrès lui-même - se réunisse pour combier ces lacunes et nommer de nouveaux dirigeants à la place des personnalités dis-disparues ou déchues. Une telle réunion soulève toutefois des proolemes politiques d'une extrême difficulté, qui expliquent le peu d'empressement montré par les dirigeants à convoquer le « Parlement » du

Sans parler de la succession du président qui pose plus un problème d'institutions que de personnes dans la mesura où aucun candidat ne peut prétendre occuper la place que tenali Mao, la promotion de personnalités à la vice-présidence du comité central ou au comité permanent du bureau politique avantagera nécessairement une tendance politi-

Et l'on retombe alors sur le problème posé par le délicat rapport des forces entre les éléments les plus vateurs et les plus à gauche au sein du parti.

151-101 N

En brei, les organes dirigeants du P.C. et singulièrement son bureau politique se situent probablement aujourd'hui plus « à gauche » que l'appareil du parti dans son ensemble. Cela est évident si l'on pense aux cadres de province : la moitié environ des premiers secrétaires provinciaux, par exemple, sont des hommes qui occupaient délà des fonctions de responsabilité en 1965, c'est-à-dire à l'époque de Liu Shao-chi, et qui furent critiques durant la revolution culturelle. Cela est vrai aussi des cadres de l'armée, où I'on compte la plus forte proportion de - réhabilités -, et le phénomène se reflète au niveau des trois cents quelques membres du comité

Déjà sensible avant la mort de Mao, ce décalage s'accentue avec la disparition du président dont le poids personnel pesalt en général en faveur de l'alle gauche du parti. Est-ca à dire qu'une révision fondamentale des rapports de forces est inévitable au sein du P.C., et qu'elle s'opérera nécessairement au profit de la tendance conservatrice ? On ne saurait tirer de conclusion sérieuse sur ce point sans tenir compte des forces qui existent en dehors du parti proprement dit, et qui jouent également leur rôle dans la vie politique. L'expérience de la crise d'avril et des incidents qui l'ont marquée a montré le rôle de ces forces et l'utilisation que lelle ou telle tendance pouvail faire ou tenter de faire des réactions et mouvements populaires. C'est une leçon qu'à gauche comme à droite on n'est pas près d'oublier à Pėkin.

ALAIN JACOB.

(1) Il s'agit de Mao, Chu-Teh, Chou En-lat. Kang-Cheng et Tong Pi-wu.

(2) En août 1973, les vice-présidents étalent : Chou En-lai, Wang Hong-wen, Kang-Cheng, Yeh Chien-ying, Li Teh-sheng. Chou En-lai et Kang-Cheng sont morts, M. Li Teh-sheng a été évincé. Nommé en 1974. M. Teng Hsiao-ping a perdu toutes ses fonctions. Les vice-présidents actuels sont MM. Hua Kuo-feng, Wang Hong-wen et Yeh Chien-ying.

### Nouvelles réactions dans le monde

tions dans le monde. Outre le Cambodge, la Tunisie et l'Egypte nité et guidé leur peuple avec perspicacité ». (« le Monde » du 11 septembre), plusieurs pays viennent de décréter un deuil national. Il s'agit notamment du Chili, de la Corée du Nord, de l'Albanie, de la Guinée, du Zaire et de

● A HANOI, les plus bauts dirigeants se sont rendus, vendredi 10 septembre, à l'ambassade de Chine pour présenter leurs condoléances. La presse reste cependant discrète sur le rôle joué par Mao. La même constatation peut être l'aite pour le Laos.

● A LA HAVANE aussi, la discrétion est de rigueur. L'organe du P.C., « Granma », a annoncé la nouvelle du décès sur deux colonnes et en trois paragraphes. La presse avait, récem-ment encore, vivement critiqué la politique étrangère chinoise, notamment accusée de soutenir la droite angolaise.

● A RABAT, le roi Hassan II écrit dans un message aux dirigeants chinois, que Mao était « un des chefs d'Etat les plus

LE VATICAN: une grande œuvre

mais à quel prix?

De notre correspondant

Citè du Vatican. — Le Saint-Siège a rendu hommage, vendredi 10 septembre, à l'œuvre de Mao Tse-toung, en rappelant toutefois que la fin ne justifie pas les

Dans une note non signée, publiée en première page, l'Osser-ratore romano remarque les aspects positifs des réformes accomplies en Chine : le régime a donné du travail au plus grand

nombre. le pays a appris à comp-

ter sur lui-même, un niveau de vie égalitaire est assuré, sont éli-minées « de veilles plaies de la Chine, comme le brigandage, les jumeries d'opnum, le concubrage multiple des plus riches, l'anarchie politique et enfin le luxe ». La Chine a su, d'autre part, développer son industrie, lutter contre l'analphabétisme et. sur le plan international, « retrouver son destin de grande puissance ».

« Les persécutions

contre l'Eglise »

Cependant, remarque l'Osser-vatore romano : « Tout cela a pu

satore romano: « Tout ceta a pu se faire à travers un rigoureux ; encadrement de centaines de mûtions d'être humains, dans un régime de type militaire et poli-cier, dépendant, au moins jusqu'à, présent, d'une volonté unique, sans compter l'élimination de centaines d'adversaires politiques.

ou de personnes considérées comme telles, » Le journal sou-ligne aussi que le parti commu-niste « a voulu se substituer à la

niste « a voulu se substituer à la ja mille dans l'éducation des enjants » et que, dans la lutte contre de supposées superstitions, « la persécution contre l'Eglise catholique a atteint parjois le paraxysme ».

Sous une forme plus ramessée, le commentaire de Radio-Vatican est allé dans le même sens. « Si les succès étaient l'unique critère pour évaluer la signification et la valeur d'une vie et d'une œuvre, le narcours de Mao avograitrati

La mort de Mao continue de susciter de nombreuses réac- illustres qui aient marqué de leur empreinte l'histoire de l'huma-

 A ALCER, le président Boumediène évoque, dans son mes sage de condoléances, • le rôle prestigieux de celui qui a inspiré et guidé la révolution chinoise » et qui « a marqué de son empreinte la marche de l'humanité vers le progrès et la libération de toutes les formes d'oppression ».

 A ABIDJAN, qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec Pékin, le président Houphouët-Boigny déclare dans un message an premier ministre chinois : « Quelles que soient les différences des options retenues par les responsables des nations pour le développement interne de leur pays et la coopération internationale, on ne peut que s'incliner devant la dépouille de cette grande figure de l'histoire universelle.

● A MADRID, le roi Juan Carlos écrit dans un message de condoléances, que Mao était « un des hommes les plus éminents de ce siècle ».

pathie. »

### M. MICHEL DEBRE : un doufe profond plane sur l'avenir de la Chine.

M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre du général de Gaulle, a rendu hommage, jeudi 10 septembre, à Saint-Denis-de-la-Réunion, au président Mao Tse-toung : « Un géant de la poli-tique au des très rayes hommes tique, un des très rares hommes dont on peut dire qu'il a lait l'histoire ».

l'histoire ».

Il a ajouté : « Sur l'avenur de la Chine plane à coup sûr un doute profond. Deux hommes, depuis un quart de siècle, s'épaulaient l'un l'autre et faisaient la Chine à l'intérieur et à l'extérieur : Mao Tse-toung et Chou En-lai.

En-lai

\*\*A quelques mois de distance

ils meureni, la Chine ne sera

plus après eux ce qu'elle fui

pendant qu'ils régnavent. Le sou
venir des grands hommes ne

suffit iamais à maintenir leur

politique, quelles que soient les

marques de respect apparent

apportées à leur mémoire Selon

que les dissensions intestines, qui

sont traditionnelles en Chine,

seront dominées ou ne le seront

pas, la capacité de la Chine à

l'égard de l'extérieur seru main-

pas, la capactié de la Chine à l'égard de l'extérieur seru maintenue ou altérée.

» Toutefois, il est un point capital qui ne sera pas modifié: la politique de la Chine sera toujours fonction de la conception grandiose et profondément nationaliste que tous les dirigeants chinois se font de leur avenir. Sur cette grande affaire de l'indépendance chinoise à l'égard du monde occidental comme à l'égard du monde soviétique et de la suprématie des intérêts chinois, la leçon de Mao franchira les siècles.»

 Un registre de condoléances est ouvert à l'ambassade de Chine de 9 heures à midi et de 15 heures

### LE MESSAGE DE M. DE GUIRINGAUD

M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a adressé, le 9 septembre, à M. Chiao Kuan-hus, ministre des affaires étrangères chinois, le télégramme suivant : « J'apprends avec une profonde émotion la disparition du grand homme d'Etal qui a Jaçonné et incarné la Chine nouvelle. Le président d'Etat qui a façonné et incarné la Chine nouvelle. Le président Mao Tse-loung dirigeait depuis un demi-siècle l'admirable effort du peuple chinois sur la voie de l'indépendance et du progrès. Il avait rendu à votre très grand pays sa place dans le monde en lui donnant, dans la communauté internationale, un rôle à la mesure de son invortance et de son sure de son importance et de son génie. Je vous adresse, avec des très sincères condoléances, les assurances de ma profonde sym-

 Les marxistes-léninistes trançais au Père-Lachaise. — Lors français au Père-Lachaise. — Lors d'une manifestation qui groupait environ un millier de personnes, vendredi 10 septembre, des militants du parti communiste révolutionnaire marxiste-leniniste, ont déposé une gerbe devant le Mur des fédérés du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, en « hommage au camarade Mao Tse-toung dirigeant du prolétariai international ».

L'organisation communiste Gauche ouvrière et populaire (marxiste-léniniste, issue de la fusion du Parti d'unité populaire fusion du Parti d'unité populaire e. de Pour le communisme?: « Nous saluons la mémoire du président Mao Tse-toung, grand dirigeant du prolétariat international, des nations et peuples opprimés. Pour affirmer notre volonté de transformer notre peine en une détermination encore plus grande et, en hommage au camarade Mao Tsetoung, nous appelons les révolutionnaires, les travailleurs, au rassemblement de la place de la République, samedi 11 septembre à Paris. »

### Selon le chef de l'Etat gabonais

#### MAO NE CONCEVAIT PAS UNE ARRIVÉE AU POUVOIR DE LA GAUCHE EN FRANCE

Le président Omar Bongo, du Gabon, a rendu hotomage, ven-dredi 10 septembre, à Paris, « à la lucidité et à la projonde vision des problèmes du monde et parti-culièrement du tiers-monde s du culterement du tiers-monde » du président Mao. Le chef de l'Etat gabonais, qui tenait une conférence de presse après avoir été reçu par le président Giscard étataing, a ajouté : « Mao connaissait très bien les problèmes français, et il avait une sympathie particulière pour le président Valèry Giscard d'Estaing.»

Il faisait ainsi référence à ce Il faisait ainsi référence à ce que lui avait déclaré le président Mao lors de la visite qu'il lui rendit en octobre 1974 à Pékin. Il a poursuivi : a Il m'a déclaré avoir demandé à ceux qui se réclament du maoisme de voier pour Giscard, le seul capable à ses yeux de gouverner le peuple français.

### Des relations « plus qu'excellentes »

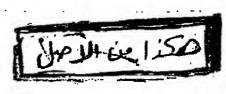
Interrogé sur ce que pensalt Mso de la gauche française. M. Bongo a précisé que le dirigeant chinois « ne croyait pas qu'elle puisse, dans les conditions actuelles, parventr au pouvoir ». « Elle ne pourra prendre le pouvoir que poussée par des générations nouvelles », a, selon M. Bongo, déclaré Mao Tse-toung.

Pour Mao. a encore dit le pré-sident Bongo, « la gauche fran-çaise est forte quand il s'agit de de provoquer des désordres, mais, quand il s'agit de gagner, elle en est incapable. Au fond, pensait Mao, la gauche n'est pas pour la prise du pouvoir, car elle est consciente des difficultés à gou-verner une société faconnée par consciente des difficultés à gou-verner une société faconnée par le capitalisme Elle ne peut être qu'un bon stimulant du pouvoir.» « Mao pensait que les relations de la France, dirigée par M. Gis-carà d'Estaing, et de la Chine allaient devenir plus qu'excel-lentes », a déclaré le président Bongo. Il a ajouté : « Il avait été très sensible au fait que l'une des premières visites effectuées par le président Giscard d'Estaing après son élection à l'Elusée est apres son election à l'Elysée cut été à l'ambassade de Chine à

Etudes en SUISSE littéraires, scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dés 10 ans. Internat et externat. 31 reçus sur 36 candidats au baccalauréat à la session de juin 1975

3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01

raieur d'une me et aune œuvre, le parcours de Mac apparaitrait comme une des plus grandioses épopées. Si, au contraire, on tient compte aussi des méthodes, des moyens adoptés et des couis humains versés, beaucoup sont des aspects négatifs et des interà 18 heures jusqu'au 18 septembre. L'adresse de l'ambassade est : 11, avenue George-V, Paris (8') rogations sur lesquelles il lau-drait refléchir avant de se pro-ROBERT SOLÉ. (et non avenue Kléber, comme il a été indiqué par erreur dans le Monde du 11 septembre).



de l'armé

-14 × 123

Sec. 2019

an Het deboted

**种种 有 10KEV期间** 

300 4833班 紅際

剪 活动与特殊概

13 10,000

Same of Charles

### -Tribune internationale-L'eurocommunisme face à Moscou et à Pékin

par ALBERTO JACOVIELLO (\*)

E mal ne muit pas taujours », dit un vieux proverbe chinois. Le grand mai qu'est la mort du président Mao Tse-toung a produit quelque chose qui ne l'est pas ; une nouvelle félure s'est manifestée pour l'occasion entre le parti communiste soviétique et les grands partis communistes de l'Europe occidentale. Le P.C. soviétique a ea un comportement insultant. Les P.C. d'Europe de l'Ovest ont consacré des pages de leurs journaux à rappeler la figure et l'œuvre du président Mao, et toute émotion sincère d'en était pas absente. Le foit est à relever.

Il est cortain que des partis communistes comme le français ou l'italien auraient mieux fait de parler de Mas vivant dans les mêmes termes dont ils out usé pour Mao mort. Ca n'a pas été le cas. Le camarade Georges Marchais, par exemple, qui exalta la grande figure historique da président chinois disparu, garait pu conseiller à tel député de son parti, qui est allé en Chine voilà quelques années, de faire preuve de plus de prudence, de plus d'intelligence, pour décrire la Chine et l'œuvre de Mao, au lieu d'utiliser des mots analogues à ceux de la propagande soviétique la plus vulgaire. Et tel dirigeant important du P.C. italien aurait mieux fait de s'abstenir, encore récemment, de considérer que la mart des vieux dirigeants de la révolution chinoise était une des conditions favorables à la reprise du dialogue.

AlS les grandes émations — et la mort de Mao en est une sans aucun doute — provoquent des réflexions qui vont au-delà de la contingence et de la tactique politique. En de telles occasions, chacun s'interroge et le bilan qu'il fait est plus sincère, plus vrai, qu'en d'autres moments de la vie. C'est ainsi qu'il faut voir la lle approche des grands partis communistes d'Europe occidentale vers Mao et = sa = Chine.

Cela dit, que vo-t-il se passer demain? Comment se tradaira, poli-tiquement, la nouvelle fèlure entre les partis de l'eurocommunisme et l'Union soviétique vis-à-vis de la Chine? On sait, je crois, que, au moins en ce qui coucerne le parti communiste italien, il souhaite reprendre les contacts avec la Chine. A quelles conditions? On n'y voit pas très clair sur ce point. Je crois comprendre que la tendance qui prévaut est celle du coup d'éponge sur le passé, comme si jamais il n'y avait eu de torts ni d'erreurs. Si tel est le cas, ce n'est pas, à mon sens, la meilleare voie. Il me semble que la base la plus solide pour reprendre éventuellement le dialogue serait de réfléchir sur le passé

E n'est pas le « pinaillage » historique qui me le fait dire. Mais parce que c'est dans le passé que s'enracine ce qu'il peut y avoir de commun aujourd'hui entre la position de la Chine et celles des partis de l'eurocommunisme. Où est le cœur du problème? Pourquoi, du point de vue du mouvement communiste, le schisme chinois s'est-il produit? Bien des éléments, de nature variée, y ont certai contribué. Mais il en existe un central : le relus chinois de l'hégémonie soriétique, tant à l'intérieur de ce qui s'appelaît alors le mande commaniste qu'à l'intérieur de ce qui continue à s'appeler le mosvement

La «doctrine» de la «souveraineté limitée» n'est pas une invention de Brejney. C'est une pratique constante de l'action sovié-tique, depais l'époque de la Troisième Internationale jusqu'à l'invasion de la Tchécoslovaquie, en passant par la tentative stalinienne de ren-verser Tito à la tentative khrouchtcherienne d'étrangler économiquement la Chine. Telle est la racine de la rébellion de Mao et de tout le groupe dirignant qui a guidé et porté la révolution chinoise à la victoire.

L'histoire, avec ses fameuses astuces, repropose ce même problème oux grands partis communistes européens — et pas seulement à eux, — qui, à l'époque du schisme chinois, donnésent raison à l'U.R.S.S. Au fond de la recherche de l'autonomie, de la « voie italienne », comme du esocialisme aux couleurs de la France», qu'y a-t-il sinon la conscience que, sur le terrain de la recherche comme sur celui de l'action pratique, il n'y a rien de possible si l'on ne sucoue pas l'hégémonie scriétique sur la vie des partis de l'eurocommunisme?

De quoi o-t-on discuté, des mois et des mois, en préparant la fameuse conférence de Berlin, sinon de la façon de libérer les partis communistes d'Europe occidentale — et pas seulement eux — de l'hypothèque soviétique? Nous n'en sommes pas à un nouveau schisme, pas explicitement au mains, mais à quelque chose qui, en substance, décalque ce que les Chinois ont articipé avec leur schisme.

TELLES sont les raisons de la nécessité de réfléchir sur le passè.

Celles aussi qui conseillent de reconneisse. les Chinois ont anticipé un processus historique, qu'on a tou les motifs de tenir pour irréversible. Ce n'est pas tout. S'il faut vraiment appeler un chat un chat - comme an dit en France, - disons que c'est le moment où la profondeur même de l'affirmation d'autonomie des grands partis d'Europe occidentale se mesure à leur comportement envers la Chine. C'est le point auquel les Soviétiques sont le plus

sensibles, et c'est bien pourquoi il faut l'affroater. Evidemment, il ne s'agit pas de chercher à Pékin ce qu'on a perdu à Moscou, Les Chinois eux-mêmes ne le désirent pas du tout. Il s'agit lement de reconnoître que la Chine a auvert une voie nouve qu'il vaut la peine d'étudier à fond, avec un esprit de vérité et da sens critique. Voilà tout. Ce n'est pos beaucoup, à dire vrai, mais c'est la seule façon, à mon avis, de traduire en politique concrète l'émotion que les grands partis communistes d'Europe occidentale ont exprimée à l'occusion du terrible deuil qui a frappé la Chine, la seule façan de donner corps à la félure qui, en cette occasion, s'est produite entre les hommes de l'eurocommunisme et les dirigeants de l'URSS.

\* Rédacteur à « l'Unita », organe du parti communiste italian.

### L'AJOURNEMENT DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN YOUGOSLAVIE Le maréchal Tito interrompt ses activités

(Suite de la première page.)

Le problème fut de nouveau abordé avec M. Giscard d'Estaing. Lors du séjour de M. Sauvagnarques à Belgrade, en mai 1975, et de ea réception par le maréchal Tito, l'ancien ministre français des affaires étrangères annonça que le président de la République se rendralt en Yougoslavie dans le courant de 1976, à une date qui seralt fixée ultérieurement. Il v a un mois et demi environ, on confirma officiellement que le voyage se ferait du 15 au 18 septembre, Or, dans l'après-midi du 10 septembre, on apprenait son annulation.

La nouvelle, qui a suscité une surprise considérable à Belgrade, a été connue des représentants de la presse étrangère et des membres du corps diplomatique par le communi-

Vendradi les moyens d'information s'étalent bornés à diffuser un communiqué de l'agence Tanjug disant que M. Milos Minitch, viceprésident du gouvernement fédéral et secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, étalt arrivé à Paris et qu'il avait été reçu par le chef de l'Etat francels auguet it avait remis un message du maréchal Tito. - Après un entretien cordial consacré au développement des rapports réci-proques et à certaines questions Internationales d'actualité, a jout e l'agence, le président Giscard d'Esteing a remis à M. Minitch un message pour le président Tito, le priant de lui transmettre ses chaleureuses salutations et ses vœux les meilleurs. . C'est tout, Aucune Indication sur les raisons du déplacement de M. Minkch n'était alors donnée.

Que s'est-il passé ? Le marécha! Tito venalt de rentrer à Belgrade dans la matinée du 10 septembre, c'est-à-dire au moment où M. Minitch

### La France vendrait des Mirage à l'Irak

On confirme dans les milieux informés français qu'une négocia-tion est en cours pour la vente de ont été amorcées il y a plus de dix-huit mois, lors des conversa-tions que M. Chirac, alors premier ministre, avait eues à Bagdad en novembre et décembre 1974. Mais elles auraient récemment pro-gressé. Une mission économique irakienne, présidée par le ministre du plan, est arrivée à Paris au cours de la semaine écoulée. On insiste cependant à Paris sur le fait que rien n'est encore concin, que le contrat n'est pas prêt et que, en particulier, le nombre d'appareils en cause n'est pas arrêté. Cependant, dit-on, ce nombre sera « significatif » et donc, semble-t-il, de plusieurs dizaines. elles auraient récemment pro-

L'aviation irakienne est compo-sée jusqu'à présent d'appareils soviétiques exclusivement, notam-ment des Mig-23. La France a livré pour sa part, à l'Irak, des hélicoptères Alouette et d'autres matériels pour l'armée de terre. Le marché en discussion avec l'Irak, précise-t-on encore, n'est qu'une des affaires au sujet des-ouelles des tractations sont en quelles des tractations sont en cours actuellement. Des projets de vente d'avions sont négociés, notamment avec le Koweit et l'Egypte.

arrivalt à Paris (son avion spécial e'est pose à 11 heures au Bourget N.D.L.R.). Il était en compagnie du président roumain Ceausescu avec lequel il avait passé deux jours en Slovénie. A bord d'une Mercedes, les deux hommes ont traversé les principales rues de la capitale, saluant la foule massée sur les trottoirs et qui les acciamait

Dans l'après-midi, alors que l'Elysée précisait que la visite était reportée en raison de la demande des médecins au président Tito d'Interrompre temporairement

sas activités -, celul-ci ter-minait au Palais Bianc ses entretiens avec le président roumain. Les deux dirigeants ont signé en-suite plusieurs documents pour la coopération entre leurs pays notamment sur le commencement des travaux de construction d'une nouvelle centrale hydraulique roumano yougoslave sur le Danube. Dans une brève déclaration faite devant les caméras, à l'issue de la cérémonle, le président Tito avait exprime sa satisfaction des résultals des entretiens qui ne furent - chargés d'aucune ombre -, et dément les - désinformations selon lesquelles des difficultés seraient apparues dans les rep-ports roumano-yougoslaves. « Ces ports roumano-yougoslaves. rapports, a-t-ll ajouté, n'ont jamais été troublés ...

#### D'autres visites décommandées

De nombreux observateurs

crolent que l'état de santé du pré sident Tito, en dépit des apparen ces, inspire de l'inquiétude. Il avait, depuis le début de l'année, un calendrier terriblement chargé. Il a fait un voyage en Amérique latine et dans plusieurs pays européens, as-elsté au « sommet » des partis communistes à Berlin-est et des pays non alignés à Colombo. En outre, Il a recu une guinzaine de visiteurs de marque parmi lesquels les présidents Sadate, Assad, Castro, Amine Dada, Bare (Somalle), Eyadema (Togo). Pour un homme de quatrevingt-quatre ans, l'effort a été consisait de faire au président Giscard d'Estaing aurait entraîné pour lui de nouvelles obligations exigeant une condition physique qui en ce moment lui fait défaut. Le report de la visite semble donc avoir été retenu comme une solution inévitable. D'ailleurs, il semble que plusieure autres visites officielles attendues en Yougoslavie seront elles aussi décom mandées.

Mais on ne peut négliger les ru meurs selon lesquelles la résolution de la conférence de Colombo recommandant le boycottage pétrolier de la France, et qui avait obtenu l'adhésion de la Yougoslavie, pourrait être à l'origine du revirement survenu. Cette résolution avait, certes, créé un malaise, mais celui-ci semblait avoir été dissipé au cours de contacts directs entre les représentants des ministères des affaires étrangères des deux pays. La Yougoslavie aurait pré-cisé qu'il ne s'agissait là que d'un « détail » et qu'il n'était nullement dans son intention de lui subordonner l'ensemble de sa politique avec la

PAUL YANKOVITCH.

### Une décision «sans signification politique»

L'Elysée a publié vendredi soir 10 septembre le communiqué sui-vant : « Le président de la Répu-blique française, M. Valéry Giscard d'Eslaing, a reçu aujourd'hui en audience au palais de l'Elysée le vice-président du conseil ezécuii, secrétaire fédéral aux affaires étrangères de Yougoslaves de Paris on fait valoir que la visite n'est que reportée et que d'autres de vous est Mainte, qui lui a vous est devront étra a juurés ajaires etrangeres de rougosia-vie, M. Bilos Minitch, qui lui a transmis un message du président de la République socialiste fédé-rative de Yougoslavie. Josip Broz Tito.

» A cette occasion, un entretien ordial a eu lieu sur l'évolution juture des rapports d'amitié et de coopération franco-yougoslaves et sur des questions d'actualité dans le domaine des relations interna-

» Au cours de cet entretien, il a été convenu de reporter à plus tard la visite du président de la République française, ses médecins ayant demandé au président Tito d'interrompre temporairement toules ses activités. La date de la visite sera fixée ultérieurement par la voie diplomatique.

ment par la vote diplomatique.

» Le président Valéry Giscard d'Estaing a prié M. Milos Minitch, vice-président du conseil exécutif, secrétaire jédéral aux affaires étrangères de Yougoslavie, de transmettre au président Tito un message dans lequel il lui adresse ses salutations chaleureuses et ses vocux les meilleurs.

» M. Mintich a également ren-contré le ministre français des affaires étrangères et a eu avec lui un dialogue amical.»

Après sa visite à l'Elysée, M. Minitch a été reçu par son collègue français, M. de Guirin-gaud. Confirmant que « les mé-decins du maréchal Tito lui ont demandé d'interrompre toutes ses activités pendant une période indéterminée », M de Guirin-gaud déclara ensuite à la presse : gaud declara ensuite à la presse : « Le voyage du président de la République se trouve donc de ce fait reporté. D'autres activités du maréchal seront annulées et l'an-nonce en sera faite à Belgrade. Le maréchal Tito est revenu de la conférence de Colombo un peu fatique See mélecine bis avaient jatigué. Ses médecins lui avaient demandé alors de se reposer. Il a refusé, et c'est sur la demande insistante de ses médecins qu'il a jini par céder. »

Le « fatigue » du chef de l'Etat yougoslave serait-eile « diploma-tique » et destinée à masquer un différend franco-yougoslave né précisément de cette conférence de Colombo, à laquelle participait le maréchal Tito et qui recom-manda « à la sauvette » un manda « à la sauvette » un embargo pétroller contre la France? M. de Guiringaud l'a démenti : « La Yougoslavie, ajouta-t-il, n'a pas participé à cette décision qui a été prise par un petit comité à la demande de la SWAPO » (mouvement nationaliste de Namibie).

Cet incident de Colombo n'en a pas moins jeté un certain froid

Cet incident de Colombo n'en a pas moins jeté un certain froid entre Paris et Belgrade, mais il semble bien qu'il ait été réglé par la vole diplomatique. Les Yougoslaves ont expliqué qu'il s'agissait d'une « affaire africaine ». Le communiqué préparé pour la visite de M. Giscard d'Estaing et qui était entièrement au point, a précisé M. de Guiringaud, avait été modifié, les allusions au soutien de la France aux aspirations des pays non alignés étant supprimées ou atténuées.

On remarque d'autre part, dans les milieux français informés, que le maréchal Tito a pris soin d'en-

yougoslave des affaires étran-gères, porteur d'un message, pour expliquer la situation au président de la République, ce qui n'est pas l'indice d'un « refroidissement ». Dans les milleux yougoslaves de Paris on fait valoir que la visite n'est que reportée et que d'autres voyages devront êtra ajournés. voyages devront être ajournes. Ce n'est pas la première fois que le maréchal Tito, qui souffre de sciatique depuis longtemps, doit modifier ses projets. En 1973, une visite de M. Gierek à Belgrade avait d'û être « allègée ». En 1974, une visite du maréchal Tito en Hongrie a été reportée de

Tito en Hongrie a été reportée de deux mois sur l'avis de ses médecins. En 1975, le chef de l'Etat yougoslave avait du modifier le programme des visites à Belgrade de MM. Bongo (Gabon). Jalloud (Libye) et Nyerere (Tanzanie) et annuler une visite officielle du président Sadate, remplacée par un brei entretien privé. Enfin, le voyage que le maréchal Tito devait faire en Amérique latine en janvier 1976 avait été reporté au mois de mars.

#### LES NEUF MINISTRES DE LA COMMUNAUTÉ SE RÉUNISSENT EN PRIVÉ **AUX PAYS-BAS**

Les ministres des affaires étran-gères des Neuf tiennent ce samedi 11 et dimanche matin 12 sep-tembre une de leurs réunions pri-vées semestrielles au château de vees semestrielles au château de Reesterwagen, au nord des Pays-Bas. Le premier ministre belge, M. Tindemans, participe ce sa-medi à la discussion de son rap-port sur l'union européenne. Les gouvernements de la Communauté deixent versules définitivement doivent prendre définitivement position sur les propositions de M. Tindemans au prochain conseil européen, en novembre. Les relations extérieures de la Communauté, notamment avec l'Espagne, le Portugal, la Turquie (en relation avec l'affaire de Chypre) et l'Afrique australe sont également discutées, ainsi que la reprise du dialogue Nord-Sud.

● M. Spénale, président de l'Assemblée européenne, recevant la presse vendredi 10 septembre, à Paris, s'est dit convaincu que la Grande-Bretagne et le Danemark lèveront, au Conseil de la Communauté du 20 septembre, les derniers obstacles à l'organisation délections européennes. M. Spé-nale a personnellement fait des démarches à cet effet auprès du gouvernement britannique.

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Wald-heim, a invité les représentants

# ASIE

Après l'échec des discussions sur le partage des eaux du Gange

### La tension risque de s'accroître entre New-Delhi et Dacca

.. De notre correspondant

New-Delhi — La tension entre l'Inde et le Bangladeah risque de s'accroître après l'échec total de négociations qui s'étaient ouvertes le 8 septembre à New-Delhi au sujet du partage des eaux du Gange. Les Bengalais se plaignent d'une diminution du débit du grand fleuve pendant la saison sèche depuis la mise en service, au printemps 1975, du barrage de Farakka, construit par l'Inde à une vingtaine de kilomètres de la frontière entre les deux pays. frontère entre les deux pays.
L'Inde avait proposé, le 3 septembre, une discussion à un niveau élevé, ce qui fut immédiatement accepté par Dacca.

Dirigée par le contre-amiral Khan administrateur adjoint de la loi martiale, la délégation bengalaise a discuté pendant trois jours avec le ministre indien de l'agriculture, M. Ram. Le contre-amiral Khan avait fait, la S. une « visite de courtoiste » à Mme Gandhi. Il a quitté brusque-

ment New-Delhi vendredi, et, à son retour à Dacca, a accusé l'Inde de refuser de se prêter à un règlement du différend. Le Bangiadesh a décidé de le porter devant les Nations unies.

devant les Nations unies.

Un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères a déclaré que les efforts de New-Delhi pour trouver un compromis n'ont pas « suscité de réponse » du côté bengalais. Il a ajouté ; « Le Bangladesh conserve une attitude intransigeante. De toute évidence, ce pays cherche à internationaliser l'affaire en passant par l'ONU au lieu de négocier de bonne foi avec l'Inde. »

Il est rare que l'échec d'une

Il est rare que l'échec d'une négociation soit annoncé en termes si peu diplomatiques, et ce durcissement fait à nouveau redouter une certains tension la frontière des deux pays, où de nombreux incidents ont été signa-lès ces derniers mois.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

les évêques estiment que «le pays a besoin d'ordre et de calme, que les autorités de-praient respecter pleinement MM. TOMISABURO HASHI-MM TOMISABURO HASH-MOTO, ancien ministre des transports, et Takayuri Sato, ancien ministre adjoint des transports, arrêtês en août, dans le cadre de l'enquête sur le scandale Lockheed an Japon, — ont été inculpés, vendredi 10 septembre, et libé-rés sons caution semedi —

France.

A TRAVERS LE MONDE

### rés sous caution samedi. — (A.F.P., Reuter.) Mozambique

Japon

ON A DEMENTI vendredi 10 septembre à Maputo, de source autorisée mozambicaine, source autorisée mozambicaine, les rumeurs selon lesquelles le président Samora Machel aurait été victime d'un attentat. Des responsables du ministère de l'information mozambicain ont dit être au courant des rumeurs à ce sujet, qui ont pris naissance à Johannesburg, mais ont déclaré qu'elles étaient sans fondement (Reuter.)

### Pologne

• L'EPISCOPAT POLONAIS & approuvé, le 10 septembre, l'appel lancé, le 14 juillet, par le cardinal Wyszinski, demandant au gouvernement d'am-nistier les manifestants d'Ursus et de Radom. A l'issue de leur conférence tenue à Czesto-chowa les 8 et 9 septembre.

les droits civiques des citayens, maintenir le dialogue avec la société et tentr compte des avis de celle-ci dans les déci-sions prises à son sujet. Tous les citoyens doivent, de leur côté, contribuer à améliorer la stuation économique particu-lièrement difficile du pays s. — (A.F.P.)

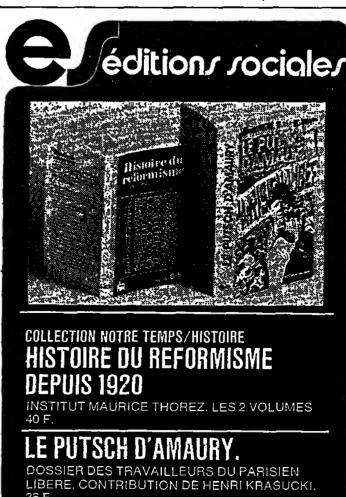
### Portugal

CINQ OFFICIERS, dont le capitaine Duran Clemente, ancapitaine Duran Clemente, ancien porte - parole du Mouvement des forces armées
(M.F.A.), ont été libérés, dans
la nuit du jeudi 9 au vendredi
10 septembre, à Lisbonne.
Arrêtés après leur retour d'Angola, où fis s'étaient réfugiés,
ces officiers avaient participé
à la tentative du coup d'Esat
du 25 novembre 1975.

(A.F.P., Reuter.)

### République d'Irlande

• LE PARLEMENT a approuvé jeudi soir 9 septembre, une nouvelle loi anti-terroriste qui permettra désormais à la police de détenir tout suspect sept jours, au lieu de quarante-huit heures, pour les bésoins d'une enquête.



CITE DU LIVRE - FETE DE L'HUMANITE. EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES.

### EUROPE

### M. JAMES CALLAGHAN A REMANIÉ LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Le premier ministre britannique, M. James Callaghan. a remanié vendredi 10 septembre son gouvernement. La a remanie vendreul 10 septembre son gouvernement. La principale modification apportée au cabinet précédent concerne le ministère de l'Intérieur, où M. Roy Jenkins, qui prendra à la fin de l'année la présidence de la Commission européenne, est remplacé par le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees. Le ministre de la défense, M. Roy Mason, succède à M. Rees à Belfast, où prendiction est acceptification par les cathosa nomination est accueillie avec scepticisme par les catho-liques. Deux nouveaux ministères sont créés : celui des transports et celui de la sécurité sociale.

### En Irlande du Nord

### les dirigeants protestants accueillent favorablement le remplacement de M. Rees par M. Mason

De notre correspondant

Belfast. — M. Roy Mason, cin-quante-deux ans, secrétaire d'Etat à la défense depuis mars 1974.

# L'ULSTER MENACÉE

D'ÉTRANGLEMENT (De notre correspondant.)

Belfast. - Une grève de la marine marchande pourrals avoir de graves conséquences pour l'Uister, surtout si elle devait durer plus d'un mois. La province a des stocks de nourriture et d'essence suffisants pour cette période. Sur le plan Industriel, l'économie locale et celle de la métropole pourraient étre sérieusement affectées en ce qui concerne les fibres synthétiques. Un tiers de la production du Royaume-Uni est fabrique en Irlande du Nord. Comme la province ne possède aucune matière première, de nombreuses usines seraient obligées de fermer leurs portes rapidement. La production nord-Irlandaise est exportée, pour 77 %. vers la Grande-Bretagne, et cette demière dépend, en grande partie, de l'Uister pour son ravitalliement en bacon, beurre et œufs. Il seralt difficile aux Industriels de faire transiter leurs matières premières et leurs produits finis par la République d'irlande. Pendant la demière grève des marins, en 1966, des piquets de grève empêchaient les camions de franchir la frontière. Enfin, très peu d'industries locales vent utilser des avions-car gos pour suppléer à l'absence devient le quatrième secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord. Il remplace M. Merlyn Rees, qui occupait ce poste depuis deux ans et demi.

M. Mason est un parlementaire expérimenté, qui a déjà rempli plusieurs fonctions ministérielles à la défense. Cet ancien mineur du Yorkshire a la réputation d'être ambitieux et d'être un homme à poigne. Son sens de l'humour l'a poussé à citer comme passe-temps, dans le Who's Who:

« Le travail, à condition qu'il ne pous submerge pas ! » M. Mason a fréquemment visité l'Uister et il connaît blen tous les proson a fréquentment visité l'Ulster et il connaît blen tous les problèmes militaires de la province. Il aurait joué un rôle important lors de la grève loyaliste de mai 1974, en conseillant au premier ministre, M. Harold Wilson, de ne nas essaver de la briser en ne pas essayer de la briser en faisant intervenir massivement l'armée britannique.

Dans les milieux politiques d'Ir-Dans les milieux politiques d'Irlande du Nord, les résctions ont
été assez favorables chez les
dirigeants protestants, mais très
critiques de la part du leader
catbolique du S.D.L.P., M. Gerry
Fitt. L'homme de la rue juge qu'il
s'agit simplement d'un changement de personnel, alors qu'il
faudrait une nouvelle initiative
de Londres. de Londres.

M. Mason est nommé à ce poste le vendredi 10 septembre, le jour même où, à Belfast, on célébrait, amèrement, le septième célébrait, amèrement, le septième anniversaire de la «peace line», ce « mur de la honte» en tôle ondulée et harbelés qui sépare, sur plus d'un kilomètre, le quartier catholique des Falls du quartier protestant de Shankill. Prévues pour quelques semaines, ces barricades, installées par les troupes britanniques, sont restées. Des deux côtés, les habitants n'envisagent pas un seul instant leur dispartition. disparition.

RICHARD DEUTSCH.

### Espagne

### Le futur Parlement aura des pouvoirs constituants

(Suite de la première page.)

de transports maritimes. - R. D.

Le chef du gouvernement a également évoque la difficile situation économique et sociale du pays — huit cent mille chômeurs et 22 % d'Inflation depuis janvier. Il a affirmé que la crise écono-mique internationale a particulièrement affecte l'Espagne, « qui est un pays en voie de dévelop-

Il a reconnu que, « tant que les incertitudes politiques ne seront pas résolues, il ne pourra y avoir ni réactivation ni stabilité économique ». C'est pourquoi il est nécessaire - a-t-il ajouté - « que nous entreprenions avec le maxi-mum de clarté, de rapidité et de fermeté, cette importante opera-tion qu'est notre réforme politique ». Il a conclu : « Nous sommes convaincus qu'un accord est possible pour la democratie. pour la paix, afin que nous trou-vions définitivement des bases solides, appuyées sur l'acceptation des véritables intérêts nationaux pour notre vie e.\_ commun et pour notre grandeur nationale.»

Les premières réactions de l'opposition au discours de M. Suarez dénotent une certaine surprise M. Enrique Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, nous a déclaré: «Je trouve ce message encourageant et optimiste. Mais je regrette que le président n'ait pas invité explicite-

ment l'opposition à collaborer avec le gouvernement dès maintenant au processus constituant Cela risque de diviser le pays en deux blocs antagonistes et de nous faire faire marche arrière. D'autre part, le gouvernement montre qu'il souhaite ménager l'opposition. Après avoir interdit la « diada » catalane de ce samedi 11 septembre, il vient d'autoriser célébration de cette grande manifestation en posant quelques conditions. Elle aura lien dans la hanlieue de Barcelone, et non dans le centre de la ville. Des réunions auront également lieu à Gerone

et à Terrassa JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

### Grèce

Le premier ministre grec.

M. Caramanlis, a procédé à un
remaniement ministèriel restreint.

M. Ioannis Boutos passe de la
coordination économique à l'agriculture, où il succède à M. Ippokratis Iordanoglou, qui devient
ministre de l'intérieur. Ce dernier
remplace M. Constantin Stafanonoulos nommé aux affaires sopoulos nommé aux affaires so-ciales. Le ministère de l'éducation nationale est confié à une cancé-rologue de renom. Mme Kou-tifari.

"(POBLICITE)

Le Gouvernement de la République Irakienne décrète une nouvelle aumistie en faveur de ses ressortissants Eurdes se trouvant à

Suite aux décisions prises précèdemment par le Gouvernement Irakien concernant le retour des Kurdes Irakiens qui se trouvent à l'extérieur du pays, et qui y furent contraints par la rébellion tribale au nord du pays, et qui y furent contraints par la rébellion tribale au nord du pays, le Gonvernement Irakien appelle encore une fois les Kurdes Irakiens qui n'ont pas jusqu'à maintenant regagné le pays après la fin de la rébellion de regagner leur pays afin de pouvoir participer aux mouvements d'édification et de construction, dans le cadre des lois, des ordres et des principes de l'Etat Irakien, de ses Institutions démocratiques, des lois de l'autonomie et les institutions constitutionnelles et exécutives, Le Gouvernement Irakien a promulgué une nouveile loi par laquelle il appelle ess citoyens Kurdes auxquels l'occasion ne s'est pas présentée dans le passé de regagner leur partie afin de pouvoir bénéficier de la nouveile loi promulguée le 21 août 1976. Cette loi prévoit : « Seront graciés des peines relatives à leur absence injustifiee bus fonctionnaires, employés, ouvriers et militaires s'ils retournent aux tieux de lour travail ou se présentent à l'une des missions Irakiennes accréditées dans un détal expirant le 15 octobre 1976. »

AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE D'IRAK.

# M. Rees remplace M. Jenkins à l'intérieur

De notre correspondant

dans son équipe des membres plus jeunes. C'est ainsi que M. Roy Hattersley satisfait, à quarante-quatre ans, une longue ambition en devenant ministre des prix et

de la protection des consomma-teurs, après avoir été l'adjoint du secrétaire au Foreign Office, poste

qui est confié au benjamin de l'équipe, M. David Owen, trente-huit ans. M. Callaghan a, en outre,

ment) sont les représentants au gouvernement.

La grève des marins

suspendue

Le premier ministre est en effet soucieux de préserver l'équi-

libre des forces au sein de son

equipe et du parti travallliste. Initialement, M. Callaghan avait

prévu d'annoncer ce remaniement après la visite d'une semaine su Canada qu'il aurait dû faire à partir de vendredi. Mais le chef du gouvernement a été contraint

Londres. — Cinq mois après son arrivée au pouvoir, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a légèrement modifie et rajeuni, vendredi soir 10 sep-tembre, son équipe ministérielle. Le remaniement, qui a été accueilli sans surprise à Londres. accueilli sans surprise à Londres, s'imposait par la nécessité de remplacer au ministère de l'intérieur, M. Roy Jenkins, qui se prépare à succéder au début de l'année prochaine à M. François-Kayler Ortoli à la tête de la Commission des Communautés européennes, à Bruxelles. Ce ministère-clé a été confié à M. Merlyn Rees pour le récompenser d'avoir assumé avec sang-froid durant deux ans et demi les fonctions particulièrement ingrates et difficiles de secrétaire d'État à l'Triande du Nord.

Autre élément important de ce huit ans. M. Callaghan a, en outre, créé deux nouveaux ministères, celui des transports, confié à M. William Rodgers, quarante-sept ans, et celui de la sécurité sociale. Ce dernier poste a été attribué à M. Stanley Orme, un membre du groupe Tribune, qui représente l'alle gauche militante du parti travailliste. M. Callaghan s'est d'alleurs bien gardé de tous'est d'ailleurs bien gardé de tou-cher aux ténors de cette ten-dance, dont MM. Michaël Foot (Parlement), Tony Benn (éner-gie) et Peter Shore (environne-

Autre élément important de ce remantement, la promotion de Mme Shiriey Williams, qui quitte l'impopulaire ministère des prix pour prendre le portefeuille de l'éducation. Mme Williams, qui, à l'éducation. Mme Williams, qui, a quarante-six ans, fait partie des ejeunes » ministres, passe pour avoir les meilleures chances de prendre la succession de M. Callaghan, lorsque ce dernier manifestera le désir de se retirer. Agé lui-même de soixante-quatre ans, M. Callaghan a tenu à faire entrer

### M. MERLYN REES : intègre et un peu ferne.

M. Merlyn Rees, qui remplace M. Roy Jenkins au poste de ministre de l'intérieur, est âgé de quarante-six ans. Depuis deux ans et demi il était secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord et s'est acquis en Ulster la réputation d'un homme sérieux, intègre, mais un peu terne. Son action la plus remarquable a cependant été la suppression de l'internement des suspects sans jugement, au printemps dernier.

Très Hé à M. Callaghan, il a M. Merlyn Rees, qui remplace

temps dernier.

Très lié à M. Callaghan, il a joué un rôle important dans l'arrivée de celui-ci à la tête du parti travailliste après la démission de M. Wilson, Pendant la précédente administration du Labour, de 1964 à 1970, M. Rees avait été secrétaire d'Elat à la défense, puis au ministère de l'intérieur.

Né dans une famille d'origine

Né dans une famille d'origine galloise, M. Rees a servi dans la RAF pendant la guerre. Il a ensuite fait des études à la London School of Economics, où il a par la suite enseigné. Il est entré aux Communes en 1962.

### M. ROY MASON

M. Roy Mason, qui remplace M. Merlyn Rees comme secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, est né le 18 avril 1924. Ancien mineur, il a adhéré au parti travalliste en 1943. Membre du conseil exécutif des mineurs, il est entré au Parlement en 1953 est entre di Partement en 1935 et a été successivement secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications et à l'énergie, puis ministre du commerce. De 1970 à 1974, il fut le porte-parole de l'opposition pour le commerce et l'industrie. En février 1974, M. Wilson lui confia le ministère de la défense.

### M. ROY HATTERSLEY

M. Roy Hattersley, qui remplace Mme Shirley Williams comme ministre des prix et de la protection du consommateur, est në en 1932 à Sheffield. Diplômé des sciences économiques de l'université de Hull, il a travaillé dans l'industrie mélallurgique. Il est député de Birmingham depuis 1964. Il a été ensuite sous-secrétaire d'Etat au ministère du travail et ministre adjoint de la défense. De 1970 à 1972, il fut successivement, dans le cabinet « faniôme » porte-parole de l'opposition pour les affaires étrangères, pour la défense, puis pour l'éducation et les sciences. Depuis février 1974, il était ministre adjoint au Foreign Office. Ce jeune lion du Labour est un partisan convaincu de la C.E.E.

### Mme SHIRLEY WILLIAM

Mme Shirley William, qui quilt- le ministère de la consommation pour celui de l'éducation et des sciences, est considèrée comme l'un des plus brillants éléments du cabinet britannique. Nee en 1930 d'un père projesseur d'Université et d'une mère écrivain, ellc a fait de brillantes etudes à Oxford, puis à l'université américaine de Columbia. Secrétaire générale de la société Fabienne, elle est entrés au partitravailliste en 1956. Elue député en 1954, elle a été rapidement nommés secrétaire d'Etat au rravail, puis à l'éducation et aux sciences, et enfin à l'intérieur. Elle a été ensuite porte-parole de Elle a été ensuite porte-parole de l'opposition pour les atfaires sociales, puis pour l'intérieur. Charmante et enjouée, c'est a ssi un bourreau de travail. Depuis le retour des travaillistes

mencer samedi soir à minuit, a été ajournée in extremis dans la nuit de vendredi à samedi après douze heures de négociations serrées, dans un hôtel de Brighton, entre les dirigeants de la confédération syndicale (T.U.C.) et les représentants du syndicat des gens de la mer (N.U.S.). Ces derniers ont finalement accepté, sous la pression du T.U.C., d'ajourner au 26 septembre leur mouvement de grève. Par 8 voix contre 7, le comité exécutif du syndicat des gens de mer a décidé de reporter de deux semaines cette grève, pour laisser la possi-

bilité au T.U.C. d'examiner les revendications salariales du N.U.S. Les marins entendent obtenir immédiatement une augmentation de 6 livres par semaine, qu'ils ne devraient toucher, en vertu des règles du « contrat social » en vigneur, qu'au mois de janvier.

La Bourse de Londres a par ailleurs très mal réagi à la mensce de paralysie de la marine marchande, qui effectue environ la moitié du commerce extérieur du pays. Après l'effondrement de la livre de ces derniers jours, la Banque d'Angleterre a relevé vendred ile taux d'escompte de 11,5 % à 13 %, dans l'espoir de freiner la fuite des capitaux.

(Intérim.)

### LE NOUVEAU CABINET

Premier ministre : M. James Callaghan; Lord président du conseil (conseil privé de la reine), lea-

der de la Chambre des commu-nes : M. Michael Foot; Lord chanceller (ministre de la justice): lord Elwyn-Jones; Ministre de l'intérieur : M. Meriyn Roes; Chanceller de l'Echiquier : M. Denis Healey;

M. Denis Healey;
Secrétaire au Foreign Office:
M. Anthony Crosland;
Ministre de l'éducation et des sciences: Mme Shirley Williams;
Ministre de l'énergie: M. Au-

M. Eric Variey; Ministre de l'environnement : M. Peter Shore ;

de retarder de quelques jours son voyage en raison de la menace de grève générale de la marine mar-chande qui pesait sur la Grande-Ministre chargé des questions d'Irlande du Nord : M. Roy Ministre chargé des affaires cossaises : M. Bruce Millan ; Bretagne. Cette grève, qui devait com-

Ministre chargé des affaires galloises : M. John Morris; Ministre de la défense :

M. Fred Mulley : bert Booth : Ministre des affaires sociales : M. David Ennais ;

Ministre du commerce : M. Edmund Dell; Lord du sceau privé : M. Fred

Peart ; Ministre de l'agriculture et des pêcheries : M. John Sifkin ; Ministre des prix et de la protection des consommateurs : M. Roy Hattersley :

thony Wedgwood Benn; Ministre des transports : Ministre de l'industrie : M. William Rodgers; Ministre de la sécurité sociale :

M. Stanley Orme; Chancelier du duché de Lan-castre : BL Harold Lever; Ministre pour l'aide au déve-loppement : M. Reginald Pren-

### PROCHE-ORIENT

### LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

### M. Gemayel propose un dialogue direct à M. Joumblatt

Le journal «Al Safir», porte-parole de la gauche libanaise, a annonce, vendredi 10 septembre, que M. Gemayel, chef des Phalanges, avait adressé une proposition de dialogue direct au chef de file de la gauche, M. Kamal Joumblatt, - en vue de parvenir à un dénominateur commun sur une éventuelle réforme politique ».

En réponse à cette proposition, M. Joumblatt aurait demandé que les Phalanges libanaises définissent nettement leur position à l'égard de l'intervention militaire syrienne, « parce qu'il n'est pas possible de concilier l'ouverture d'un dialogue avec la persistance de l'occupation syrienne -. Inversant les termes, M. Gemayel aurait répondu que l'amorce d'un dialogue faciliterait le départ des forces syriennes du territoire libanais.

D'autre part, le Front du refus palestinien a reproché à l'U.R.S.S. la « timidité » de ses critiques envers Damas, dans une réplique à l'article paru mercredi dans la « Prayda » dénonçant les « éléments extrêmistes au sein du mouvement palestinien ».

Cette réplique, publiée par le journal - Al Soumoud -, organs du Front du refus (qui exclut toute solution politique du conflit araboisraélien), affirme que « les camarades de Moscou continuent à considérer le régime traitre de Syrie comme un régime patriotique qui s'est laissé enliser dans le bourbier libanais, qui se jone au Liban - et dont l'objectif est « la liquidation de la résistance palestinienne et du mouvement national libanais ..

La radio libanaise contrôlée par la gauche a assuré, vendredi, que des Israéliens, après avoir franchi la frontière, avaient instauré un couvre-feu dans plusieurs villages frontaliers du Sud-Liban et interdit aux habitants de les quitter. Les soldats israéllens auraient en outre établi des barrages à l'entrée de ces villages qui auraient été relies au réseau électrique et déphonique des kibboutzim frontaliers. De Tel-Aviv, l'agence U.P.I., citant des sources militaires, affirme que l'armée israélienne est en train de goudronner une route de plus d'un kilomètre de long, reliant le poste frontalier de Dovev au village libanais de Rmeich. Les Israéliens auraient également construit un parking à 500 mètres à l'intérieur du territoire libanais pour les villageois de la région qui vienneut travailler en Israël. - (A.F.P. U.P.I.)

### Les chrétiens opposés à la politique de la droite maronite créent un front politique

Beyrouth. — Les chrétiens du Liban ne vivent pas tous dans le secteur du pays tenu par leurs le secteur du pays tenu par leurs coreligionnaires conservateurs. Se basant sur la répartition des sièges parlementaires, M. Raymond Eddé, personnalité maronite libérale, estime à 38 % la proportion des chrétiens habitant ce secteur. Il ajoute: « Même ces 38 % ne sont pas partisans du « petit Liban » que l'on est en train de leur créer. »

M. Eddé ne tient compte, il est vral, ni de Beyrouth ni des mi-grations de populations impor-tantes depuis le début de la guerre civile. En introduisant ces deux correctifs, on peut estimer que les chrétiens du secteur chré-tien représentent aujourd'hui 60 % de l'ensemble de la communauté vivant encore dans le pays. Les 40 % qui restent sont répartis en proportion égale dans le secteur palestino-progressiste et le territoire contrôlé par l'armée

Si bon nombre de chrétiens par-Si bon nombre de chrétiens par-tagent les vues de la droite ma-ronite, d'autres se réclament de la ganche, dont l'encadrement est plus chrétien que musulman, et des leadens modérés dont le prin-cipal est M. Raymond Eddé. Ce dernier jouait et joue encore le rôle de protecteur pour une grande partie de ces a chrétiens du Liban non chrétien.

Désormals, ceux-ci disposent d'une troisième vole : un Front des chrétiens patriotes a en effet au pouvoir, son nom a été à la gauche, puisqu'il adhère au plusieurs reprises prononcé parmi Mouvement national libanals (receux des candidats possibles à la direction du parti. été constitué. Il est orienté vers

De notre correspondant

présenté par M. Samir Frangié. Ce Front des chrétiens patriotes regroupe à ce jour seize mouve-ments régionaux ou nationaux et ments régionaux ou nationaux et des personnalités qui ne sont pas d'accord avec la politique de la droite chrétienne, mais qui tiennent à ne pas perdre leur identité communautaire. Les animateurs de ce mouvement expliquent sa création par la « fascisation de la droite chrétienne » et l' « erreur de la gauche et de la résistance palestinienne face au problème chrétien ».

a Avant d'y adhèrer, soulie Avant d'y adhèrer, soulignent-ils, nous avons dressé un
réquisitoire contre le comportement du Mouvement national
qui a été accepté. » Cette critique
est contenue dans le projet de
programme du Front: « Le
Mouvement national a été incapable le comprendre pleinement
le problème de la minorité chrétienne. Cette carence reslète l'incapacilé des mouvements natiocapacité des mouvements natio-nalistes arabes à offrir des solu-tions démocratiques et laiques aux problèmes des minorités nationales, religieuses et eth-

Les « chrétiens patriotes » reconnaissent — pour ne pas dire affirment — que le «complexe de peur » des chrétiens du Liban se justifie historiquement par la répression ottomane et, aujourd'hui, par le comportement des pays arabes. pays arabes.

Parmi les principales critiques adressées par les « Chrétiens pa-triotes au Mouvement national et à la résistance palestinienne fign-

rent : le désintèret manifesté durant des années à l'égard des populations chrétiennes, l'adoption

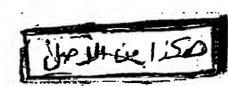
comportement confessionnel se revendications communautaires des musulmans au détriment de la laicisation, un comportement confessionnel se comportement confessionnel se comportement exécutions d'otages, bombardements aveugles des quartiers chrétiens, destruction de Damour (1). etc.).

Mais, s'il est critique à l'égard des palestino progressistes, le Front des chrétiens patriotes est farouchement opposé aux forces de droite qui sont à la tête de leur communauté. Il les accuse de s'être identifiées an système, d'avoir exploité le « complexe de peur » des chrétiens, adopté une « solution sioniste » du problème qui risque, selon lui, d'être remise en question par un changement dans le rapport des forces. A ce propos, les « chrétiens patriotes » dénoncent le grand silence, voire la complicité, du monde arabe, devant le « plan de liquidation de la résistance substitute. arabe, devant le « plan de liqui-dation de la résistance palesti-nisnne ».

L'assemblée constitutive L'assemblée constitutive du Front des chrétiens patriotes était prévue pour ce week-end, mais ce mouvement a déjà constitué des bureaux de quartier et de village, dont la mission est d'empêcher que les chrétiens soient victimes d'exactions.

LUCIEN GEORGE'

(1) Le village chrétien de Damo ci) Le village chrétien de Damoul, au sud de Beyrouth, avait été détroit, en janvier dernier, par les forces palestino-progressistes, en représailles à la destruction du quartier musulman de la Quarantaine par les phalangistes. Dans les deux cas, des atrocités avaient été commises.



a coole a dorinir debaut

Le principe des listes communes avec le P.C.F.

# est accepté par presque tous les maires socialistes

reunira les premiers secrétaires des quatre-vingt-quinze fédéra-tions départementales du P.S. pour fixer avec eux le cadre dans pour fixer avec eux le cadre dans lequel doivent se dérouler les négociations avec le P.C.F. en vue de la constitution de listes communes dès le premier tour des élections municipales de 1977. En ce qui concerne les villes de plus de trente mille habitants, le principe des listes communes

#### M. MAURICE DOUBLET CANDIDAT DANS LE XII° ARRONDISSEMENT

M. Maurice Doublet, ancien préfet de Paris et de la région parisienne, sera candidat aux élections municipales dans le 12° arrondissement de Paris. M. Doublet, qui ne veut pas constituer sa propre liste, se pré-sentera sur la liste de la majorité dirigée par M. André Flanchet (UDR.).

• M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'équipement, ancien ministre de l'économie et des finances; a présenté, vendredi 10 septembre, à la presse les conclusions des travaux du comité directeur des clubs Perspectives et Réalités, dont il est le prési-dent.

dent.

M. Fourcade a annoncé que les membres des clubs participeront activement à la préparation des élections municipales et qu'ils saront présents sur de nombreuses listes (sans toutefois porter l'étilistes (sans toutefois porter l'étiquette Perspectives et Réalités).

Interrogé sur l'organisation de
la majorité et sur la composition
du groupe de travail gouvernemental (dont il ne fait pas partie), chargé de préparer les élections pour la majorité, M. Fourcade a déclaré : « L'important,
c'est que les clubs soient nombreux et actifs, ce n'est pas d'être
ou de ne pas être dans tel ou
tel comité. »

Le comité directeur du parti socialiste, qui siège, ce samedi 11 septembre, salle Médicis, au Sénat, doit adopter une déclaration politique définissant la position du P.S. à l'égard du nouveau gouvernement.

Dimanche, la direction du P.S. Dimanche, la direction du P.S. Seille, à Pau En revanche, des problèmes continuent des problèmes continuent des parties de la compris Roubaix. C'est aussi le cas à Clermont-Ferrand, à Marselle, à Pau En revanche, des problèmes continuent des parties de la castinuent de la cast avec le P.C.F. a déjà été ratifié dans presque toutes les communes actuellement dirigées par le P.S. C'est le cas notamment pour l'ensemble des villes du Nord, y compris Roubaix C'est aussi le cas à Clermont-Ferrand, à Marseille, à Fau. En revanche, des problèmes continuent à se poser à Aix-en-Provence et à Bessnoon, villes dont les maires sont respectivement MM. Félix Ciccolini, sénateur socialiste, et Jean Minsers sont mateur socialiste, et Jean Minsers sont page de la communication de la communicat

sénateur socialiste, et Jean Min-joz, ancien ministre. Les deux hommes refusent en

les deux hommes refusent en effet de constituer une liste commune avec le P.C.F.

A Laval, les responsables socialistes locaux sont également hostiles à un accord avec le P.C.F.

Ils font valoir que la gauche va déjà avoir de grandes difficultés à conserver la mairie qui avait été conquise en 1971 par M. Robert Buron, ancien ministre M.R.P., qui avait rallié la gauche socialiste et bénéficiait localement d'une large audience personnelle.

Des difficultés surgissent aussi dans les communes de moins de trente mille habitants où ancun scrutin n'est intervenu depuis les élections législatives de 1972. Le P.C.F., an effet, entend s'en tenir au rapport de forces qui apparaissait alors entre lui et le P.S. Les socialistes estiment pour leur part qu'ils ont certainement progressé dans ces zones depuis cette époque. Ils avancent comme argument que, lors des élections cantonales (qui ne concernalent que la moitié de l'électorat), ils ont enregistre une nouvelle poussée. Un problème identique se pose également en ce qui concerne Paris.

Il n'est, dès lors, pas impossible que dans certaines villes de moins

Paris.

-Il n'est, dès lors, pas impossible que dans certaines villes de moins de trente mille habitants le P.S. provoque des « primaires » au sein de l'union de la gauche (chaque parti présenterait sa propre liste au premier tour), afin de prouver la réalité de sa progression, étant entendu qu'au second tour des listes communes avec le P.C.F. seraient dans tous les cas constituées. — T. P.

 M. Valèry Giscard d'Estaing devait demeurer à Paris samedi 11 et dimanche 12 septembre. On indiquait à l'Elysée que le président de la République consacrerait ces deux journées à la mise au point définitive de son ouvrage sur la société libérale avancée.

# de son parti avec les giscardiens

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans, a constaté, vendredi 10 septembre, dans une interview à l'Agence France-Presse, que l'ac-cord intervenu en 1975 entre les republicains indépendants et son mouvement sous la forme d'une mouvement sous la forme d'une confédération, n'a pas atteint a l'étape ultime ». Celle-ci devait se concrétiser, en juin 1976, par l'accès à la présidence de cette confédération d'un representant du C.N.I.P. Il a sjouté : « Je pense que nos partenaires étalent acquis à cette phase ultime, quitte à proposer rupidement d'autres modifications. Je crois qu'un veio a d'à intervenir à un échelon supérieur de la vie politiqué. Ce veto a d'à intervenir à un échelon supérieur de la vie politiqué. Ce veto a d'à laisser sur leur jaim nos partenaires, qui sont compaincus, à mon sens, de la nécessité d'une-cohésion renjorcée entre les républicains indépendants et le C.N.I.P. »

CNIP. 3

\*\* Je crois, a encore estimé
M. Motte, que la crise gouvernemeniale a fourni l'occasion aux
dirigeants républicains indépendants de suggérer au nouveau premier ministre, et compte tenu des
mérites personnels de notre ami
Maurice Ligot, nouveau secrétaire
d'Etat à la fonction publique,
d'ouvrir le gouvernement à noire
formation. Sans douis y cherchet-on une conclusion à un débat
qui dure depuis trois ou quatre
ans. Est-ce une solution suffi-

CNIP. >

Après M. Marchais

MM. MITTERRAND ET CHIRAC EN « PORTRAITS » SUR TF 1

Un portrait de l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac, sera diffusé jeudi prochain 16 septembre sur TF 1 (ZI h. 30), dans une réalisation de François Reichenbach; le 30 septembre, on pourra réparder une émission unalegue consecté à M. François analogue consacrée à M. Fran-cols Mitterrand, premier secré-taire du P.S., interviewé par Jean-Claude Héberlé. Cette série de portraits a été insugurée par imme Simon Vell, ministre de la santé, et M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES M. Motte (C.N.I.P.) mécontent des rapports LES REMOUS AU SEIN DU GRAND-ORIENT DE FRANCE

sante? Je ne puis préjuger de réponse de mes amis. » M. Bertrand Motte a souligne M. Bertrand Motte a souligné à plusieurs reprises ces derniers mois les faiblesses de l'alliance qui, théoriquement unit le C.N.I.P. à la Fédération nationale des R.I. depuis juin 1975 au sein de la Confédération des indépendants, à la présidence de laquelle il aurait du en vertu des statuts, accéder en juin 1976, Lors du conseil national du C.N.I.P., les 12 et 13 juin 1976, les délégués avgient abondamment critique les républicains indépendants. Par la républicains indépendants. Par la suite, M. Motte s'était étonné que sa formation n'ait pas été invitée à la convention nationale organi-sée le 19 juin 1976 par les répu-blicains indépendants.

#### « L'HUMANITÉ » COMMENTE L'OUVRAGE DE M. ELLEINSTEIN SUR LE P.C.

Pierre Durand a analysé dans l'Humanité du 10 septembre l'ou-vrage de l'historien communiste Jean Elleinstein consacré au P.C. (voir le Monde du 2 septembre). Le chroniqueur du quotidien com-muniste écrit notamment :

a Personnellement, il me sem-ble que certains passages donnent a Personnellement, il me semble que certains passages donnent l'impression d'être un peu rapides et de ne pas toujours mettre en lumière toui ce que la réflexion collective du parti a pu apporter de nouveau dans la dernière période. Mais sur la vie des cellules du P.C.P., les principes de l'organisation de celui-ci, sa composition sociologique, il contribue à dissiper le brouillard et le mystère volontairement entretenus par la propagande qu'inspire la grande bourgeoisie. Il souligne à juste titre le fait que le P.C. est le parti de la classe ouvrière, un parti marziste, ce qui le différencie fondamentalement du parti socialiste. Les chiffres qu'il fournit en abondance sur l'apparell a permanent du P.C.F. et ses finances démontrent la fausseté de tant de campagnes et d'affabulations anticommunistes. »

● M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, se rendra le jeudi 30 septembre et le vendredi 1º octobre en Corse. Il participera à deux meetings, successivement à Ajaccio et à Bastia.

### M. Fred Zeller: l'équipe majoritaire est composée de médiocres

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de France, était, le vendredi 10 septembre, l'invité de l'émission « Apostrophes », sur la seconde chaîne de télévision, à l'occasion de la sortie de son livre, Trois points, c'est tout. M. Zeller a été frappé d'une mesure de « suspension » par le conseil de l'ordre de sion » par le conseil de l'ordre de son obédience pour avoir « divui-

Irappe d'une mesure de sospension » par le conseil de l'ordre de
son obédience pour avoir « divulgué » des secrets maconniques et
critiqué la politique de l'équipe
dirigeante actuelle du G.O.D.F.
Cette décision a été entérinée par
le convent du Grand-Orient qui
siège jusqu'au 12 septembre.
L'adoption du rapport moral de
M. Béhar, grand maître sortant,
qui a obtenu 256 voix contre 125
et 20 abstentions, impliquait, en
effet, la confirmation de la sanction. Ce sont les délégués de province qui ont voté le plus massivement en faveur du rapport moral, les loges de la région parisienne se partageant à peu près
en deux parts égales.
Au cours de l'émission « Apostrophes », un autre invité.
M° Richard Dupuy, grand maître
de la Grande Loge de France, a
affirmé que, dans son ouvrage,
M. Zeller n'a violé aucun secret
maconnique et que ce livre ne
devrait gèner personne. Pour sa
part, l'ancien grand maître du
G.O.D.F. a pris soin d'éviter de
se lancer dans une polémique
avec les dirigeants de son obédience. Il s'est, en revanche.
départi de cette prudence dans
l'interview qu'il a accordée au
Quotidien de Paris du 11 septembre. Dans les déclarations
publiées par ce journal, M. Zeller se montre en effet particulièrement brutal à l'égard de
l'actuel grand maître du G.O.D.F.,
M. Serge Béhar. Il affirme notamment : « Le grand maître s'est
affolé. Il m'a fait demander mon
livre. Il m'a demandé d'en arrêter la publication. Il m'a dit qu'il
paierait l'éditeur, pour les jrais
que cela représentait. Avec l'argent des frères / Evidemment,
moi qui n'ai jamais accepté la
moindre censure, j'ai refusé. Plugent des frères l'Evidemment,
moi qui n'ai jamais accepté la
moindre censure, j'ai refusé. Plusieurs frères, du reste, ont publié
des souvenirs, dont Jacques Mitterrand; et personne ne leur a
jamais demandé de comptes. n
Après avoir affirmé que
M. Béhar a eu connaissance des
premières pages de son ouvrage,
avant leur publication, grâce à
des maçons membres de la police, M. Zeller poursuit:

**SCIENCES** 

L'équipe majoritaire du G.O.D.F. est faite de petites gens, des médiocres, et Béhar, au dirneuvième siècle, n'aurait jamais été qu'un vénérable. Et encore! Un tigolo, je vous assure!

» En somme, de pures méthodes staliniennes semblables à celles du Guépéou qui me harcelait naquère. Béhar jait partie du marais. Il est des giscardiens authentiquement libéréaux. Ceux-là n'admettront pus une telle action. (...)

» Vous savez, nous vivons à une époque qui est le triomphe des médiocres, dans tous les domaines de l'action et de la pensée. (...)

» (...) Ce n'est pas moi qui m'en vais : on me chasse. Et moi j'emmerde tous ceux qui ferment les yeux. Je les garde ouveris. Ca se calmera. Quand je serui fatigué des luttes, des conneries, des vacheries, je m'enjermerai dans mon a t e l i e r, je peindrai. Tant que j'aurai un peu de force, je retournerai aux emmerdements. »

#### M. CHABANNE SUCCÈDE A M. FRANCIS VIAUD A LA TÊTE DU GRAND COLLÈGE DES RITES DU G.O.D.F.

M. Ernest-Ferdinand Chabanne, architecte à Nîmes, succède à M. Francis Vlaud à la tête du Grand-Orient de France, dont il devient le grand commandeur. Ce conseil suprème des hauts grades compte trente-trois membres du plus haut grade (le trente-troisième), qui sont recrutés par cooptation et élus à vie. Il jouit au sein de l'obédience, dont il ne fait pas toutefois partie intégrante, d'une haute autorité morale.

M. Francis Viaud, qui abandonne en raison de son âge le mandat de grand commandeur, qu'il détenait depuis 1961, avait été trois fois grand maître du Grand-Orient (1945-1949, 1949-1952, 1953-1956). Il avait joué un rôle capital dans la «reconstruction » de cette obédience. Son successeur est âgé de cinquante-huit ans. Il a siégé durant neuf ans au conseil de l'ordre dont il fut, en 1972-1973, grand maître adjoint.

**DÉFENSE** 

# Un conte à dormir debout

(Suite de la première page.)

a les mains libres pour faire des reformes. Conjoncture et structure s'unissent pour lui offrir une occasion exceptionnelle à cet égard. Il n'attirera pas M. Mitterrand et les socialistes dans la majorité. Mais il peut ôter à la gauche quelque pen de sa séduc-tion, en faisant une partie des réformes du programme commun. Une faible partie, sans doute, mais qui pourrait être suffisante pour incliner le fléau de la balance électorale.

Faisons un rêve. Ou — comme on dit aujourd'hui - imaginons un scenario. Supposons que le président accepte que son premier ministre propose un impôt sur le capital, assorti d'un abattement clair qui exclurait la masse des petits et moyens propriétaires.
Supposons qu'il mette aussi de l'ordre dans l'industrie aussi de l'ordre dans l'industrie aussi de l'ordre dans l'industrie aussi de l'ordre dans l'industries aussi de l'ordre dans l'ordr tique par la nationalisation de Dassault, ou dans la Sécurité sociale en nationalisant certains laboratoires pharmaceutiques. Cela ferait crier très fort quelques grands électeurs giscardiens. Mais bien peu d'entre eux iraient jusqu'à voter Mitterrand en 1978. Au contraire, cela pourrait pousser pas mal d'électeurs du centregauche à glisser vers Giscard. Sans compter que les socialistes seraient bien obligés de voter de telles réformes à l'Assemblée na-

Bien entendu, on a pris là des exemples volontairement provo-cants. D'autres réformes pour-raient l'être moins. Mais l'effet de choc est l'élément essentiel d'une telle stratégie. Financièrement, des mesures de ce type ne péseraient pas besucoup dans la lutte contre l'inflation. Mais elles transformeraient le climat politique. On pourra demander des sacrifices aux masses le jour où l'on aura réellement et clairement amputé des privilèges scandaleux. Le « consensus » ne dépend pas de bonnes paroles, dans un pays où les inégalités sont si grandes. Il dépend avant tout de gestes tangibles, de réformes réelles.

En soi une telle stratègie n'est pas une vue de l'esprit. Elle a été appliquée en Grande-Bretagne au XIX siècle par le conservateur Disraeli: Grace à elle, il l'a emporté sur le parti libéral; il a dominé la vie politique de son pays, il est devenu un grand homme d'Etat. Les chefs politi-

ques ne sont jamais des marion nettes dont les classes sociales En vérité, M. Giscard d'Etaing tirent les ficelles — à supposer qu'une classe puisse tirer les ficelles. Ils ont tonjours une certaine liberté de manœuvre. Ils penvent l'utiliser pour obliger leur clientèle à des sacrifices qui correspondent à son intérêt à long terme, mais qui la hérissent dans l'immédiat ·

Cette liberté de manœuvre est

plus ou moins grande suivant les circonstances et les structures. Disraeli a pu appliquer sa politique parce que la bipolarisation npéchait les ultra-conservateurs de se retourner contre lui. Dans une vie politique polarisée au centre, ultra - conservateurs et extrémistes de gauche se rejoignent dans une commune opposition, qui paralyse les réformes voulues par les modérés. On l'a vu bien des fois sous la IIIº et la IVº Républiques françaises, et dans l'Allemagne de Weimar en face de la crise économique des années 30. Malgré l'apparence, centrisme et réformisme sont souvent antinomiques : le premier rend très difficle, voir impossible, l'application du second.

M. Giscard d'Estaing se trouve dans des conditions structurelles analogues à celles de Disraeli. Il bénéficie de conditions conjonctu-relles plus favorables, car les libéraux n'inspiraient pas aux conser-vateurs anglais du XIX siècle une crainte si grande que le programme commun à nos conservateurs d'aujourd'hui Cependant, on peut douter que le président de la République française suive l'exemple de l'illustre premier ministre de Grande-Bretagne. Parce que lui-même ne semble pas partisan des réformes qu'on a suggérées, ou d'autres aussi profondes. Parce qu'il pareit plus attaché finale-ment à son idéologie et à sa classe que Disraeli ne l'était aux siennes. Voilà pourquoi l'histoire qu'on a imaginée risque fort de rester un conte à dormir debout.

7.4011

# MÉDECINE

#### LE MINISTRE DE LA SANTÉ SOVIÉTIQUE EN VISITE EN FRANCE

M. Boris Petrovski, ministre de la santé soviétique, arrivera lundi 13 septembre à Paris pour une visite officielle en France, qui se prolongera jusqu'au 22 septembre. Lundi, M. Petrovski assistera à une réunion de travail présidée par Mme Veil. Il se rendra le lendemain, successivement, au centre d'épuration des eaux d'Achères, au centre anticancéreux René-Huguenin de Saint-Cloud, et au service central de protection contre les radiations ionisantes au Vesinet.

Mercredi, il visitera notamment le pavillon Coruer de la Pitié et le Centre national de transfu-sion sanguine M. Petrovski quittera jeudi la région parisienne pour l'est de la

La rage en France. — L'enquête épidémiologique poursnivie à Bordeaux à la suite du décès, le 3 septembre dernier (le Monde des 10 et 11 septembre) tand à prouver que la victime avait contracté la maladie depuis plusieurs mois. L'incubation peut varier, en effet, de quinze jours à plusieurs années. La victime, impliquée au printemps dernier dans une affaires de trafic de faux permis de conduire, avait faux permis de conduire, avait passe quatre mois en prison. On sait de façon certaine qu'il n'a pas pu contracter la rage pendant sa détention, mais ses déplacements, avant son arrestation n'ont pas été précisés avec cer-titude. On ne peut donc dire pour le moment s'il a été contaminé

en France. D'autre part, six vaches, mor-dues par un renard enragé à Vil-lancay, près de Longuyon (Meur-the-et-Moselle), ont succombé à la fin du mois de juillet. L'un des conte à dormir debout.

MAURICE DUVERGER.

propriétaires et sa famille sont soumis depuis à un traitement antirabique.

**Etudes en Suisse** 

L'Ecole d'Architecture ATHENAEUM offre una formation complète

• Architecte d'intérieur

Architecte

CH-1006 Lousanne - Avenue Fraisse 3 - Tél. 1941/21/26 67 39

Remember : Architecte paysagiste

Tandis que l'orbiter de Viking-1 prend des photos rapprochées

### Viking-2 commence à étudier le sol de la planète Mars

Le samedi 11 septembre, sur la planète Mars, le bras articulé de Viking-2 devait prélever un premier échantillon de sol martien, pour faire des analyses chimiques et biologiques analogues à celles de Viking-1. Ces expériences sont terminées sur Viking-1, qui n'a plus qu'un programme très réduit. Aussi son orbiter — la partie de la sonde qui est restée en orbite — devait-il comla partie de la sonde qui est restée en orbite, — devait-il commende prendre des photographies rapprochées de nombreuses régions de la planète. Dans un délai de quinze jours, l'orbiter de Viking-1 survolera Viking-2. Son orbite sera alors stabilisée et il servira alors de relais aux informations transmises par le deuxième Viking. L'orbiter de Viking-2, libéré de cette mission, commen-cera à son tour un voyage qui lui fera survoler les calottes polaires de Mars.

Les orbiter des deux Vikings décrivent actuellement des orbites très elliptiques, et survolent chaque jour martien, à l'altitude de 1500 kilomètres, leur lander le compartiment qui est posé sur le soi. Une telle orbite est bien adaptée à la mission principale de l'orbiter, qui consiste à relayer les émissions radio des lander vers la Terre ; mais elle ne permet pas une bonne couverture photographique de la planète — li s'en éloigne à 23 600 kilomètres — et, lorsqu'il s'en approche, c'est toujours au-dessus de la même région. la même région.

### Communications interrompues avec Viking-1

La modification d'orbite va raccoureir la période de l'orbiter de Viking-1. Il fera le tour de Mars en vingt et une heures et cinquante-cinq minutes environ, an lieu de vingt-quatre heures trente-sept minutes — durée du jour martien — activellement. De ce fait, quand il s'approchera de la planète à chaque tour, ce sera au-dessus d'une région située à l'est de celle qu'il avait survolé au tour précédent. Et dans quinze jours il survolera la pline Utopia, où est posé Viking-2 Entretemps, il aura pu photographier de près une large bande de soi martien.

Les communications ne seront

Les communications ne seront pas interrompues avec Viking-1, car cette sonde peut, pendant quelques minutes chaque jour, envoyer directement ses informations vers la Terre, ce qui autorise un programme expérimental

rouge, et sans doute moins riche en fer, que celui de Chryse, où séjourne Viking-2. L'atmosphère contient moins de poussières. Les traces de ruissellement sont nettes et il y a sans doute plus d'eau dans le sol. Si la vie existe sur Mars, elle devrait être plus évidente à Utopia qu'à Chryse. C'est ce qui a conduit au choix du site. Les responsables sauront sous peu s'ils ont eu raison de choisir ce site. — M. A.

. M. Charles Hernu, président M. Charles Hernu, président de la Convention pour l'armée nouvelle, a déclaré, le mercredi 8 septembre, à propos de l'annulation par le ministère de la coopération de cent trois postes de coopérants : « Des raisons budgétaires peuvent être une explication par une exque Competration pour l'armée nouvelle, a déclaré, le mercredi 8 septembre pour l'armée nouvelle, a déclaré, le mercredi 8 septembre par l'armée nouvelle, a déclaré, le mercredi 8 septembre par le ministère de la coopération par le ministère de la coopération par le ministère de la coopération de competit de l'armée nouvelle, a participation par le ministère de la coopération par le ministère de la coopération de cent trois postes de coopération de cent trois de coopération de cent trois de coopération de cent de coopérati taires peuvent être une explication, non une excuse. On ne traite
pas avec plus de mépris des
jeunes gens — cent trois appelés
du contingent — qui se préparaient à partir en Afrique francophone au titre de la coopération. Des épouses ont abandonné
leur emploi, des couples ont résilié leur bail, des baquges ont été
expédiés. Le gouvernement jabrique lui-même le malaise : par des
actions de ce genre il se révèle
être le mellieur agent de propagande contre le service national.

> Le ministre des affaires étran-» Le ministre des affaires étran-gères savait depuis longtemps qu'il devait réaliser ces « économies », et il aurait pu au moins prévenir les coopérants en temps poulu. Il importe que ces jeunes gens soient tous déclares sursitaires et que des priorités leur soient réservées au titre de la coopération dans les prochains mois.»

● Trois mois d'emprisonne-ment pour insoumission. — Le tribunal des forces armées de Bordeaux a condamné, vendredi 10 septembre, à trois mois de 10 septembre, à trois mois de prison ferme, un insoumis âgé de vingt - deux ans, M. Joseph Roques, agriculteur originaire de Limoux (Aude). Il comparaissait sous l'inculpation de refus d'obéissance et de désertion. Au mois de septembre 1975, il avait déjà été condamné pour le même motif à seize mois de prison.

M. Roques se défend d'avoir agi pour des raisons idéologiques. Il a expliqué au tribunal que sa présence à la propriété paternelle était rendue nécessaire par l'invalidité de sa mère et la maladie de son père. — (Corr.)

### **JEUNESSE**

M. JEAN-PIERRE SOISSON : je suis aussi responsable de la jeunesse

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, qui présidait vendredi 10 septembre, à Montpellier, la séance de clôture de l'université politique d'été du mouvement de toutes les associations, de tous les mouvements concernés. Deur l'intérier et suidesse de l'université de toutes les associations, de tous les mouvements concernés. Deur l'intérier et suidesse de l'université production sociale et libérale denotes informations vers la Terre, ce qui autorise un programme expérimental
réduit.

Viking-2, au contraire, entre
dans sa phase de grande activité.
Responsable des sports, je suis
naturels doivent être les associations vers la Terre, ce qui autorise un programme expérimental
réduit.

Il faut jeter un pont entre
la société française et sa jeunesse.
Responsable des sports, je suis
naturels doivent être les associations et les collectivités locales.

\_}

### Les organisations d'enseignants et de parents mobilisent leurs adhérents

Les appels à la «modération des reyendi-cations» ou «au calme et à la sérénité» lancés respectivement, à la veille de la rentrée scolaire, par le premier ministre et par le ministre de l'éducation n'ont guère été entendus par les organisations d'enseignants et de parents d'élèves. Après l'annonce par le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES affilié à la FEN) de grèves locales dès la rentrée et d'une journée d'action pour la fin de septembre, après la méliance manifestée par le Syndicat national des instituteurs (S.N.L.) à l'égard des intentions gouvernementales et l'affirmation, par la Fédération Cornec, que les parents d'élèves ne resteront pas l'«arme

au pied », c'est au tour du Syndicat général de 'éducation nationale (SGEN affilié à la C.F.D.T.) d'annoncer pour les 23 et 24 sep-tembre deux journées de grève dans le second degré. Pour sa part, la Fédération des parents d'élèves Lagarde attire l'attention sur l'absence de gratuité réelle de la scolarité et sur le caractère incomplet de la future réforme Hahy. Les dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale, enfin, à l'issue de l'audience qu'ils ont eue vendredi 10 septembre à l'hôtel Matignon, out estimé que la rentrée scolaire serait marquée par la stabilité dans l'insuffisance (lire nos informations page 16).

# e SGEN-G.F.D.T.: grève les 23 et 24 septembre. Les dirigeants du SGEN ont critiqué le 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, la situation de l'estembre de l

Les dirigeants du SGEN ont critiqué le 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, la situation de l'emploi dans l'enseignement à cette rentrée scolaire et l'attitude gouverne-

Le SGEN a lancé un mot d'ordre de grève des enseignants du second degré pour les 23 et 24 septembre, afin de protester contre l'austérité dans l'en-seignement ». Ce syndicat avait initialement proposé une action commune avec la FEN, mais au-cune réponse ne lui a été faite.

e En fait, a déclaré M. Fran-cols Garrigue, secrétaire général, ce qu'on nous demande d'accepter par notre consensus implicite. c'est-à-dire notre silence, ce n'est pas seulement la lutte prioritaire pas seulement la lutte prioritaire contre l'inflation (...), mais celle qui consiste à exclure du partage une part importante des travailleurs, des actifs en les privant de leur seule source de richesse : l'usage de leur capacité de travail. »

M. Garrigue a fait notamment état de la diminution d'un cer-tain nombre d'emplois de mai-tres auxiliaires du second degré. Le SGEN a affirmé avoir déjà répertorié sept mille postes sup-primés dans quatozze académies (sur vingt-sept), ce qui permet d'évaluer le nombre des réduc-tions à environ dix mille (dont trois mille pour l'académie de Paris et mille deux cents pour l'académie de Créteil.)

Le ministère de l'éducation contestera sans doute ces chiffres uisqu'une enquête récente évalue dix mille le nombre total d'auxiliaires employés dans le second degré... Le SGEN, pour ses calculs, s'est fondé sur les résultats des missions rectorales d'affec-

suppléants (Comité de liaison des auxiliaires, Comité pour le réemploi des auxiliaires, le Mouvement national des nonidiouvement national des non-titulaires en lutte) estiment, de leur côté, que 25 % des ensei-gnants non titularisés ne seront pas réemployés. Elles ont appelé ces auxiliaires à regagner, le jour de la rentrée, les postes ces auxinaires à regagner, le jour de la rentrée, les postes qu'ils occupaient l'an dernier, et à organiser des manifestations devant les rectorats de la région parisienne, le 15 septembre, à 14 heures.

### FÉDÉRATION LAGARDE : la réforme Haby est incomplète.

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.E.P.), que préside M. Antoine Lagarde, a fait, au cours d'une conférence de presse, vendredi 10 septembre, un constat de la rentrée scolaire et rappelé son opposition au caractère incomplet de la réforme Habe la réforme Haby.

« Cette année, nous serons en-core loin de la gratuite... Les élèves vont être encare trop nom-breux dans les salles de cours n Ces deux constatations résument les deux préoccupations, finan-cière et qualitative, de la fédération. Le président a insisté sur la priorité à donner à « la réduction des effectifs dans les maternelles, où se détermine l'avenir scolaire de l'enfant ». Il a souhaité aussi une révision de l'emploi du temps, trop chargé, et un allègement des programmes : « Nous voulons que nos enfants travaillent, dit M. Lagarde, mais la qualité importe plus que la quantité. L'abondance des heures

 Création d'une U.E.R. de droit à Malakoff. — Une nouvelle unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de droit vient d'être créée par décision du conseil de l'uni-versité Paris-V (université René-Descartes), par 47 voix pour 11 contre et 3 abstentions. Elle s'installera à Malakoff dans les anciens locaux de l'Ecole supé-rieure d'électricité et accueillera environ six cents étudiants dès la

Cette mesure est l'une des conséquences de la récente « desectorisation » de l'U.E.R. de droit conséquences; § 5 pour le divorce de Nanterre tie Monde daté 5-6 par rupture de la vie commune (au septembre 1976). Le Syndicat boat de six ans de séparation ou général de l'éducation nationale (SGEN, affilié à la C.F.D.T.) de Nanterre lie Monde daté 5-6, septembre 1976). Le Syndicat estime cette mesure « coûteuse et absurde » et estime qu'elle contraindra six cents étudiants de la banlleue ouest à s'inscrire dans un établissement de la ban-

rest et les centres d'application le seront pas control. Parmi les critiques adressées au projet de M. Haby, M. Lagarde est revenu fréquemment sur la nécessité d'établir un projet de loi sur les enseignants : « Il est fondamental, estime-t-il, d'édifier

un code de déontologie de cette profession, résumant ses droits et ses decoirs. » La P.E.E.P. a aussi insisté sur la préparation effective des enseignants à la réforme, condition de son succès

condition de son succes

M. Lagarde a, enfin, proposé
pour la rentrée un « proiocole
d'urgence » mettant l'accent sur la
création d'un corps de maîtres et
professeurs remplaçants. La
PEEP, a-t-il conclu refuse toute
opposition systématique: « Nous
commes pour une constituion sommes pour une concertation constructive et pour une attitude d'indépendance.»

### SELON LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

### Soixante-cinq mille étudiants devront passer leurs examens en septembre

Soixante-cinq mille étudiants environ devront passer en septembre les examens qui auraient du normalement avoir lieu en juin, mais qui ont été reportés à cause des grèves de la dernière

Volci comment se repartissent ces étudiants :
- Amiens : 4 320 étudiants de toutes les disciplines, sauf en droit privé et dans le domaine de la - Brest : 620 étudiants en sciences ;

sciences;
— Bordeaux-II: 760 étudiants en psychologie, en philosophie et en sociologie;
— Clermont-Ferrand-I: 2050 étudiants en droit et en sciences économiques :

— Clermont-Ferrand-II : 2450 étudiants en lettres et en scien-

Dijon : 1500 étudiants en droit et en lettres;

— Grenoble-II : 5 630 étudiants en sciences économiques;

— Lille-I : 3 950 étudiants en sciences et sciences en sci sciences, en géographie et en sociologie : - Lyon-II : 580 etudiants en sciences économiques ;

— Montrellier - I ;

diants en sciences économiques;

— Nancy-II : 1 080 étudiants en droit et en sciences économiques :
- Nantes : 3 190 étudiants en iangues, en droit et en sciences;

Orléans : 900 étudiants en lettres, en droit et en sciences économiques :

 Pau : 2900 étudiants en lettres, en sciences, en droit et en sciences économiques; Rennes-I : 4840 étudiantss en droit, en sciences et en sciences économiques;

— Rennes-II : 7230 étudiants en toutes disciplines;

— Strasbourg-I : 800 étudiants en psychologie;

— Tours : 1780 étudiants en lettres et en desit :

ettres et en droit;

— Paris-I: 3850 étudiants en droit, en psychologie et en philosophis: Paris-VII: 450 étudiants en psychologie et en biologie;
 Paris-X: 5 000 étudiants en

drolt. drolt.

Le chiffre de 65 000 fourni par le secrétaire d'Etat aux universités est annoncé comme approximatif ». Le total des étudiants concernés dans les vingt et une universités citées est, en réalité, de 54 180. Mais, selon le secrétariat d'Etat, des chiffres n'ont pu être obtenus pour trois universités : Paris-VIII, pour trois universités : Paris-VIII. Paris-XII et Nice. En outre, des prohièmes subsistent à Poitiers, où des examens passés en juin n'ont pas reçu l'agrément natio-nal, et à Toulouse-je-Mirall, où le recteur a refusé de valider des diplômes.

### La Prévention routière propose la création d'un centre régional de la moto à Montlhéry

L'accident qui, vendredi 3 septembre, à Rungis, avait provoqué la mort de deux jeunes motards a cruellement rappelé l'absence totale dans la région parisienne d'équipements pouvant permettre aux adeptes de la moto de pra-tiquer leur sport dans des conditions satisfai-santes de sécurité. Cependant, un projet établi par la Prévention routière et présenté à la préfecture de la région d'Ile-de-France pourrait, s'il était retenu, apporter un début de solution à ce problème.

Ce projet prévoit la création, à Montihéry (Essonne), d'un centre régional de la moto. Celui-ci comprendrait un circuit routier fermé d'environ 1500 mètres, des terrains d'une quinzaine d'hectares réservés à la moto • verte » et des équipements divers, dont un terrain de camping et une caféteria. Un droit

d'entrée très faible serait perçu pour l'accès à ce circuit, géré conjointement par la Pré-vention routière et des moto-clubs.

Le projet pourrait être soumis au conseil régional d'De-de-France en fin d'année. Pour sa part, le groupe communiste du conseil général du Val-de-Marne, dans un communique rendu public vendredi 10 septembre, demande notamment que l'on passe enfin aux actes en réalisant un circuit répondant aux impératifs de la sécurité et garantissant la tranquillité des riverains, et en dégageant les crédits nécessaires ..

le temoin de

A Rungis, où les effectifs de police avaient été renforcés vendredi 10 septembre, un miller de jeunes ont tourné ou se sont rassemblés sur le circuit sans qu'on ait en à déplorer d'accident

### RUNGIS: « A FOND LA CAISSE! »

Plein pots. « A fond la cuisse ! » Un deux, dix monstres métallisés, le rugissement des moteurs, le le rugissement des moteurs, le hurlement strident de l'échappe-ment libre, le bruit des vitesses rétrogradées, et déjà se succèdent les ombres dans une gerbe d'étin-celles. Tous, les uns après les autres, ont balancé leur engin dans le virage, le corps désaxé, le genou, les fesses en dedans, pen-chès vers la route, frôlant ce bitume que parfois un cale-pied, un pot d'échappement ou le cache-carter, aux prises avec la un pot d'échappement ou le cache-carter, aux prises avec la force centrifuge, érafient carré-ment. Puis, dans un éclair, la courbe passée, les motos repren-ment une trajectoire rectiligne, les corps se redressent, les casques et les chromes scintillent sous les lampadaires, les vitesses claquent, l'aiguille du compte-tours s'em-balle. Là-bas, dans la ligne droite, juste avant le virage du commis-sariat de police — un piège, celui-là, un goulet, les pius rapides se présenteront à 130. 140, 150 kilomètres-heure.

Une course? Non; mais un extraordinaire spectacle que ce Rungis des vendredis soir. Il y a maintenant trois ans qu'à l'occasion d'une course organisée dans l'enceinte du marché national, les notards de la région parisienne découvrirent les larges avenues qui courent entre les bâtiments des halles.

Ce fut pour eux, brimés à la Bastille, chassés du bois de Vincennes, contraints, pour « se faire plaisir », d'avaler du kilomètre rectiligne sur autoroute, la divine surprise. Enfin du bitume avec ilberté d'en user ; du moins une muit par semaine, celle où les halles se reposent. Cette liberté. halles se reposent. Cette liberté, officieuse il est vrai, et conquise plus qu'accordée — il ne s'agit là que d'une tolérance — les jeunes n'ont pas manqué d'en user. Cinquante-deux fois l'an, qu'il pleuve, vente, gèle, ou tout simplement fasse beau, ils sont là, deux cents ou deux mille, fidèles à leur plaisir et à leur passion.

Ce vendredi soir, ils étaient un bon millier an rendez-vous. Tous arrives sur leur « bécane », toutes arrivès sur leur « becalle », toutes classes mélangées, le gros cube hyper-sophistiqué ou la pétrolette dopée, tout bruit confondu, du moustique rageur au bourdon sourd. Tous venus par l'autoroute, soit du sud jusqu'au département du Loiret, soit surtout du nord. Paris et sa grande couronne. Le péage passé, sans payer, il ne leur restait plus ou'à s'ensager sur une restait plus qu'à s'engager sur une avenue, à dépasser les quelques policiers débonnaires et prudents — « pos de provocations », — qui se chargent simplement d'arrêter les voitures automobiles, inter-dites de séjour, afin d'éviter incldents et accidents. Au bout de l'avenue, voici leur paradis. 4 kilomètres de circuit, quatre

### « On peut se faire plaisir »

Ce n'est pas le circuit du Mans. bien sûr, mais on vous le dit comme ils nous l'ont dit : « C'est quand même le super - pied. On peut se tirer des bourres, se jaire plaisir, personne nous emmerde. - Mais le danger?

» Out, c'est vrai, on se fait par-jois des chaleurs. Et puis, il y en a qui se plantent. Tenez la semaine dernière...»

L'autre vendredi, en effet, un gros cube, une Honda 750, s'est évadée dans le virage du commissariat : deux morts, trois blessés. Cet accident, plus grave que les autres, a attiré l'attention sur le circuit sauvage de Rungis Quinze morts, des centaines de blessés en trois ans. Ce vendredi 10 septembre, par chance, aucun accident grave ne s'est produit : sim-plement, un gamin, au sortir d'un virage, a boulé comme un lapin sur la chaussée. Mals les risques existent et qu'y peuvent les motards? Refuser leur plaisir? Difficile, impossible, l'envie est trop forte. C'est un redoutable piège en

et la fureur des échappements libres, la griserie de la vitesse l'odeur de l'huile de ricin, la splendeur des machines. Et sur-tout, la joie d'être motard avec les motards. Pour le comprendre, il suffisait, vendredi, de regarder les motos arrêtées, trois cents. quatre cents, cinq cents « béca-nes », italiennes. Japonaises, nes », italiennes, ja ponatses, aliemandes, pur-sang mécaniques alignès dans une symphonie de chrome, de couleur, d'accessoires, de gadgets, de guidons surbaissés, de carénages. Il suffisait surtout de voir le regard d'un motard devant une belle moto : celui d'un enfant un matin de Noël devant une trafficie de les reseaux de les resea enfant un matin de Noel devant un jouet. Il suffisait de les regar-der tous : casque intégral, veste de cuir, bottes de cuir, gants de cuir et, finalement, cœur de cuir, L'automobile a longtemps engen-dre des maniaques. La moto ne produit. elle, que cela, de gentis obsédés qui ne pensent et ne per-lent que mécanique. L'un d'eux explique ce qu'est un échappe-ment « quatre dans un », et dans un grand éclat de rire, comment, à Paris, « il leinte les flics en roulant à 2000 tours en cinquième ». Un autre mime en plaisantant l'assureur face à Rungis : a Accident. Bien, bien Où cela? Rungis. Quand cela? Vendredi soir. Eh bien, au revoir monsieur. Un troisième rève tout haut du Bol d'Or qui sera couru samedi prochain, au Mans, devant plus de cent mille jeunes, et cite comme une litanie les noms des « grands». A 2 heures du matin. Rungis. Rungis du rève et de la vitesse mais aussi Rungis des traites de fins de mois difficiles et des sacri-fices enfin récompensés. Rungis se ferme à la circulation. Avant de partir, un jeune dira : « Dites-le bien : les bagarres, les viols, ou je ne sais pas ce qu'on en raconte, à Rungis, c'est faux. Mais sur la sécurité, c'est vrai, il y a des pro-blèmes. On mérite un vrai circuit »

PIERRE GEORGES.

#### JUSTICE SPORTS

### A Paris

### LES DEMANDES DE DIVORCE N'ONT PAS AUGMENTÉ DEPUIS L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA NOUVELLE LOI

Contrairement à ce que craignaient ou annonçaient certains adversaires d'une réforme de la loi sur le divorce, le nombre des procédures engagées depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, le 1er jan-vier 1976, n'a pas augmenté à Paris. Les premières statistiques, à ce sulet, ont été analysées, rendredi 10 sep-tembre, au cours de la deuxième journée des « Entretiens de Nan-terre», organisés par l'Association nationale des avocats. Elles font même apparaître une légère dimi-aution des demandes de divorce : quatre mille trois cent vingt-six à Paris pour le premier semestre 1975 et quatre mille deux cent cinq pour les six premiers mois d'application des nouveaux textes légis-

Dans an rapport établi par M. Alain Benabant, professeur de droit civil à l'université Paris-X on relève que 40 % des demandeurs ont choisi le divorce par consentement mutuel. Il s'agit le plus souvent de mutuel. Il s'agit le plus souvent de jeunes comples sans enfants dont les blens n'entraînent guère de dif-ticultés de partage. Les autres for-mes de procédures se répartissent ainsi : 12 % dans le cas d'une demande faite par l'un des époux et acceptés par l'autre — il s'agit de situations dans lesquelles les époux sont d'accord sur le principe du divorce, mais en désaccord sur est conséquences. E ... pour le divorce le divorce fondé sur les torts de l'un des épons. Il semble qu'en prosince, cette dernière formule, qui correspond le plus à l'ancienne conception du divorce-sanction, est encore davantage retenue.

### BIBLIOGRAPHIE

### UN ALPINISTE HEUREUX

Bernard Pierre est un alpinista Bernard Pierre est un alpiniste et un auteur heureux. Il a eu la joie, entre autres grandes courses, de gravir pour la première fois avec une équipe franco-américaine le Salcantay, sommet de 6271 mètres dans les Andes péruviennes, puis, l'année suivante, de conduire l'expédition qui vainera le Nun (7135 mètres), à l'autre hout du monde, dans le Cachebout du monde, dans le Cache-

bout du monde, dans le Cachemire indien.

Les récits de ces deux exploits — on peut dire les romans, — il les fit en leur temps, et celui de la conquête de Nun lui valut, en 1955, le grand prix littéraire de la montagne. Réédités plusieurs fois, remaniés, les deux ouvrages reparaissent aujourd'hui dans des collections fort bon marché. On y retrouve — ou on y découvre — la passion qu'un homme peut porter à la montagne et le bonheur qu'elle peut lui transmettre. A travers la tragédie de l'humour, Bernard Pierre sait nous les communiquer.

\* Une victoire sur l'Himalaya sulvi de Un siècle d'himalayame. Presses Pocket, 251 p., 7.50 F. \* Victoire sur les Andes. Presses de la Cité. coll. «Spirale». 188 p., 6.90 F

### DEUX NOUVELLES REVUES

Deux nouvelles revues de sport font leur apparition sur le marché: Bicrobasket, lance par une equipe de jeunes journalistes, pa-raitra chaque semaine à partir du 21 septembre et comprendra

notamment des résultats très détailles (sur abonnement — 95 F l'an — 16, rue de la Grange-Batellère, 7509 Paris); Europe-Judo, nouveau mensuel créé par Jean-Jacques Mounder (trois fois champion d'Europe), a un comité de rédaction presque uniquement forme de judokas de l'équipe de France, le conseiller technique étant le champion du monde Jean-Luc Rougé (46, rue Albert-Thomas, 75010 Paris, Le numéro : 7 P).

### Voile

### Championnats du monde téminins de 420 et de Moth

### VICTOIRE COMPLETE DES ÉQUIPAGES FRANÇAIS

Les championnats du monde léminins de voile (420 et Moth) ont pris fin, vendred 10 sep-tembre à Thoune (Suisse), consacrant la victoire, au classement général, des équipages français. En 420, les Françaises ont même sm 420, les Françaises ont meme pris les trois premières places. Mais alors que l'on pouvait s'attendre à un succès des sœurs Deneuve, ce sont Marie-Christine Hue et Dominique Caminade qui ont gagné le titre, grâce à leur première place dans la sixième et dernière course

CLASSEMENT GENERAL FINAL 420. — I. Marie-Christine. Hue-Dominique Caminade (Fr.); 2 Mar-tine Allix-Christine Manière (Fr.); L. Vérouique et Pascale Deneuve.

### D'UN SPORT A L'AUTRE...

CYCLISME. - L't'auen Francesco Moser, second du cham-pionnat du monde sur route, est devenu champion du monde de poursuite sur piste en battant en finale, vendredi 10 septembre, le Nécriandais Roy Schuiten.

TENNIS. — Chris Evert, en bat-tant la Yougoslave Mima Jau-sovec. et Evonne Goolagong, en eliminant sa compatrolte cus-traltenne Dune Fromholt, se sont qualifiées pour la tinale du simple dames du tournot de Fo-vert. Millo I me deur conserver. rest-Hills. Les deux joueuses avaient déjà disputé la finale l'an dernier, comme elles disputèrent celle de Wimbledon, Chris Evert l'emportant dans les

### Football

#### LA PREMIÈRE VICTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Saint-Etienne, qui disputera mercredi 15 septembre à Sofia, son premier match de coupe d'Eu-rope de la saison, a obtenu, ven-dredi 16 septembre, sa première victoire depuis la reprise du championnat de France. En bat-tant Sochaux 2 à 0, les Stépha-nois ont quelque peu resuré le prenois ont quelque peu rassuré leurs supporters. Ils n'en restent pas moins, au classement général, à cinq points de Nice qui a battu Nancy également par 2 à 0.

PREMIERE DIVISION

\*Nice b. Nancy 2-0

\*Saint-Etlenne b. Sochaux 2-0

\*Saint-Etlenne b. Sochaux 2-0

\*Nantes b. Angers 2-0

\*Paris-Saint-Germain et Bastia 2-2

Lyon b. \*Bordeaux 2-1

\*Reims b. Nimes 2-0

\*Tens b. Lille 4-2

\*Metz b. Troyes 2-1

\*Valenciennes b. Rennes 2-0

Classement 1 Nice, 11 pts;

2. Nantes, 10; 3. Lyon, 9; 4. Bastia et Leus, 8; 6. Bordeaux, Nimes et Valenciennes, 5; 12. Troyes, Marsellle et Laval, 5; 15. Nancy et Sochaux, 4;

17 Angers, Lille, Rennes et Paris-Saint-Germain, 3

DEUXIEME DIVISION GROUPE A
\*Paris-P.-C. b Red Star ..... 1-0

### P.C.E.M. 1 Pharmacie

Stages pré-rentrée 13-9 au 27-9 et 20-9 au 2-10 groupes 3 à 8 étadiants

CENTRE EPSILON 9. rus Lalo, 75016 PARIS

### FAITS DIVERS

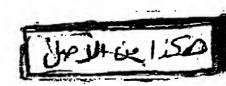
### A Paris

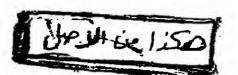
### QUATRE PERSONNES ONT PÉRI DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Quatre personnes — dont l'identite n'a pas été révélée — ont péri, et seize autres ont été plus ou moins grièvement blessées dans l'incendie d'un hôtel où sont togés des travailleurs immigrés, 25, rue Tiphaine à Paris (15°). Le feu, qui s'est déclaré, samedi il septembre vers 4 h. 20 du matin, dans la cage d'escaller où étaient entreposées les poubelles, a été maîtrisé après trois quarts d'heure d'efforts par les pomplers. Cédant à la panique, les clients ont tenté d'échapper aux flammes en gagnant par les fenêtres l'immeuble contigu ou en descendant le long du bâtiment au

dant le long du bâtiment au moyen de draps noués. Beaucoup d'entre eux sont alors tombés dans le vide, se blessant 
grièvement. Une enquête a été 
ouverte pour déterminer les 
causes du sinistre, dont l'origine 
criminelle n'est pas à exclure, 
selon les policiers.

Le meurtre du docteur Gutriec. — Un jeune homme domi-cilié à Strasbourg, Rolang Krug, âgé de vingt et un ans, a reconnu, vendradig. vendredi 10 septembre, être le meurtrier du docteur Jean-Pierre meurtrier du docteur Jean-Pierre Guirriec, dont le corps avait été découvert dans son appartement le 30 août dernier (le Monde des 1º et 3 septembre). Roland Krug a indiqué qu'il avait été accosté dans une rue de la ville le 25 août par le docteur Guirriec, qui était accompagné d'un ami. Le jeune homme se rendit avec eux pour «boure un verre» au domicile du médecin, mais surpris dit-il, par «l'attitude agressive des deux hommes». Il s'empars des deux hommes a, il s'empars d'un couteau de cuisine et en porta un coup violent au docteur Guirriec avant de prendre la





e la creation

CARESE! "

I MIN MININ

- ij.,

 $(\mathbf{A}_{\mathbf{A}_{1}},\mathcal{J})$ 

# londe aujourd'hui

JUSTICE

### témoin consciencieux

L' est entré dans la salle d'audience, grand, fringant, soubleu à rayures blanches, la chaus- effroi, ils avaient constaté qu'un itinérante du Musée du costume, section vieux beau des années 30. Ajoutez à cela la belle assurance que peut donner à tout homme. itelligent ou fat, la rosette de la Légion d'honneur, la médaille de la Résistance, la croix de guerre, plusieurs licences ou doctorats en droit, lettres et sciences politiques ainsi que, n'oublions pas, le titre de directeur de deux grands pa-

e Bonjour, Monsieur le juge », dit-il, en parcourant la salle à grandes enjambées. Son avocat à la traîne, petit, trapu, use, au complet avachi et grise mine, a bien du mal à suivre le train. « Que Genève est morne et triste ce matin ! Pour moi qui

arrive de la Côte, pensez, quelle différence !... » - Oui, monsieur, dit le juge. insensible et genevois dont l'humeur, visiblement n'est pas aux considérations climatiques. Asseyez-

L'audience commence. Le personnage est venu apporter son témoignage. La voix chante et fleure bon le Midi. Avec cet accent-là, il aurait fallu conter la joie, la vie, la Provence, ses ardmes et ses couleurs.

Mais le témoin n'est pas là pour des zozotements distingués, que, ce soir-là, il avait pris place dans la voiture de Mme A., ici présente, qu'ils circulaient à une allure très
modérée le long du qual. Ils
fait dans la salle un silence opaavaient été, tout à coup, surpris
que et dense qui arrête même les

ceaux et leur sautant au visage. Ils n'avalent, heureusement, pas riant, sanglé dans un costume été blesséa Revenus de leur grand sure bicolore assortie : une vitrine corps gisait ensangianté en travers du capot. Il était impossible de discerner s'il s'agissait d'une femme, d'un homme ou d'un enfant. Ce n'était que lorsque la voiture s'était arrêtée, plus loin, que le corps était tombé sur le sol et qu'ils avaient vu : c'était une femme.

a A potre avis, intervient le juge, la victime étatt-elle dans le passage pour piétons lorsque la voiture l'a heurtée et projetée à

26 mètres ?...

— Non. assurs le témoin. très décontracté, non. A mon avis, la personne en question n'était nullement dans le passage, mais bien en dehors. Et je confirme ainsi la déposition que fai déjà faite à la police immédiatement a près l'accident »

Le juge repose alors la même question, comme si quelqu'un, lui ou le témoin, n'avait pas compris. Ils avaient tous deux fort bien entendu au contraire : le témoin répéte, en souriant, sa réponse. Alors le juge, patient, explique que la victime, ici présente, se trouvait bel et bien dans le passage dit « de sécurité » lorsque la voiture de Mme A. l'a heurtée. Il y avait d'autres personnes dans le passage à ce mo-ment-là et toutes sont formelles. cela. Il raconte, avec aisance et La brigade motorisée a établi un croquis des lieux, clair et explicite. « Regardez le croquis, je vous pris », dit le juge.

regards. Pour quelques secondes pare-brise volant en mille mor- senlement, car le témoin, réajus-

tant ses lunettes à monture dorée. son éthique, sa morale et (s'il y a lieu) ses souvenirs, se rétracte sur-le-champ. Il déciare sans hésiter ni sourciller qu'il n'avait rien vu du tout. Non, en réfléchissant bien, ii n'avait rien vu vralment rien. « Bien, dit le juge. Vous n'avez rien vu. s Et il dicte voix bianche le procèsdune verbal au petit greffler, parfaite-ment incolore derrière son immense machine à écrire déspète

Le témoin qui n'avait rien vu se redresse. Il a fait son devoir, après tout. En affaires, on doit être solidaires, n'est-ce pas ? C'est une règle d'or. Mme A... gère ses biens en Suisse N'étalt-il pas normal qu'il essayat de semer le doute ? La victime, ses blessures. ses fractures, ses souffrances, son invalidité et son infirmité, il ne connaissaft pas. D'ailleurs, elle ne faisait pas partie de ses relations. Ayant achevé sa déposition ou

plutôt sa rétractation, le témoin se lève et, s'approchant du juge, l'invite chaleureusement à aller se reposer '« de toutes ces fatigues-là > chez iui, dans son palace de la Côte, où Il se fera un plaisir de l'accueillir. Puis, tournant résolument le dos à la salle, il repart de son pas martial qui résonne longtemps, sans adresser le moindre mot ou faire le moindre geste vers la victime, dont il ne s'est d'allieurs jamais soucié ni au moment de l'accident ni par la suite, et à laquelle il n'a même pas pris la peine d'écrire. Il s'en retourne sur la Côte, astiquer ses médailles, qui ont pris, ce jour-là, une patine minable. On pense à Jean Genet : « Il nageast dans l'infamie, com me un poisson dans l'eau. > .

NELLY A. SPOLTL

FEMMES

employeurs : sept mois d'une leune personne dolente, trois mois et demi de congé-maternité, si possible un peu pius grâce à descertificats médicaux de compleisance, du travail, l'appel attendu : « Tout blen réfélchi, il vaut mieux que l'arrête de traveiller. - La fabrication du bébé payée, le temme retourne à ses biberons et à ses tourneaux.

La caricature est locile. Et fausse à souhait, surtout lorsqu'il s'egit de leur travall et blen décidées à metter de front vie professionnelle et via tamillale, sans que la première souttrir de la seconde : des crêneuses qui, enceintes de sept mois, mettent un point d'honneur à rester debout pendant l'allocution du président, of a travailler jusqu'à 8 heures du soir, quitte à s'ettondrer sur leur lit à peine rentrées du bureau.

Echappent-elles pour autant à l'ostracisme qui trappe la temme enceinte? Deux histoires, parmi tant d'autres, prouvent blen que non-

Laurence, rétrogradée et licenciée

Laurence, trente-deux ans, hier encore chef de service dans une importante société de beauté et d'hygiène à devanture - sociale -, est une charmante tille brune à l'entrain communicatif. . Chargée de toute la publicité internationale de la firme, je voyageais constamment en Europe pour surveiller les campagnes faltes par nos filiales. Mon service. que j'avais entièrement réorganisé. tournalt vralment rond. Là-dessus, je me marie et l'attends un enfant. Tout a basculé le jour où l'en ai averti

d'inépuisobles réserves de sodisme.

bien spécifié dès le départ que cette naissance ne changeeit rien, qu'elle continuerait à travailler et à voyage comme avant, que d'allieurs \* tout était déjà organisé pour la bébé. J'étals même prête pendant mon congé de maternité à faire venir ma secrétaire chez moi pour pouvoir surveiller l'évolution du service ».

Cet excès de zèle sera bien mal récompensé : on lui annonce très vite qu'on lui a prouvé une remplaçante pour le temps de son absence : « Vous croyez qu'un homme avec une hépatite virale aurait eu besoln, lui, de pareilles béquilles ? -Elle tylmine en haut lieu, on ne lui pardonnera pas.

Le rythme des voyages s'accélère : melgré son ventre rebondi. Laurence est au cours de la même journée envoyée à Milan et à Londres. Au siège de Paris, une petit hôtel par-ticulier avec un escaller piutôt raide, c'est dix tols par jour que le directeur général, pour des vétilles, la convoque tout en haut dans son bureau. Ils font tout pour lui faire lacher prise : en vain, cette Bretonne tient bon.

· Hult lours avant mon départ en congé, lis ont entin cru tenir le bon motif : on m'a reproché d'avoir envoyé sux correspondants européens un plan média, dont j'al la preuve qu'ils avaient eu con mois plus tôt. Jusqu'à mon accouchement, le directeur n'a cessé' de me harceler, m'inondant de lettres insultantes, huriant au téléphone que l'avais commis une faute grave qui lustifiait une démission immédiate. Je n'en dormals plus, le demier mois l'ai même perdu du poids tant l'étals nerveusement épuisée.

- Quand Benjamin est né, ils m'ont laissée un peu tranquille. Mais le jour

jamais se douter qu'ils recèlent ainsi tout au fond d'eux-mêmes

Tenons également pour négligable l'absurde accusation qui constitue le leitmotiv de trop de démonstrations en faveur de la

« fermeté » : si vous vous souciez de quelque focon que ce soit

des coupables, c'est que vous les préférez à leurs victimes. C'est la version raisonnée de la vieille formule imbécile : « Que messieurs les assassins commencent... » Combien de fois faudra-t-il répéter

le crime n'est pos prendre le parti des assassins ? Que vouloir

agir sur les causes de la délinquance n'implique nullement le refus

Restent les réactions de braves gens qui ne sont ni sanqui-

naires ni sadiques, qui restent ouverts, le cas échéant, à l'indul-gence ou à la pitié, qui ne songent pas à foire, dans ce débat, le

procès de quiconque, souf des criminels endurcis, qui ne demandent

pas l'impossible, mais qui veulent vivre en paix, qui pensent à bon

droit que toute faute doit se payer, et qui refusent de payer pour

les coupables, eux qui sont du côté des victimes, qui peuvent être

demain l'une d'entre elles. La lettre longuement citée au début de

qu'il faut tout pardonner, qu'on peut tout expliquer et qu'on doit finalement tout admettre, qu'il n'y a pas de malfalteurs définiti-

vement irrécupérables, que la société est seule responsable ? Ira-t-on,

comme le font certains, jusqu'à préconlser la suppression des pri-sons, l'obolition des codes, la fermeture des tribunaux ? Peut-on

suivre ceux qui, parfois ou nom d'un magistère moral ou du haut de leur autorité intellectuelle, dénoncent toute police, toute magis-trature et, finalement, tout pouvoir comme oppressif, et les dési-

Eh bien non ! La police, la justice, les codes, les prisons na sont certes pas parfaits, pas plus que notre société. Il est normal,

il est sain de les soumettre en permanence à la critique, de préco-

niser et de discuter des réformes susceptibles d'améliorer leurs

dispositions, d'adapter leur organisation, de rendre leur fonctionne-

ment plus équitable, plus humain. Il est juste de s'emouvoir davan-

tage d'une violence ou d'une injustice qui sont le fait de la loi

ou de ses serviteurs, et sont donc imputables en définitive à la

collectivité, que d'un acte individuel, si grave et condamnable soit-il.

Que les forces de l'ordre, les juges, les agents de l'administration pénitentiaire ne se croient pas et ne soient pas au-dessus des lois,

qu'ils sochent qu'ils ne sont pas eux-mêmes infaillibles, qu'ils accep-tent d'être critiqués, qu'ils reconnaissent que les règles qu'ils appli-quent peuvent être discurées et amendées. Chacun de nous, c'est

vrai, est concerné, il peut être demain cible ou otage. Chacun de

Mais il faut en même temps déplorer cette sorte d'exaltation

nous en conséquence peut avoir son mot à dire. Il y a le clan des malfaiteurs et l'immense foule de leurs victimes. Qu'il soit possible de quitter le camp du crime pour réintégrer la communauté des honnêtes gens, c'est évidemment souhaitable.

des crimes présentés, sous le prétexte de les dénoncer ou simple-ment de les décrire, tantôt comme des aventures tout ordinaires,

tantôt comme des actions remarquobles, tantôt comme l'inévitable fruit de la fatalité. Une sorte de dialectique du bourreau et de la

victime s'instaure et conduit les hommes de répression à prendre

argument de l'excès des thèses qui leur sont opposées pour durair

férentes affaires récentes où la volonté de tout expliquer a facilité

les mesures d'ordre, les verdicts sévères et les décisions graves que

ceux qui s'y proclamalent le plus fortement opposés prétendalent

Ce péril-là n'est-il pas apparu clairement à l'occasion de dif-

gnent à la vindicte des hommes libres ?

encore leur attitude.

Va-t-on leur dire, à ceux qui pensent ainsi, qu'ils ont tort,

cette chronique a paru très représentative de cet état d'esprit.

que se préoccuper de la façon dont est rendue la justice et puni

tron m'attendait pour me mettre un contrat (antidaté ) sous le nez : de chef de service, je redevenais assistante, et la moitié des navs dont j'avais la charge m'échappaient. Motif invoqué ? Avec un enfant, le ne pouvais plus - assumer mes respon-

Laurence reluse de démissionne ime de prendre le poste qu'on lui offre. La société, à bout d'arguments, le licencie trois mois plus altaqués devant les prud'hommes pour fonction d'un cadre, tracas au cours de la maternité. Je réclamais 100 000 F de dommages et intérêts : j'en ai obtenu 10 000. Mais, enfin, j'ai gagnė. Et j'ai su que, par la suite, mon exemple avait servi à d'autres lemmes travalllant dans la société pour mieux se défendre.

Marie

#### et la Sécurité sociale

Après Laurence, voici Marie, une iolie rousse d'à pelne trente ans. entreprise, une société de services étrangère. Son salaire croît vite, ses responsabilités aussi. Mais grave erreur, elle épouse un de ses col-tègues. Bien pire : elle est enceinte. Ces choses-là ne se tont pas. On lui laisse entendre qu'après la naissance il lui leudra partir, ce qu'elle

 Mon congé de maternité approchait. Je me suis inquiétée auprès du service du personnel de n'avoir eu aucun papier à signer. On m'a répondu que c'était la Sécurité sociale qui me prenaît en charge. - - Pour l'intégralité de mon salaire ? - - - Alions donc, pour 90 % du plafond de sécurité sociale. »

laire! Je ne voulais pas le croire. Partout où j'ai appelé, on m'a fait la même réponse : - C'est légal, du - moment que is convention collec-» tive ne prévolt rien d'autre... - J'a épluché par le menu celle de la profession (signée en 1975 I) : pas un mot des femmes enceintes, pas un mot des femmes tout court.

- Je suls allée voir mon patron : lui qui ne m'avait jamais traitée différemment de ses autres cadres, vollà que j'étais pour lui une femme · qui n'a pas besoln de cela pour vivre », « dont le marl a une belle situation ». Je suis sortie de là écœurée, et j'al refusé de donner ma démission. Il a senti que je ne lâcherais pas et il a fini par céder. Le contrat de la mutuelle a été révisé et l'al touché mon plein salaire. .

Pour deux temmes qui ont décidé de ne pas se laisser faire, combien d'autres se résignent et finissent par reconcer à un travall que, laur a-t-on démontré, elles ne pourraient plus assumer : - Vous yoyez bien, elles partent toutes dès qu'elles ont leur bébé. - Ce n'est pas vrai : Laurence et Marie ont repris un autre travall dans le mois qui a suivi leur départ.

Tout le monde ne reçolt pas, comme Laurence, des inlures à la tête. Certains patrons ont une vue plus humeine des choses, ou seulement plus réaliste : les consommateurs de l'an 2000, il faut bien que quelqu'un les fasse. Mals Il suffit d'un climat même protecteur, de réunions qui se tiennent sans vous, de dossiera qui vous échappent, d'une conflance qui s'efface, pour avoir soudain l'impression désegréable que l'on mesure vos capacités à votre tour de taille. Et que dire du sentiment de culpabilité que l'on éprouve lorsqu'il e'agit d'annoncer la prochaîne naissance à son employeur : ce n'est pas un hasard si la plupart des femmes reculent cet aveu > jusqu'à l'extrême timite légaje. On a toujours un peu l'im pression de « leur » faire un enfant

Les talles tines ont la cote, et cela se conçoit : Il n'est pas toujours facile pour un employeur de remédier à une absence de plusieurs mois. Mais faisons honnêtement les comptes. S'il est vrai que les Fran-çaises ont au plus deux enfants, cela ne représente pour toute une vie que sept mois d'absence, soit, en réalité, cent dix-neut jours de travail en tout et pour, tout.

un grand patron de l'industrie, les congés de maternité ne me coûtent pas tellement plus cher que les socidents de ski de mes cadres supé-

« Vous savez, me disait récemment

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

### -Au fil de la semaine

E suis un petit bourgeois, écrit un lecteur champenois en Voccinces en Corrèze. Mes revenus sont modestes. Nous réfléchissons, nous discutons souvent en famille. Nous ne confondons pas les petits délinquants ayec les assassins. Nous sommes contre la peine de mort. Tout cela ne nous empêchera

pas de vous écrire que nous en avons assez.

Nous en avons assez de ces films, de ces pièces, de ces romans, de ces journoux qui nous montrent des crimineis vivant dans le confort, dans le luxe parfois, et qui nous présentent leur action comme s'il s'agissait d'activités normales, d'un mêtler comme un outre, et plus lucrotif que les outres. Nous en avons assez de ces appels à l'indulgence des tribunaux en faveur de tous les malfaiteurs et donc des bandits de profession, qu'il ne faut pas confondre — et que nous ne confondons pas — avec les délinquants primaires loccasionnels.

> Nous en avons assez parce que ces gangsters et ces truands ne sont pas seulement nos ennemis personneis éventueis. à nous qui sommes les victimes toujours possibles des vols, combrióloges, agressions, prises d'otages, mais qu'ils sont aussi les ennemis de tous, les ennemis de notre collectivité. De toute foçon, dit-on, l'assurance rembourse : oui, et qui paie les primes? Pas les voleurs en tout cas, mois les honnêtes gens, qui n'ont jamais commis de délit, qui gagnent leur vie par leur travail.

» Qui va payer, en définitive, pour les magnifiques cam-briologes de la Société générale à Nice et à Poris? D'abord tous ceux qui sont assurés contre le vol, car il faudra bien que les compagnies s'y retrouvent d'une façon ou d'une autre. Ensuite, les clients des propriétaires des coffres vidés, car ceux-ci augmenteront les prix des marchandises qu'ils produisent ou vendent, au des services qu'ils assurent, pour récupérer leur argent. Et parmi ces clients, directement ou indirectement, comme parmi les assurés, il y aura sans doute une majorité de petites gens comme nous.

» Ce raisonnement est celui de beaucoup d'hommes quelconques qui ont peiné comme moi pour s'élever un peu et élever leurs enfants. Nous en avons assez de tous ces parasites qui vivent grassement aux dépens de tous, et même aux vôtres. C'est le raisonnement du peuple qui doit peiner pour vivre. C'est pour cela que la peuple, dont nous ne rougissons pas de faire partie, penche

pour « l'ordre et la rigueur ».

> Un demier point : la plupart des détenus sont entretenus à ne rien faire, ou presque rien, rien d'utile en tout cos à la collectivité. La prison est anochranique. Les condamnés devralent être astreints à un travail sérieux et efficace, sans cruautés inutiles mais sons faiblesse. Leurs gains seraient affectés par priorité au remboursement de leurs victimes ou de l'assurance quant elle a payé. Ainsi, ils auraient moins de temps pour s'enseigner mutuellement le vol, le cambriolage et même l'assassinat. Cela ne les empêcherait pas d'augmenter leurs connaissances, d'entreprendre et de poursuivre un apprentissage ou des études comme l'ont fait Serge Livrozet et d'outres, ce qui est très louable et doit être encouragé. Il en irait pour eux comme pour ces ouvriers qui, après leur journée de travail, sulvent des cours de formation professionnelle accélérée, comme ; pour ces petits fonctionnaires et agents des sociétés nationales qui préparent des concours tout en travaillant, en produisant.

Il n'est guère d'informations, de commentaires et d'articles de réflexion qui provoquent autant de réactions souvent vives, foujours tranchées dans un sens ou dans l'autre, que ceux qui ant trait à la délinquance et à la criminalité, au fonctionnement et à la réforme de la justice et du système pénitentiaire. Chacun se sent concerné et chacun estime avoir un avis à donner.

On peut laisser de côté les lettres, généralement anonymes, de ceux qui-crient « à mort » et réclament du sang. Par exemple, ce lecteur de Lyon qui, récemment, trouvant la guillotine trop douce, réclomait tout simplement que l'assassin soit exécuté de la même façon qu'il avoit tué sa victime : dix-hult coups de couteau pour dix-huit coups de couteau, sox balles pour six balles, une heure d'agonie pour une heure d'agonie, etc. Etrange fascination de la torture, chez des pères tranquilles que l'on coudoie peut-être sans

de la sanctionner et pas davantage un quelconque oubli ou mépris de ceux qui en font les frais, bien au contraire. Et que le voleur, le violent, le meurtrier, nous interpellent tous comme ils nous menacent tous, et qu'une société qui se contenterait de les punir en rendant coup pour coup sans jamais envisager les origines et les raisons de leurs actes, sans peser chaque cas, sans s'interrager sur elle-même, manquerait gravement à son devoir et même, au sens le plus élémentaire du terme, à son intérêt.

PIERRE VIANSSON-PONTE

·. ·

### RADIO-TELEVISION

Les auditeurs font les programmes

### Allô, le téléphone rouge : « Il pleut »

l'Incendie de l'hôtel rue Rochechouart, la tentative d'évasion de Pesquet, le casse de Nice, les affaires Moon, Carlos, Pelper, le nent du DC-10... Nul bescin de dater tout cela qui s'ancre dans la mémoire collective sous une forme elliptique, définie, codée par ceux qui transmettent « les nouvelles ». Le hold-up de l'avenue de Breteuil. les voyageurs dévalisés dans le train de Grenoble, la mort de Pauline Carn'en sont peut-être pas, des points lumineux qui fascinent, des faits (divers) qui sortent de l'ordinaire. Pour chaque information, en l'occurrance, le phénomène exceptionnel, les témoins, les journalistes, les médies, les auditeurs - et naturellement, ce que l'on ne dit pas, le causes et effets de nos vies.

En dehors des circuits traditionneis et institutionneis (réseaux individueis ou agences de presse), Europe 1 a, environ depuis quatre ans, une source d'informations très bavarde : le « téléphone rouge » devenu pour la station - une signature, un label, le symbole de l'information permanente -. Avant d'être cela par extension, le « téléphone rouge » est un concours, avec une prime de 500 F attribuée tous les lundis pour la mellieure information. Ce n'est pas, blen sûr, un téléphone qui serait

cinquante-cinq millions de témoins. Ce giganteaque récepteur mythique est, en réalité, à l'arrivée, cinq téléphones des P.T.T., avec un numér facile à retenir, fait sur mesure -256-5-6-7-8 - un auditeur ou une auditrice qui appelle pour dire qu'il s'est passé quelque chose (à son evis), et un (e) étudiante (e) du Cendécroche. Entre ce moment de la réception et celui de la retransmission éventuelle où l'auditeur témoin volt son information reconnue et consacrée par les ondes, où tous les auditeurs apprennent que les coffres d'une banque ont été dévalisés à Nice, et que c'est grace au - téléphone rouge - que Europe 1 l'a

Cette idée de faire participer les gens à la fois à l'événement et à la fabrication des journaux est inspirés d'une émission américaine, où les gens s'expriment librement en direct aur l'antenne, ici, le travail intervient, le traitement de l'information, c'est la raison pour laquelle sont employés des étudiants journalistes : il faut

su, il y à le journalisme.

est reçu. A chaque coup de téléphone correspond une fiche, où est noté le nom de l'interlocuteur (\* il est important que quelqu'un s'engage dans l'Information qu'll donne ., explique. Bruno Dalle, directeur adjoint de la rédaction) et l'objet de sa démar-che. Ensuite, il faut téléphoner par-

Bison futé : une opération. l'opération tout — aux pompiers, à la gendarune confirmation. Rares sont les d'une erreur dans l'évaluation de l'événement surpris : une centaine de personnes téléphonent pour dire que la tour Manhattan brûle à la Défense. alors que ce n'était qu'une impres-sion. Victimes de l'apparence, ces témoins sont souvent « condition nés » par les îmages de la télévision et du cinéma (ici, le film la Tour internale). D'autre part, un évêne ment engendre toujours des événe qu'après le hold-up de Nice, des centaines de « casses » ont été por-Autre exemple les incendles cet

> Pour Bruno Dalle, Il n'est pas souhaitable que les gens se préoc-cupent d'évaluer leurs informations : c'est au journaliste de décider ce qui a une portée nationale à parfir d'une information locale. En revanche. Il estime que - les auditeurs remènent au sens véritable de l'in-Cetto - mellieure - information dul recolt la prime, ca doit êtra - la plus étonnante . L'exemple type : l'auditrice qui a téléphoné la première cet été pour annoncer « Il pleut . Là est le but du - téléphone rouge - pour la station - même s'il reste intéressant d'apprendre un avant les agences de presse, parce

étudiant. Beaucoup d'accidents, beaucoup de grands-mères centenaires les grèves : en dehors des faits d'une importance évidente. Il faut tenir compte de la plus ou moins grande richesse de l'actualité ce jour-là et de l'Intérêt qu'une information misont les crimes passionnels, car ils n'ont pes de témoins, rares les délapourrait penser. Et, une fois, un chien écrasé... Qualques coups de télétiques, enfin - le mariage Peugeot-Bigeard Chasse & la prime? A Europe 1, on est persuadé que non, les appels le prouvent - sair morts célèbres. Ce seralt des morts célèbres. Ce seralt plutôt de la part des au diteurs peut-être un jeu, pariois un réflexe civique (dans telle descente, un virage dangereux qu'un conducteur tient algnaler, et Il refuse l'argent qui pourrait lui revenir, il ne donne pas son adresse) Mais ce n'est pas touc'est un réflexe Europe 1 qu'il fallait

CLAIRE DEVARRIEUX.

### HOMMAGES A RAIMU

### L'homme au chapeau rond

Raimu avait quarante-sept ans lorsqu'il devint l'acteur le plus populaire du cinéma trançais pour son rôle de Césas dans Marius, de Marcel Pagnol, porte à l'écran' par Alexandre Korda. Cétait en 1931. Le succès de la pièce avait précède celus du film de deux ans. Mais Raimu n'allait plus quitter is cinéma jusqu'à sa mort, en 1946; il ne devait pas cesser d'être une vedette aimée du grand public.

Jules, Auguste, Cesar Muratre était né à Toulon, le 17 décembre 1383, fils d'un tapissier, comme Molière. La rencontre n'est pas fortuite puisque Raimu, sur la fin de sa vie, joua le Bourgeois gentilhomme et le Malade imaginaire à la Comédie-Française, où il fit une petite révolution. Forme, dans les années 1900, par le comique troupier du cafconc sous le nom de « Rallum », puis par le concert Mayol à Paris, Ratmu, avec son accent du Mids, était déjà un interprète célèbre du théâtre de boulevard lorsqu'il rencontra Marcel Pagnol Au cours des années 30, on vit ce quinquagénaire jouer les rondeurs comiques dans des vaudevilles fümės où il eut parfois Fernandel nour partenaire.

### ll y a trente ans déjà qu'il est mort

Sauf Pagnol (la trilogie marseillaise, la Femme du boulanger, la Fille du puisatier), Sacha Guttry (Faisons un rêve, les Perles de la couronne), et Jean Gremtilon (l'Etrange Monsieur Victor), Raimu n'a pas tourné avec les grands du cinéma français. Mais le public l'aimait aussi dans les pitreries, les comédies de boulevard signées Pierre Colombier, Léo Joannon ou André Berthomieu, car cet immense acteur n'était jamais vulgaire et il savait composer un personnage autant a de l'intérieur » que par son physique. Il joua parjois les hommes meilles à bout de course. tentés par le démon de midi ou l'alcool. On n'a pas oublié l'hallucinant personnage des Inconnus dans la maison (Henri Decoin) sorti d'un roman de Simenon ni la balzacienne figure du Colonel Chabert. Pour son dernier rôle il fut, avec quelle intensité, quelle humanité, l'e éternel mari » de Dostolevski devenu l'Homme au chapeau rond dans le film de

Pierre Billon On a déjà écrit sur Raimu. Mais l'album que publient les éditions Solar pour le trentlème anniversaire de sa mort le fait reviure. proche, avec toute la présence qu'il sut à la scène et à l'écran, par un texte de Maurice Périsset et une magnifique mise en images d'André Bernard. Il y a, dans cet album, des photographies rares sur lesquelles on peut suipre ses grandes compositions.

La télévision n'oublie pas non plus cet anniversaire. FR 3 propose, dimanche, une émission produite par la station de Marselle e Raimu, il y a trente ans déjà »; TF 1, lundi, une évocation de Raimu après la diffusion de l'Homme au chapeau rond. Rosmu est mort le 20 septembre 1946. Il n'avait que soixante-trois

JACQUES SICLIER.

Dimanche 12 septembre, PR 2 Lundi 13 septembre, TP 1, h. 30 et 22 h. 10.

Point de vue-

## **CAILLAVET** EURÊKA

par MICHEL CASTE (\*)

NFIN la France a un pro-fesseur Eureka, et s'il conti-nue nous risquons de ne pas nous ennuyer. M. Caillavet, dans sa brillante série des paradosses de ce temps, avait dit : « On peut être de gauche et se rallier à M. Giscard d'Estaing.

Maintenant, il nous dit : « Pour one émission de rélévision, un producteur et un realisareur, ça fair deux personnes; il y a do personne de trop. Comme il tsur bien un réalisateur on peur se dispenser du producteur ..

Brillante pensée, pleine de réflexion, aussi vraie que si M. Caillaver avait dir : il v a des cosceurs et des députés. Il y a donc des parlementaires de trop. Enlevons le qualité de parleme moitié des députés et à la moitié des sénateurs (en commençant par mq. Caillavet, pour donner l'exem-ple), le contribuable fera une économie, donc cette mesure est une side aux agriculteurs...

Sovons sérieux Armand lammor est le producteur des « Dossiers de l'écma ». Il a eu l'idée de l'émission et on pontrait, certes, lui payer des droits d'auteur. Mais pou le choix des sujers et des invités devisit-il être fait par un réalisateur plus que par Armand Jammor, qui oftr. l'avantage, ayant imagine la formule, de savoir ce qu'il veus en taire. Je souhaite que le sénareur Caillavet aille, on soir, en régie regarder comment se tont les « Dossiers de l'écran ». Il -erre le réalisateur au pupitre et Armand Jammot su réléphone, en liaison avec S.V.P d'un côté, avec le pla teau de l'autre, et il comprendra que le maitre d'œuvre, celui qui sait secourcie les longueurs, faire rebondir le débat, orienter la discussion vers ce oni intéresse les réléspec cateurs, c'est ce même Armand Jammor qu'il estime murile. Commi M. Caillavet verra que de son côté le réalisarent n'a pas une seconde à distraire du travail qu'il effectue, il ne lui resters qu'une solution : proposer qu'Armand Jammot soit nommé réalisareur en chet et qu'il soit assisté d'un réalisarent

On comprend route l'importance d'une telle réforme si elle devait èrre appliquée. Mais l'essentiel, ces derniers remps, a'est-il pas de crier crès torr : la réforme, la réforme ! pour aboutir à ce type de mesures :

Si j'ai pris l'exemple d'Armand Jammor, c'érait intentionnellement, car il est visé. Le cumul des lonctions er l'ambiguité des casqueme constituent certes un problème. Mais la nécessité des producteurs ne se discute pas : or c'est à travers la fonction de producteur que l'on cherche à atteindre Armand Jammor, ce qui est absurde. Mais le phénomène est constant : de purges n exclusions, de rétormes en inverdits, des forces de pression exté-rieures cherchent à obliger la rélévision à se séparer de ses meilleurs

Consciemment ou pas, on tente en fair - comme on a laissé assussiner la presse au nom de la libre entreprise et du droit aux concentrations - de faire mourir la télévision an nom d'une créstion dont è l'évidence on ne veus pas. Car la création est toujours aubversive puisqu'elle s'arraque par définition au conservatisme

Sur l'acce de décès de la rélérsion, s'il est un jour établi, il ne faudra pas oublier d'inscrire en bonne place le nom du sénateur

(\*) Producteur de télévision.

#### France-Culture à l'écoute des Cévennes

 $\ll R^{\text{ADIO-SOLITUDE en Cévennes, c'est un programme expérimental. Il sera indis$ pensable d'en tirer enseignements et conclusions - : c'est écrit sur la palite fauille rouge qui invite les habitants à participer à l'opération. 12 septembre.
Il y a des affiches partout, blanches

aussi dans les villages et surtout sur les rochers, au détour de ces petites routes sinueuses qui s'accrochent le long des causses au-dessus

- France-Culture, on n'en avait lamais entendu parler svant. Ici, on écoute Monte-Carlo -. dit la patronne du Café du Nord.

. Alors justement, ca. c'est un transistor avec la modulation de fréquence, qu'on ne recolt pas d'habitude. Mals un émetteur a été installé à Florec pour Radio-Solltude. Vous voyez, ça marche. - (On a vérifié avant de sortir de la voiture parce que, justement, ça ne marche pas oujours, è cause des montagnes).

Ainsi, le premier jour de la semaine, l'équipe de France-Culture a sillonné la Lozère, allant lusque dans les hameaux les plus reculés, pour distribuer les solxante-quinze postes offerts par Radio-France, pour demander aux gens d'écouter et de laire écouter par les voisins cette radio qui, du matin au soir, parte d'eux, ou plutôt cette radio qui les fai parler. En effet, la plupart des amissions om été réalisées sur place. spécialement pour cette expérienc dirigée par François Billetdoux. Les teurs de France-Culture se sont falts enquêteurs : lis ont inter-rogé. Claude Hudelot a écouté l'histoire des arbres du pays, le châtaignier et le mûrier, aux productions menacées ; on lui a dit le problème de l'enrésinement : - Les résineux ne sont pas d'icl, dit un agriculteur. ça detruit le soi et puis, ça prend feu à toute allure » De teur côté, Anouk Adelmann, Emile Noêl, et Emmanuel Garrigues, Jean-Louis Cavalier, Paule Chavasse, Agnès Tanguy ont réalisé une sorte de . diffusée très tard le soir. Ainsi, à l'écolo de La Chaze, où Il roste quatre élèves, on s'est réuni dans la petite classe pour ressusciter la veillée du temps jadis. - On était jusqu'à cinquante dans cette classe -, dit une vieille dame qui, autrelois, a appris à lire là. Mels on lui demande de parler de ce qui se recontait, de ce qui se chantait avant, le soir, quand il n'y avait pas la télé. - Les femmes tricotalent, les hommes épluchalent les châtaignes. C'est tout, répond-elle. Ce qu'on disait ? Pas grand-chose. Ça dépe dalt, on parialt du travail, de la

Lundi, tour de la diffusion, tous se sont réunis autour du poste. C'était bien de se ré-écouter, mais pourquoi la dame de la radio voulaitelle toujours faire revenir le passé ? dit un agriculteur. Dès qu'on essayait de parier de maintenant, elle répondait que ce n'était pas le sujet il aurait até plus utile de dire que c'est dur ici, en haut. Le reste, c'est un peu le folklore. Je crois qu'elle avait peur que ça devienne politique. La politique, moi, je m'en fiche. Mals comme on vit, c'est plus intéressant que comme on ne vit plus. C'est fini tout cà et pour beaucoup de choses, ce d'un présumé animal et qui se moque de

n'est pas plus mai. Peut-être qu'ils compte de toutes ? Il faut parler aussi en parlent dans les autres émissions, mais, nous, on n'a pas le temps d'écouter, dans la lournée on est dehors, il y a du travall et puis la

chasse est ouverte. lis en ont parié. Et précisément Une semaine. Cent heures d'émis- dans d'autres veillées : on a pu en-sions sur France-Culture, du 6 au tendre des extraits d'une enquête réalisée à Pâques par des stagiaires de l'INA, Africains, venus dans les Cévennes en ethnologues. Ce qui auralt pu se transformer en juste des documents les plus authentiques où, très naturellement, des paysans se sont exprimés, ayant, semble-t-il, étrangers, mais peut-être plus proches

Et al les Cévenols prétéraient ceux qui viennent tout à fait d'ailleurs ? Ils ont très bien accuellii la troupe du quarante-cinq personnes de treize nationairés différentes, installée, im-plantée près de Saint-Jean-du-Gard. Jean-Louis Cavaller, d'un sélour là. a tiré une émission qui rend compte du travall de la troupe, mais qui montre aussi comment ses membres se sont intégrés à la vie de la région. Ceux-là ne sont pas des hippies -.

dit-on d'eux Out, peut-être plus qu'ailleurs on se retire dans les Cévennes : - Les nouveaux venus », autre aujet, autre radio s'ila sont venus à la demande émission. Mais comment rendre de l'administration du parc.

des deux ou trois heures réalisées chaque jour en direct : l'inventaire pour un « almanach », avec des proverbes, des recettes, des herbes âne », Itinéraire d'Anne-Marie Bernon sur les traces de Stevenson. Grâce aux Itaisons radiophoniques mobiles établies avec Florac, elle s'arrête ainsi chaque jour à un endroit différent, faisant revivre le voyage du tameux Ecossais avec sa mule, en laissant les gens du pays évoquer le passé, le travail, l'ancienne mine argentifère de Vialas, l'activité du loirail à Barra-des-Cévennes, la transmins de pierre qui descendent vers

les vallées. En direct, sont également diffusés chaque jour des débats : ainsi mardi, les responsables du Parc national Roy-Hart-théâtre, une communauté de des Cévennes et des spécialistes conversalent. On a même entendu, par liaison téléphonique, l'avis du président du Parc Kruger, en Afrique du Sud. Radio-Solitude, c'est aussi pouvoir mettre les Cévenois en relation avec le monde entier Quand ils font ou, les Cévenois ont écouté cette émission sur le parc. objet de nombreuses critiques, d'une résistance sourde pour toutes sortes de reisons. Cette semaine, on a souvent demandé aux gens de la

lis ont répondu que non L'initiaqui mettent simplement à profit la vocation expérimentale du Parc national des Cévennes et de sa zone périphérique : ainsi que l'explique François Billetdoux, cette région oftre une échantilion varié et représentatif des problèmes d'una Prance rurale qui se dépeuple. On y trouve la ligne de partage des eaux, et le carrelour des influences de l'Ouest et du Sud-Est...

Cette aomme d'émissions, réunies en une semaine — une innovation enorme enquête, mais surtout un exemple de ce que l'on pourrait taire evec l'instrument radio. La llaison quotidienne assurée en duplex entre Valleraugue et Saint-André-de-Valborone, deux villages isolés par une vallée, est aussi une semaine par l'INA. Et les habitants. chaque soir, viennent-bavarder avec ceux qu'ils ne voient pas, derrière la montagne, et qu'ils ont très envie de rencontrer, pour faire des choses ensemble : - Une cité-club, ce serait bien.- « Et puis aussi, on débroussailleralt le chemin entre les deury vallées - On rêve à - el on télécommuniqualt pour de vrai ».

MATHILDE LA BARDONNIE

### - Écouter - voir

 ESSAI : BOLIVAR, LIBÉRA-TEUR D'UN MONDE NOU-VEAU. - Les dimanches 12 et 19 septembre, FR 3, 20 h, 50.

Promenade avec Simon Bolivar dans les rues de Paris, alors que, jeune aristocrate vénézuélten, il s'imprégnait des idées révolutionnaires françaises. Puis, c'est l'épopée de sa vie au milleu de ceux qu'il aime, avec ses rèves, ses actes, ses idées et leurs contradictions. Un meneur de jeu fait constamment passer l'histoire au présent, la fiction du personnage à la réalité de la personne, la représentation théâtrale au tableau vivant : une mise en scène dont la richesse fait découvrir l'homme qui a profondément marque l'Amérique latine en la libérant du joug espagnol et en voulant en faire un « bloc » capable de compter vis-à-vis de l'Europe et des Etats-Unis, Alain Boudet, le réalisateur. montre ainsi que, si la légende populaire a pu déplacer le souvenir vers le mythe, les idées bolivariennes, elles, gardent leurs forces,

 GRAVURE : OMBRE ET LU-MIÈRE (HANS HARTUNG). - Mardi 14 septembre, TF 1, 22 h. 25.

Troisième volet d'une enquête sur la peinture abstraite d'après guerre, dans l'aura de l'Ecole de Paris. Après Vieira da Silva, Andre Masson et Mathieu : Hans Hartung. La vie, l'œuvre et les réflexions d'un peintre qui réalisa sa première aquarelle abstraite à seize ans. On le voit au travail. Il dessine en écoutant de la musique. Une façon de s'isoler du monde pour créer, et non une source d'inspiration, qui sersit à chercher plutôt du côté du monde minéral

• FEUILLETON: LA POUPÉE SANGLANTE. - Vendredi 17

septembre, A 2, 20 h. 30. Un automate auquel on greffe le cerveau

is femme qu'il aime parce qu'elle dit voir un fantôme, c'est l'univers de Gaston Leroux, son humour ; du fantastique, de la science-fiction, du mélo, de l'intrigue policière, il y a tout, et c'est tout cela que le feuilleton réalise par Marrel Cravenne restitue à partir de deux romans, la Poupée sanglante et la Machine à assassiner.

• PRÉHISTOIRE : A L'AUBE DES HOMMES. - Samedi 18

septembre, A 2, 13 h. 45. René Chanas, grand passionne de dino-saures, et spécialiste des origines, lance, avec le premier numéro d'A l'aube des hommes, une série de vingt-trois films de cinquantecinq minutes, diffusés désormais chaque semaine, en ouverture des nouveaux samedis de Jean Lanzi. Depuis le « premier jour ». disparition des derniers mammouths, vers 11 000 ans avant notre ère, en passant par toutes les glaciations : une histoire qui nous

 VARIÉTÉS : C'EST POUR RIRE. - Samedi 18 septembre. A 2. 17 b.

Des sketches originaux, des extraits de films, des séquences d'actualité croustillantes. la mise en boîte, par trucages vidéo de documents en principe très sérieux : une heure pas triste, garantle « tous publics » par Michel Lancelot lui-même.

• JEU: LA COURSE AUTOUR DU MONDE. - Samedi 18 septembre, A 2, 18 h.

Présentation, à l'orée de leurs aventures. des dix concurrents reporters, bientôt engagés dans leur première mission spéciale : adresser chaque semaine, à Paris, depuis les pays de leur choix, les documents qu'ils auront choisis de filmer pour être diffusés et jugés. Un palmares sera proclamé et des prix décernés à l'issue de vingt-six émissions de cinquante minutes chacune.

● TELEFILM : O-B-VIL - Samedi 18 septembre, A 2, 20 h. 30.

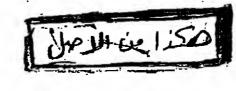
Cette superproduction en trois parties realisée par Tom Gries pour la société Columbia Pictures Television, introduit dans les secrets de la Queen's Bench Courtroom nº .VII (Q.-B. VII), cour royale de la fustice britannique. Un médecin polonais (Anthony Andrews), accusé par son pays d'avoir été criminel de guerre, croit avoir trouvé la tranquillité en Angleterre, aux côtés de sa femme (Leslie Caron). Mais un roman parait. Ses inquiétudes renaissent. Il poursuit le romander (Ben Gazzara) : procès en dif-famation. Première partie : le plaignant.

• REDIFFUSION: UN CER-TAIN GIOVANNI BRUA. - Samedi 18 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Le scenario : parti à la recherche d'un homme, disparu depuis la seconde guerre mondiale (Giovanni Brus, déserteur de l'armee fasciste), un journaliste italien, Stefano Terra, se retrouve lui-même. La réalisation : embarqué dans la mise en images du roman de Terra, Jean-Marie Drot « projette » sur ses héros (le déserteur, et le journaliste, qui joue ici son propre rôle) ses propres inquiéendes relatives à lui-même et à sa génération. Un film een abime ».

• DIALOGUES : LES GENS HEUREUX ONT UNE HIS-TOIRE. - Samedi 18 septembre, A 2, 22 h. 35.

L'idee est de François Degueit : susciter les confidences des téléspectateurs. Ceux-ci écrivent, dans un premier temps. Ensuite. les voici en studio. Ils parlent, en direct. Histoires vraies en tout genre. Emotion à ia clé. Un point d'orgue sans façon aux nouveaux samedis d'A 2.



### RADIO-TELEVISION

### Samedi 11 septembre

CHAINE 1 : TF 1

LE MOVOR

upeauron

THE STORY

 $P_{conf. (de)} r_{ne.}$ 

HIMA

20 h. 30. Variétés: Les magiciens... avec D. Webb, Nicoletta; 21 h. 30, Série : Matt Helm (Les coureurs de dots); 22 h. 25, Variétés : Music Story.

CHAINE II: A2

20 h. 30 ( ), Theatre : - le Comédien -, de S. Guitry, réal J. Hubert, avec J.-P. Darras, M. Collard, R. Thorent.

Dans sa loga, un acteur fait le tour des personnages qu'il a incurnés et fait les comptes de sa vie. Jeux de miroirs de la scène à la ville. 22 h. 10. Variétés: Spécial Al Jarreau.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 ( ), Retransmission théatrale : « Fra Sylvère », de Muse Dalbray et Tristan Sévère, par la compagnie Clermont-Jourdan (Festival de Saint-Maximin, 1976).

Un jeune moine, qui est en réalité une Jemme, s'installe dans un monastère, pensant que toute passion, ici, est mattrisée. Réflexion métaphysique sur la religion, l'être.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (大), En direct des Cévennes... a Des oroilles perdues dans la montagne », par J. Bens, A.-M. Bernon, M. Chapuls; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou

FRANCE-MUSIQUE

20 b., Semaine Mozert : « les Voix mozertiennes » : M. Ivogün, R. Tauber, R. Reinhardt, L. Schöne, E. Schwarzkopf, interprétent des extraîts des « Noces de Figaro », de « Don Juan », de « la Firita Simplice » ; 23 h., Vieilles cires : Orchestre symphonique de Boston, direction S. Koussethsky (Prokoffey, Chostakoyitch); 24 h., Deux musiciens dans la puit : R. Koering et F. Bayle.

### \_\_\_\_ Dimanche 12 septembre \_\_\_\_

CHAINE I : TF I

9 h. 30 (C), Emissions philosophiques et religieuses (messe è 11 h.); 12 h. (C.), Allons au cinéma; 12 h. 30 (C.), Jeu: La honne conduite; 13 h. 20 (C.), Cest pas sérieux; 14 h. 10 (C.), Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker et R. Grumbach; 15 h. 45 (C.), Sports: Direct à la une; 17 h. 32 (C.), Téléfilm: «la Justice du pendu», réal. M. Caffey.

film: «la Justice du pendu», réal. M. Caffey.

James Devin est condomné à mort pour
un crime qu'il n'a pas commis. Seul, il devra
se battre contre une armée.

18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux;
19 h. 15, Les animanx du monde, de F. de La
Grange.
20 h. 30 (\*\*). Film: «le Chat», de P. GranierDeferre (1970), avec J. Gabin. S. Signoret.
A. Cordy, J. Rispai.

Dens un parallon de banitoue, menade de
démolition, un vieux ménage remâche haine
et rancaurs. Le mort d'un chat dresse

l'homme contre la femme. L'atmosphère Simenon magnifiquement rendue,

21 h. 55 ( ). Rétrospective : La France des années 30, de R. Manthoulis et C. Fléouter (II).

CHAINE II: A2

15 h. 5. Téléfilm: «les Filles de Joshua Cabe»; 16 h. 15. Dimanche en fête... à Saint-Jean-de-Luz (reprise à 17 h. 55); 17 h. 30. La vie secrète des animaux; 19 h. Stade 2; 19 h. 30. Jazz Averty.

20 h. 30. Jeux sans frontières, de G. Lux et Cl Savarit, réal P. Badel et Jean Cohen.

Rencontre européenne à Bad-Mergenthein, en Allemagns. en Allemagns. 21 h. 45 (R.). Série : La dynastie des Forsyte.

CHAINE III : FR 3 18 h. 45. Special outre-mer: 19 h (\*). Emissions régionales (Hexagonal: « Il y a trente ans, Raimu -); 20 h. 5, Pour les jeunes : Flèche noire; 20 h. 30, Cinèma : «Putting Pants on Philips - (Laure) et Hardy).

20 h. 30 (\*\*), Connaissance : Bolivar, libérateur d'un monde nouveau, de B. Kruk, A. Camp et A. Boudet, réalis. A. Boudet (première emission).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 40,
Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et reitgleuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Aliegru;
12 h. 45, Inédit du disque;
14 h., Poésie; 14 h. 5 (ઋ),En direct des Cévennes..., « La
boñe à remasser les sons »; à 16 h. 5, Concert Cévennes, par
G. Auffray; 17 h. 30, Rencontre avec Jean Carrière, par
P. Galbeau; 18 h. 30, Mar non troppo, divertissement de
S. Jerôma; 19 h. 10, Le cinéme des cinéastes;
20 h., Poésie; 20 h. 5, Poésie Initerrempue; 20 h. 40,
Chours et Nouvel orchestre philiharmonique de Radio-France,
direction G. Jena : « Judas Macchabée » (Heendel), avec
A. Auger, O. Wenkel, M. Egal; 23 h., Black and biue;
23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade; 8 h., Cantale pour le dimanche après la Trinité; 9 h., Musicai graffili; 11 h., Narmonia secra (Cortelli, Telemann, Brahms); 12 h., Sortilèges du fla-menco; 12 h. 40, Opéra-bouffon;

13 h. 40, Petiles formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Quintette en sol, opus 11 » (Brahms); 17 h., Le concert imaginaire de Diderot (Pergolese, Duphly, Ravel, Rameau, Satie, Mozart, Schubert, Beriloz, Beethoven, Stravinski); 19 h. 10, Jazz vivant;

VIIISKI); 19 h. 10, Jazz Vovant;
20 h. 15, Prologue au concert (Bach, Schütz, Haendel);
21 h., Concert donné à l'Institut autrichien par l'Ensemble
Affetti Musicali ; « Bailets, Courante, Serenata » (P. Peueri);
« Sulte pour clavecin nº 12 en ut majeur » (F. Froberger);
« Sonate nº 17 pour violon, viole de gambe et basse continue »
(Schmeizer); « Sonate nº 3 en fa majeur pour violon et basse continue » (I. Biber); « Baileti »; » Leopold le» »;
« Chronos II » (R. Clemencic), « Sonate à trois en fa majeur » (Haydon); « la Zord » (B. Marini); 22 h. 10, Après le concert (Purceil), M. Marisis, Schenk); 23 h. Cycle de musique de chambre Mozart; 24 h., Concert extra-européen ; luth oriental; 1 h. 15, Trève.

### Lundi 13 septembre

CHAINE I: TFI

12 h 15 (C.), jeu: Réponse à tout: 12 h 30
(C.), Variétés: Midi première: 13 h 35 (C.),
Emissions régionales: 13 h 50 (C.), Les après-midi de TFI: Restaz donc avec nous: 17 h 35 (C.). Documentaire: La France est à vous (le Berry): 18 h 5, A la bonne heure: 18 h 35, Pour chaque enfant: 19 h. Feuilleton: La chasse: 19 h 40. Une minute pour les femmes; 19 h 45. Feuilleton: Le village englouti.

20 h 30 (\*) (R.) (N.), Hommage à Raimu: La caméra du hundi. I Homme au chapeau rond , film de Pierre Billon (1948), avec Raimu, A Clariond G. Casadesus, L. Valnor.

Un veul, portait un chapeau rond, poursuit d'une haine javouche un ancien amont de sa femme, avec lequel 21 joue un jeu morbide.

Une intéressants adaptation de « l'Eternel Mari », de Dostolevaki.

22 h. 10 (\*), Portrait de Raimu, par S. Peter. CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional: 14 h. Aujour-d'hui madame; à 15 h. (R.). Série: Mission impossible: 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenêtre sur...; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Deu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Chacun chez soi.

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55 (1), Documentaire; L'art sur le vif, prod. P. Breugnot, réal. D. Page (La formation artistique des enfants).

CHAINE III: FR 3 ... 18 h. 45, Pour les jeunes: Flash; 19 h 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: Jean Cau; 20 h. Les jeux de 20 heures; 20 h. 30, Prestige du cinéma: «Virages», de J. Goldstone (1989), avec P. Newman, J. Woodward, R. Thomas, R. Wagner. Un plote de voltures de course est pris entre sa vie professionnelle mouvementée et sa vie conjugals à laquelle il ne consacre pas assez de temps. Bén ennujeur si l'on n'aime pas les courses automobiles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : (R.), « Itinéraires yougoslaves »; 8 h. 32 (R.), « les Douze Césars »; 8 h. 50, Echec su nasard; 9 h. 7 (e.), Les Iundis de l'histoire : « Lyssenko, histoire d'une science proiétarienne », de D. Lecour; 10 h. 45, Le texte et la marge; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorams; 13 h. 30, Evell à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Jun livra, des vobt : « le Rossignol aveugle », de J. Galzy; 14 h. 45, Participe passé; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culture; 17 h., Ne quittez pas l'écoute; 18 h. 2, Un rôle, des volx; 18 h. 30, L'Amérique des pionniers : « la Pieuvre », de F. Norris, réalisation E. Framy; 19 h. 30, Présence des aris;

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Carte blanche : « Cinoche », de Steinberg, avec R. Blaess, J. Duby, C. Nicot, réalisation

H. Soubeyran; 21 h. 5, L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35, Entrellens avec Ephreim Grenadou, par A. Prevost; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musiqua; 9 h. 7, Petites formes;
10 h.; La règie du jeu : le Quettior Esterhaty; 12 h.,
La charson; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles,
portrait d'un musicien français : Alexandre Tansman; à
15 h., Apres-midt lyrique : « le Roi Roger » (Szimanowsky);
« le Château de Barbe-Bleue » (Bartok); 17 h. 30, Ecoute,
magazine musical; 18 h. 30, Quatre quatre; 19 h. 15, Conversation souterraine;
20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Semaline Mozart : Festival estival... Nouvel orchestre philharmonique et Chosurs
de Radio-France, direction J. Ellot Gardiner : « Litanies du
Saint Sacrement à la Vierge » (Mozart); « Harmonie, messe
en si bémoi majeur » (Haydn); 23 h., Entre les pavés,
l'herbe : La musique populaire dans la correspondance de
George Sand; 24 h. (@), Trépidations, par A. Almuro; 1 h.,
Concerto pour planistes

### 🗕 Mardi 14 septembre 🗕

CHAINE ! : TF ] 12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 35 (C.), Midi première; 13 h. 45 (C.), Restez donc avec nous; à 14 h. 55 (R.), Série: Colditz; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5. Chasser en France; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: Le village anglorit

englouti.
20 h. 30, Variétés: Jean Sablon; 21 h. 30,
Le sens de l'histoire (La féminité), de J. Aurel
et J. Laurent; 22 h. 30 (\*), Sur la gravure :
Ombre et lumière (Hans Hartune).

CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine regional: 13 h. 50; Journal des sourds et des mal entendants: 14 h. Aujourd'hui madame: à 15 h. GR.). Série: Mission impossible: 16 h. 20, Aujourd'hui magazine: 17 h. 50, Fenêtre sur...: 18 h. 20, Le palmarès des aufants: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran : Film : «Le Visiteur», de J. Gold (1973), avec T. Howard. M. Sheen, C. Cusack, A. Keir.

Yers la fin du EX. siècle, un jeune prêtre est envoyé dans une lle d'Iriande, pour amener à se commettre à Rome des moines qui consinuent de dire la messe en latin et repouseent les innovations de l'Eglise.

Un fum de religion-fiction, qui expose les thèses de l'intégrisme et du progressisme et laisse le specialeur trancher.

Vers. 22 h. Débat : Les catholiques, l'Eglise et la foi.

Avec MM. Maurice Clavel, André Frossard,

Avec MM. Mourice Clavel, André Frossard, Georges Hourdin (fondateur de La vis catholique), le Père René Berthier (de la Fédération des organismes de communication sociale). Mue Françoise Lucrot. enfundrice nationale des Suencieus de l'Eglise, Jean-Bobert Armogathe (prêtre, vingri-cinq ans), Jacques Hamaide (ouré de la peroisse Notre-Dame de l'Assomption, à Paris) et, sous réserce, Mgr Lefebore.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: Jardinage aux

quatre saisons et Un point... C'est tout : 19 h. 40, Tribune libre : Le parti féministe : 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: «L'attaque de la malle-poste», de H. Hattaway (1950), avec T. Power, S. Hayward, H. Marlowe, D. Jagger (N.).

Des bondits s'emparent d'une station de disgence et veulent obliger le gardien à les aider dans l'attaque d'une malle-poste trans-portent de l'or. Un wettern au suspense dramatique très

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Hinéreires yougoslaves; 8 8 h. 32, Les Douze Cèsars; 8 8 h. 50, Le fleur d'or; 9 h. 7, Matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger, mon sml; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Libre parcours varietés ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des vobs ; « Jérémie la nuit », de C. Gallois ;

14 h. 45, Perticipe passé; 15 h. J, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Un rôte, des voix; 18 h. 30, « la Pleuvre » (F. Norvis), avec J. Bollery, M. Ricaud, M. Creton; 19 h. 30, Spectroscopie de PUNESCO.

20 h., Poésie; 20 h. 5 (e), Dialogues: la culpabilisation chrétienne, evec P. Solignac et J.F., Sbx; 21 h. 20, XtiP Festival d'art contemporain de Royen: récital de J. Mefano, planiste (Consoll, Koering Pablo, Finnissy); 22 h. 25, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

9 h. 7, Petite La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles; musique ancienne; à 15 h., Panorama de la musique classique et contemporaine étrangère; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical, à 18 h. 30, La nouvelle chose; 19 h. 15, En sobre; 20 h. 30, Présentation du concert ; 21 h., En direct des Semaines musicales de Berlin 1975... Concert en mémoire de B. Watter : l'orchestre philiharmonique de Barlia, direction K. Boehm, interprète les symphonies nos 39, 40 et 41 de Mozart ; 23 h. 25, Musique traditionnelle italienne ; 24 h., L'équipée sauvage.

### \_Mercredi 15 septembre -

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Chasser en France; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: Le village englouti.

20 h. 30 (1), Teléfilm: Adios (première partie), d'après K. Haedens, adapt. F. Verny et A. Michel, réal. A. Michel, avec J.-F. Morin, A. Gaylor, J. Sereys, M. Dessere.

Adoptation en trois fois une heure et demie du roman autobiographique, et de la dernière auvre du célèbre historien, et chroniqueur sportif, mort le 13 août dernier. Un fournaliste sporti/ se remémore son enfance et son adolescence...

22 h. 5, Magazine médical: Indications, d'I. Barrère (La médecine aux Etats-Unis). CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50. Dessins animés (Super Souris); 14 h., Aujourd'hui madame; à 15 h. (R.), Série : Bonanza; 18 h. Un sur cinq; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 45, Flash; 19 h., Football: Sofia-Saint-Etienne, en Coupe d'Europe (deuxième mi-temps à 20 h. 10); 19 h. 20, Jeu: Chacus pour

20 h. 50, Série : Un shérif à New-York.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes: Trois contre X; 19 h. 40. Tribune libre: L'U.D.R.; 20 h., Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 (R.), Un film, un auteur: « La vie privée d'Elisabeth d'Angieterre », de M. Curtiz (1939), avec B. Davis, E. Flynn, O. de Havilland, D. Crisp.

Eprise du comte d'Essex, dont l'ambition est sans mesure, la reine Elisabeth l'e est tirallée entre son amour et la raison d'Etat. Une reconstitution historique superbe et le choc de deux grandes vedettes des années 30.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Metinales; 8 h., Les chemins
de la connaissance... Itinéraires yougoslaves; à 8 h., 22, Les
Douze Césars; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée
des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture
sur la vie; 11 h. 2, Magazine des éditions musicales; 12 h. 5,
Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h.,
Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Oh, Seratina ; »,
de G. Berto; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2, Les après-chidi de France-Culture; 18 h. 2, Un

rôle, des volx; 18 h. 30, « la Pleuvre » (F. Norris), avec C. Arditi, M. Creton; 19 h. 30, La science en marche; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (e), Bibliographie: P. Sollers; 21 h. 35, Musique de chambre, avec les planistes H. Scherer et C. Gruber; le flûtiste A. Nicolet et le Trio à cordes français; 22 h. 25, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes;
t0 h. La règle du jeu; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Sélection
concert; 12 h. 50, Jazz classique,
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles:
Emaiox et mossiques; à 15 h., Musique classique et contemporaine étrangère; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à
18 h. 30, Sphère de sphère; 19 h. 15, En scène;
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du
Festival estival de Paris, salle Pleyel, par l'Orchestre de
chambre anglals, soliste et direction M. Peraita: «Symphonie nº 6 » (Haydn); « Concertos pour plane et criestre
nº 9 et nº 21 » (Mozart); 23 h., Musique traditionnelle Italienne;
24 h., Musique et théâtre (Brecht-Dessar).

### \_\_\_ Jeudi 16 septembre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, (C.), Midi première; 14 h. (C.), Emissions régionales; 14 h. 10 (C.), Objectif santé: 18 h. 5 (C.), A la honne heure: 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les ieunes; 19 h. 5. Chasser en France: 19 h. 45, La parole est aux partis politiques: 1e mouvement des radicaux de

20 h. 30 (0), Faits divers : Western limited, de M. Andrieu, réal. F. Martin, avec P. Petit-Tessier, G. Sauvageau, Y. Allaire, G. Morin. L'assassin Eun P.-D.G., québécois est condamné à la prison à vie. Comment en est-il arripé là?

21 h. 30 (6), Portrait : M. Jacques Chirac (Trois jours en Corrèze), réal. F. Reichenbach. 22 h, 25, Allons au cinéma.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Dessins animés: Super Souris; 14 h., Aujour-d'hui madame; à 15 h. (R.), Série: Mission impossible: 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 17 h. 50, Fenètre sur...; 18 h. 20, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi.

lettres; 19 h. 45, Jeu : Chacun chez soi.
20 h. 30 (\*), Téléfilm américain: «QB VII».
(première partie, Le plaignant : Adam Kelno),
de D. S. Cramer, réal. T. Gries, avec A. Hopkins,
L. Caron. A. Andrews.

Sir heures « colossales » américaines, diffuséas en trois parties; et reconstituant la
cour royale britannique en 1972. Le procès
en diffementen oppose à un écriuen américain un docteur d'origine polonaise accusé,
dans son pays, de crimes de guerre, culé,
made confronté, une seconde jots, à son passe.

D. h. Co. (a) Pourrait de Subria Kristal, par 21 h. 50 (a). Portrait de Sylvia Kristal, par R. Vadim : 22 h. 15, Juke-box.

CHAINE III: FR 3

FRANCE-CULTURE

18 h. 45, Pour les jeunes : A la découverte des animaux ; 19 h. 40, Tribune libre : L'Union des athées ; 20 h., Les jeux de 20 heures. des athess; 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 ( ) (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle H. King): « la Colline de l'adieu », de H. King (1955), avec W. Holden, J. Jones, T. Thatcher, I. Elsom.

Vers 1950, à Hongkong, une Eurasianne séprend d'un sorrespondant de guerre américain et doit afronter les présudes raciaux.

L'histoire vraie de la romancière Han Suyin (Multiple Splendeur), racoutée dans un grand mélodrame hollywoodien.

13 h. 30, Rennaissance des orgues de France; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livré, des voix; « les Patites Filles et la Mort », d'A. Papadiamantis; 14 h. 45, Participe passé; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30, « la Pieuvre » (F. Norris), avec J. Bollery, G. Lartigau, C. Arditi; 19 h. 30, Sciences; 20 h., Poésie; 20 h. 5, « Qu'on oubile Erostrate » (G. Gortne); 22 h. 35, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Guotidien musique; 9 h. 7, Petitas formes; 10 h.,
La règie du Jer; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection
concert, 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur;
14 h., Métodies sans paroles. nouvelles auditions; à
15 h., Austique classique et contemporatine étrangère; 17 h. 30,
Ecoute, manazine musical; à 18 h. 30, Intercostales; 19 h. 15,
En schne;
20 h., Présentation du concert Mozert; 20 h. 30, Nouvel
orchestre philiharmonique, direct. Izquierdo, soliste M. Boegner;
c Divertimento K. 136 »; « Concerto pour plano no 17 »; « Musique funébre magonolque'»; Symphonie « Pragus » (Mozart);
23 h., Qustrième concours International de musique électroacoustique, Bourges 1976; 24 h., Musique traditionnelle Italierme; 0 b. 30, Allègre détresse

### —— 625 - 819 lignes —

INFORMATIONS.

TF1: 13 h., Journal; 20 h., Journal (le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., Dernière édition. A 2; 15 h., Flash; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édition.

ABRÉVIATIONS

Dans de supplément radio-talévision. les lignes (\*) renvoient à la rubrique Ecouter, voir, on aux articles de première page de l'encart, (\*) indique des suissions sortant de l'ordinaire. (N) tes programmes en hou et blane diffusée aux les chalues en couleurs. (R) tes rediffusions. (S) les émissions de radio

FR 3: 19 h. 55, Journal; vers 22 h., Dernière édition.

ACTUALITES REGIONALES 19 h. 20, Rusemble du réseau.

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF1 : 9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, La source de vie (le 12), Fol et mairion des chrétiens orienneux (le 19); 10 h., Présence protessante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : Magazine, Baba Simon missionaire au Cameroun (le 12), Prier à Pilkhana (le 19); l'histoire); 22 h. 10, Le Pop Club. 11 h. Meste à La Ferrière-aux-Frangs (le 12). EUROPE 1: (informations noues Quine on double; 14 h. 10; Le <u>et philosophiques</u>
à la chapelle des Orannes-de-l'Assomption, à les heures); 5 h. Musique et nouBoanelles (le 19). Taxi; 19 h., manche); 7 h. 15, Horizon; 8 h.;

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance... Hinéraires yougostaves; 8 8 h. 32, Les douze Césars; 8 8 h. 50, La fieur d'or; 9 h. 7, Matinée de la Bitérature; 10 h. 45, Questions en zigazg; 11 h. 2, Recherche musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pangrama;

Régulières

FRANCE-INTER : (informations noures les heures); 5 h., La main à la pâm; varièris; 10 h., Ca senr la renrée; 11 h., Anne Gaillard; 12 h., Rémo-nouvesu; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 13 h., Journal de Jean-Pierre Elkabbach; 14 h., Le temps de vivre; 16 h., L'heure de musique classique; 17 h., Radioscopie; 18 h., Bananas; 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche ou rêve (le samedi: La tribune de

🗕 Petites ondes - Grandes ondes 🕳

dinaires du crime ; 14 h., (6) Un

houme, une femme (le samedi : Histoire d'un jour) ; 18 h., Rurope-soir par P. Lescure ; 19 h., Jean-Loup Lafont ; 22 h. 30, Europe-Panorama ; 22 h. 35, Top à Wall Street ; 24 h., G. Saint-Bris. RADIO - MONTE -CARLO :

(informations toutes les heures); 5 h. 30, Informations et variétés : 12 h., A vous de joner; 12 h. 30,

11 h., File on face; 12 h., Cash; Hir-Parade; 21 h. 5, Le grand spector orthodoxie et christianisme ociental; h., Journal d'André Arnaud; tacle; 22 h., J.-C. Laval. rd; 8 h. 30, Service religieur; 13 h. 30 (1) Les dossiers extraor. R.T.L.; (informations routes les 9 h. 10, Ecoure Israel.; 9 h. 40.

19 h., Hit Parade ; 21 h., Les rouriers soon sympas; 24 h., Les nocmmes.

Religieuses et philosophiques

R.T.L.; (informations toutes less heures); 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La case trésor; 13 h., Journal de Philippe Bouvard; 14 h. 30, Appelez, on est là; 18 h. 30, Journal de Jacques Paoli; Radioscopies

Radioscopies

FRANCE-INTER : 17 h., Jacques Chancel resoit le professeur Félix Trombe, de C.N.R.S. (landi), M. Marcel Landowski (mardi), le Père René-Francis Delissalde (mercredi), l'organiste Pierre Coche-rean (jendi), l'écrivain Jean Can (vendredi).

}

### RADIO-TELEVISION

### . Vendredi 17 septembre 🗕

CHAINE 1: TF 1

12 h 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h 30 (C.), Midi première; 13 h 35 (C.), Emissions régionales; 17 h, Cuisine: La grande cocotte; 17 h, 30, En direct de Sarajevo; 18 h. 5, A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40, Pour les jeunes: 19 h. 5, Animaux: 19 h. 45, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuille-

Une minute pour les temmes : 19 h. 45, reunieton : Le village englouti.
20 h. 30. Comédie-Française : « le Verre
d'eau », d'E. Scribe, réal. J.-Cl. de Nesles, avec
J. Toja, G. Casile, C. Salviat, A. Ducaux,
N. Silberg.

Au XVII\* siècle, à Londres, trois femmes,
dont une reine et une duchesse, s'arrachent
le même homme, à coup d'intrigues politiques.

22 h. 15 (●), La lecon de musique : Cathy Berberian, de M. Clary, réal. A. Leonard.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Journal des sourds et des malentendants :

14 h., Aujourd'hui madame; à 15 h. (R.). Série: Mission impossible; 16 h. 20, Aujour-d'hui magazine; 18 h. 5, Fenètre sur...; 18 h. 55, Le palmarés des enfants ; 16 h. 45, Télé-service : Flash: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Chacun chez sol.

19 h. 45, Jeu : Chacun chez sol.

20 h. 30 (\*), Feuilleton: La poupée sanglante, d'après G. Leroux, adapt. R. Scipion, réal M. Cravenne, avec J.-P. Zehnacker. J. Folliot. D. Leverd. J. Vardiar, S. Pitoeff.

Ambitions et jaloustes autous d'un quasimodo au grand cour et d'un merveilleux feune homme, qui se cache. Paris, dans les années 20...

21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Pourquoi et pour qui écrivez-vous l'histoire?).

Avec MM. Claude Manceron, Jean Chesnaux, prof. à Paris-Sorbonne, et Pierre Nora, directeur de collection chez Gallimard.

22 h. 25 (6) (R.), Ciné-club: «Hellzapoppin », de H.-C. Potter (1941), avec O. Olsen, Ch. Johnson, M. Raye, M. Auer. J. Frazee (v.o. soustitrée, N.).

Un auteur cherche des idées pour retoucher

un scénario de fûm ; des événements comi-ques viennent perturber la représentation d'une pièce, au cours d'une soirée mondaine. CHAINE III: FR 3

LIAINE III: FK 5

18 h. 45. Pour les jeunes: Le loup et docteur
Jekyll et Mister Hyde; 19 h. 40. Tribune libre:
La Fédération française de crémation: 20 h.
Les jeux de 20 heures.
20 h. 30 (4). Magazine: V and radi, de
M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (De quoi
avons-nous peur?).

Le troisième volet d'une enquête consacrée
cui-e Prix de la vies: la conception.
21 h. 30 (4) Connaissances: Enquête sous
un grâne, de G. Ricco.

un crâne, de G. Ricco.

Les calculateurs e géniaux » ont-ils un cerpeau particulier? Des chercheurs, des médecins, des psychiatres tentent de répondre à
cette question.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Martinales; 8 h., Les Chemins de la comaissance... itinéraires yougoslavas; 8 8 h. 25, Les Douza Césars; 8 h. 50, Echec au hazard; 9 h. 7, Martinée des aris du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque ; 12 b. S. Parti pris ; 12 b. 45. Panorema ; 13 b. 30. Ausiques extra-européennes ; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livra, des voix : « la Voia Jackson », de G. Herzog; 14 h. 45, Perticipe passé; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30, « la Pieuvra » (F. Norris); 19 h. 30, Sciences; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, Musique et les hommes... en différé d'Avignon : débat dirigé par G. Léon ; 22 h. 25. Entretien avec E. Grenadou ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humeines; 9 h. 30, La règle du leu; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Sèlection concert; 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 13, Alicro-facteur;

14 h., Métodies sans paroles; à 15 h., Musique classique et contemporatne étrangère; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Le vrai bieu; 19 h. 15, En scène;

2) h. 30. Contrechamp; 21 h., Echanges franco-allemands; par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chaurs de Radio-France, direction J. Poole : « Sonates K. 145 et K. 222 », « Misericordiae Domini K. 222 »; « Exultate jubilate K. 165 »; « Vépres du climanche K. 231 » (Mozart); 22 k. (e), Suha la lecon de musique sur T.F. 1, avec C. Berberian; 24 h., Cabaret du Jazz; 1 h., Messe sicilierme.

### – Samedi 18 septembre –

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

11 h. 55 (C.). Le monde de l'accordéon;
12 h. 30 (C.), Midi première; 12 h. 45 (C.),
Jeunes pratique; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.). La France défigurée;
14 h. 25 (C.), Samedi est à vous; 18 h., Animaux: Trente millions d'amis; 18 h. 35 (C.).
Pour les petits; 18 h. 40, Six minutes pour vous
défendre; 18 h. 45, Magazine auto-moto;
19 h. 45, Feuilleton: Le village englouti.
20 h. 30, Variétés: Numéro un (Thierry le
Luron); 21 h. 35, Série: Matt Helm; 22 h. 25,
Athlétisme: Grand Prix de Paris, stade JeanBouin.

CHAINE II: A2

12 h. 30. Jeu : A vos marques; 12 h. 50.

Accordéon: 13 h. 45 (\*), Préhistoire: A l'aube des hommes, de R. Chanaz: 14 h. 35, Les ieux du stade: 17 h. 10 (\*), C'est pour rire: 18 h. Jeu: La course autour du monde.

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Jeu: Chacun chez soi.

20 h. 30 (\*), Téléfilm: «Q. B VII» (deuxième partie). de D. Cramer... L'accusé Abraham Cady: 22 h. 35 (\*), Magazine: Les gens heureux ont une histoire, de F. Degueit.

23 h. 15, Variétés: Drôle de baraque, de J. Audouard. de J. Audouard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les ateliers du magicien ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Documentaire : Le cirque de Cilaos en l'ile de la Réunion.

20 h. 30 (\*) (R.), Essai : Un certain Giovanni Brua, de J.-M. Drot. Une adoptation très subjective d'un roman italien : l'auteur-enquêteur part à la recher-che d'un ancien déserteur des troupes jas-cistes. Giovanni Bruz.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; / h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance... Regards sur la science; 8 h. 32, 76... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7 (e), Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont

14 h., Poésie; 14 h. 5, Samedis de France-Culture : de Wass »; 16 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 27, Musique de chambre; 19 h. 15, Sciences humaines aujourd'hui; 19 h. 45, Les chams de la terre;

20 h., Poésie; 20 h. 5, Science-Riction; « l'Homme ter-minai » (M. Crichton), avec D. Manuel, G. Beeu, M. Sarkat; réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5, Mi-fugue, mi-retsin; 27 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et légères ; 8 h., Métodies sans paroles ; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs ; 10 h., Eude; 12 h. Des notes sur la guitare ; 12 h. 45, Sélection concert ; 12 h. 50, Jazz s'il vous plait ; 13 h. 30, Chasseurs de son stérilo ;  $\mathcal{S}^*$ 14 h., Les Jeunes Français sont musicions; 15 h. 30, Disco-thèque 76; 17 h. 30, 25 notes/seconde; 19 h. 10, La route des Jongleurs;

20 h., Présentation du concert ; 21 h., En direct de Berlin.
l'Orchestre de Paris, direction D. Barenbolm : « Symphosie en ré mineur » (Franck) ; « Daphnis et Chioé » (deuxième sulte) ; « le Tombeau de Couperin » (Ravel) ; 23 h., Vielliss cires ; 24 h., « Apocalypse de Jean » (P. Henry).

### **–** Dimanche 19 septembre **.**

CHAINE I: TF I

9 h. 15 (C.). Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. (C.). Cérémonie du souvenir (à la synagogue de la rue de la Victoire à Paris); 12 h. 30 (C.). C'est pas sérieux; 13 h. 20 (C.). Jeu: La bonne conduite. 14 h. 5 (C.). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 5 (C.). 15 h. 45, Sport : Direct à la une ; 17 h. 20 (C.), Film (R.): « la Plus Grande Aventure de Tar-zan », de J. Guillermin (1959), avec G. Scott, A. Quayle, S. Shane.

Tarzan prend des bandits en chasse dans la brousse et protège une jeune aviatrice en L'aventure la plus violente de l'homme-singe. On est loin de l'époque de Johnny Weissmuller.

18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux;
19 h. 15, Les animaux du monde.
20 h. 30, Film: « Compte à rebours », de
R. Pigaut (1970), avec S. Reggiani, S. Signoret,
J. Moreau, Ch. Vanel, M. Bouquet.
Un truand, Where de prison, revient à Paris
pour retrouver, parmi ses anciens associés,
celui qui, autrefois, l'a trahi. Il veut se
venger.

Un bon divertissement de série noire fran-22 h. 25. Questionnaire, de J.-L. Servan-

Le nouveau jeu politique français », par notre collaborateur Alain Duhamel, projes-seur à l'Institut d'études politiques et chro-niqueur à Europe I.

CHAINE II: A2

11 h. 30. Concert: 12 h., Magazine: Les fauteuils du dimanche: 14 h., Jeu: Monsieur Cinéma: 14 h. 50, Film ( ) (R.): « Geneviève », de H. Cornelius (1952), avec J. Gregson, D. Sheridan, K. More, K. Kendall.

Deux amis, qui possèdent chacun une voiture 1900, s'alfrontent dans une course de vieux tacots sur le parcours Brighton-Londres.

Une notiture ancienne qui norte un nom de

Londres.

Une voiture ancienne qui porte un nom de jemme et les délices de l'humour anglais.

16 h. 20, Magazine: Des animaux et des hommes; 17 h. 10, Résultats sportifs; 17 h. 15, Jeu; 18 h. 5, Série: Super Jaimie; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières, à Groningen (Pays-Bas): 22 h. 5 (R.), Série: La dynastie

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

11 h., A écraus ouverts (émission destinée aux travailleurs étrangers); 18 h. 45, Spécial outre-mer; 18 h. Emissions régionales (Hexagonal: «Du bleu, du bleu», et « La dame à la dépêche»); 20 h. 5, Pour les jeunes: La flèche noire; 20 h. 30, Cinéma: « Laurel et Hardy chez le dentiste».

20 h. 50 (\*), Connaissance: Bolivar, libérateur d'un monde nouveau, de B. Kruk, A. Camp, A. Boudet, Réal. A. Boudet (deuxième partie: «Mais j'ai semé la liberté»); 22 h. 30 (•) (R.), Cinéma de minuit (cycle italien); « l'Eclipse », de M. Antonioni (1961), avec Delon, M. Vitti, F. Rabal, L. Brignone (N.).

Après avoir rompu avec un homme qu'elle

Après avoir rompu avec un homme qu'elle n'aime pas, une joune jemme crott aimer un autre homme et se rend compte qu'elle se trompe. Le c mal de vivre », selon Antonioni, et la communication impossible entre les êtres. Une écriture altérée, parfois, de maniérisme.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverta ; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions phiques et religieuses; 11 h., Regards sur la n 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre;

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comodie-Française présente l'Idiot » (G. Arout, d'agrès Dostoievski); 16 h. 5, Cancert par l'Orchestre symphonique de le radio de Franciort, diradion J. Krenz, avec le violoniste K. Kulka (Symanowski, Scristelle); 17 h. 30, Rencontre avec Weissenberg; 18 h. 3, Manort troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie ininterrompue; 20 h. 40, Festival de Sariet; « George Dandin » (d'après Mollère), avec J.-C. Chambard, A. Fondeville; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade; 8 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musique graffill; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Opèra bouffon; 13 h. 40, Palles

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Création »
(Haydn) ; 17 h., Le concert imaginaire ; 19 h. 10, Jazz vivant ;
20 h. 15, Prologue au concert ; 20 h. 30 (e), En direct
du TEP... Rencontres musicales de septembre : couvres pour
chours et culvres de la Renaissance, direction P. Calibard,
musique vocale contemporaine, direction S. Calibat et G. Rebat;
avec la participation du groupe de racherches musicales de
l'INA ; 23 h., Cycle de musique de chambre (Mozart) ; 24 l.,
Le concert extra-européen ; 1 h. 15, Trêve,

### \_ Lundi 20 septembre -

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; 17 h. 35 (C.), Variétés: Le club du lundi; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, raconte.

raconte.

20 h. 30 (R.) (a). La caméra du lundi: « Les hommes préfèrent les blondes », de H. Hawks (1985), avec J. Russell. M. Monroe. Ch. Coburn. E. Reid. T. Noonan.

Deux chanteuses de cabaret, l'une blonde, croqueuse de diamants, l'autre brune. éprise des hommes musclés, s'embarquent pour l'Europe aitn d'anciter un souprient militardaire d épouser l'une d'elles.

D'après un roman 1925 d'Anita Loos, une comédie musicale acerbe et satirique.

21 h. 55, Pour le cinéma.

CHAINE II : A2

jonction ; Facturée par un hôte-

lier. — 7. Fait partie de la famille Designe d'éventuels chefs militaires. - 8. Permettalent aux An-

ciens d'être à l'heure : Vernis, -9. Mauvais époux ; Cours étran-

Solution du problème nº 1558

L Agrément; Rideau — II

Sauterie: Oc. - III. SS.; Al; Centriste. - IV. Etalages ; Sain. - V. Crues; Mémoire. - VI. HI!; Ici. - VII. Etc.; Caleçons; L.P. (Pasteur). - VIII. Me; Or

Ourlet; Al. — IX. Chœur; Etendu. — X. Têton; S.R.; Ri

- XI. Trait; R.P.; Enée. - XII. Esse; Eétion. - XIII. Muse; Sortait. - XIV. User; Bécane;

Rée. - XV. Rs; Et; Morse;

1. Assèchement (asort » a été employé dans le sens de « des-tin »); Mur. — 2. Gastrite; Reuss. - 3. Ru; Au; Coasse. - 4. Eta-

lės; Oh!; Isère. — 5. Mēlas; Crotté. — 6. Er; Fa; Ee; Ob. — 7. Nicée: Loutre: E.M. — 8. Tees;

ger.

13 h. 50, Accordéon; 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h. (R.), Série: Mission impossible; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenêtre sur; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 45,

Flash: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Jeu: Chacun chez soi.
20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55 (4), L'art sur le vif. prod. P. Breugnot: Collection comte Giuseppe Panza di Biumo, bourgeois moyen, industriel et amateur d'art, réal. J. Berzosa.

réal. J. Berzosa.

L'accumulation d'œuvres d'art : une passion et un privilège; ces deux aspects sont mis en évidence par les dialogues de l'intéressé avec un sociologue.

22 h. 55. Variétés : L'huile sur le feu, de P. Bouvard. Vinaigre

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes : L'école d'horti-

culture; 19 ft. 40, Tribune 110re; Heiene Cixous;
20 h., Les jeux de 20 heures.
20 h. 30 (@). Prestige du cinéma: « la Décade
prodigieuse », de Cl. Chabrol (1971), avec
M. Jobert, O. Welles, M. Piccoli, A. Perkins.
La jeune jemme et le jús adoptij d'un
milliardaire, amants coupables, sont tourmentés par un matire-chanteur inconnu.
Mystère, psychanalyse et commandements
de Dieu. Un cocktail Chabrol, d'après un
roman d'Ellery Queen.

culture : 19 h. 40, Tribune libre : Hélène Cixous ;

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connelssance... Groddeck ou la santé sauvage; 8 s h. 32, Les Doure Césars; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7 (e), Les fundis de l'histoire: « le Bon Plaisir », de Cl. Manceron; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 30, Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Il se fait tard pour faire la fête »; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Musique

plurtelle; 18 h. 30, a la Pleuvre » (F. Norris), avec J. Boltery, C. Arditi, G. Lartigau; 19 h. 30, Présence des arts; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, a le Clei secondaire » (Mira S. Barthèlemy), poemes de V. Popa, musique de M. Chioa, avec A. Enjary, C. Colmant, G. Abaza; 21 h. 5, L'autre scène de les vivants et les dieux; 22 h. 35 (@) (R.), Entrellens avec Violette Leduc; 23 h., De la mult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 10 h.
La règie du jeu; 17 h., Cours d'interprétation; 12 h., La
chanson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur;

14 h., Métodies sans paroles; portrait de Xenakis; å
15 h., Après-midi (yrique (« le Coq d'or », de R. Korsakov);
17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Quetre,
quatre; 19 h. 15, En scène;

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Concert... Festival de Lausante
176, avec l'orchestre national de France, direction E. Leinsderf,
avec N. Milstein, violoniste : extrait de « Parsifal » (Wagner);
« Concerto pour violon et orchestre en re majeur » (Brahma);
« l'Oiseau de teu » (Stravinski); 22 h. 30, « Accrochez-vous »,
au Récamier, avec le G.R.M.; 23 h. 25, Liturgie d'Orient;
24 h., Ballade; 1 h., Au masculin.

### **AUJOURD'HUI**

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1559 AD)

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Prend son plaisir où elle le trouve. — II. Sa table n'a rien d'accuelliant. — III. Terme musical; Lettres de créance; Orientation. — IV. Emis en Provence; Passée à l'eau claire. — V. Sont surtout peuplées par des gens distraits. — VI. Manquai. — VII. Appelle peut-être les hardes; Sur un terrain de golf. — VIII. Forme de devoir; Facilitait parfois le travail des galériens. — IX. Doirent, elles aussi, être ouvertes ou fermées. — X. Article étranger; Coupe la poire en deux. — XI. Déformé; Plisse le front ou charme l'oreille.

1. Faisait des traits; Na pas l'ouie fine. — 2. Cours d'eau; Pleux registre. — 3. Symbole; Est admis aux abattoirs. — 4. Jette un froid; Point frèquenta-

Journal officiel bles !. - 5. Se mire dans son homonyme; Pronom. - 6. Con-

Est publié au Journal officiel du 11 septembre 1976 : UN DECRET Portant nomination de M. Mi-chel Durupty, professeur à l'uni-versité de Paris-Sud, directeur de la recherche et des publications de l'institut international d'admi-nistration publique.

### Colloques

Session de la Fondation Tei-lhard de Chardin, du 12 au 19 sep-tembre, au Grand Séminaire de Chartres, 1, rue Saint-Eman, sur le thème : « De l'évell à la plé-nitude par la le l'évell à la plénitude », avec le concours de plu-nitude », avec le concours de plu-sieurs religieux, sœur Marie-Ina Bergeron, rév. Murray, M. le Mi-nistre Norbert Ségard, prof. Or-mea, M. Michel Sinniger, etc.

### Transports

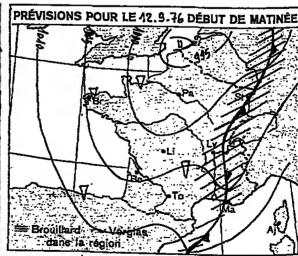
● R.A.T.P.: les titres de trans-ports pour étudiants. — Les per-sonnes désirant obtenir des renseignements sur les différents titres de transports utilisables par les étudiants ou élèves peuvent appeler le centre de renselgrements de la RATP, au

Clinique des Charmettes S.A. Chemin de Momex 10 CH - 1003 Lousonne / Suisse Tel. : (19) 41 21-20-41-31

Gynécologie et obstétrique Haspitalisation médicale temporaire Ouverte toute l'année.

### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 11 septembre à 8 heure et le dimanche 12 septembre à 24 heures :

Une perturbation vanue de l'Atlan-tique donnaît des piuies, samedi matin, de la Bretagne à la frontière belge. Cette zone pluvisuae travar-sera notre pays dans la journée, puis s'éloignera vers l'Allemagne, l'Italie et la Méditerranée. Elle sers suivie de masses d'air froid et instable, qui s'étendront dimanche sur toute la France.

Dimanche 12 septembre, le temps sera médiocre en France, Les nuages, très abondants, donneront des pluies et des averses localement orageuses. Les précipitations seront souvent importantes, surtout en mon-tagne, et il neigers au-dessus de

et irréguliers dans l'intérieur, forts près des côtes et en mer, sourfiscont du sud-onest en début de journée, puis tourneront progressivament au nord-onest. Ils viendront, toutefois, du nord-onest dès le mailin près de la Manche.

Les températures seront en baisse par rapport à celles de samedi.
Samedi Il septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 10021 millibars, soit 7522 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 septembre: le second, le minimum de la nuit du 10 au 11) : Ajaccio, 19 et 10 degrés ; Blarrita, 18 et 10 : Bordeaux, 19 et 10; Brest, 15 et 11; Caen, 16 et 10; Ténéran, 35 et 18.

<u>-</u>...." (\* \*\*\*)

All Company

## Reflets du monde entier

### The New York Times

### Une nouvelle écriture pour l'Inukutut

Les Esquimaux du Canada, rapporte le New-York Times, veulent demander au gouvernement d'accepter un projet qui

a Ils veulent faire adopter un système simplifié d'écriture pour améliorer l'enseignement et les communications entre les vingt mille Esquimaux qui peuplent l'extrême nord du pays. Selon le projet, il y aurait deux jormes simplifiées d'écriture seion le projet, il y initiat deux formes simplifiese d'écritaires pour remplacer les cinq méthodes différentes utilisées dans les régions arctiques. Les deux nouvelles formes d'écriture combinent des lettres de l'alphabet romain avec des symboles phonétiques, ceux utilisées dans les différents systèmes institués fadis par les missionnaires anglicans et catholiques.

» Avant que les missionnaires n'imaginent les différentes jormes d'écriture, les Esquimaux ne transmettaient leurs tradi-tions et leurs légendes qu'orulement. Le langage que les Esqui-maux appellent Finukutut est parlé, avec quelques variantes dialectales, du Groönland au détroit de Behring. Mais l'utilisation des divers systèmes d'écriture avait jusqu'à présent gêné les communications entre les communautés d'Esquimaux jort dispersées et éloignées les unes des autres.



#### De curieuses recherches

La PRAVDA, organe du parti communiste soviétique, La PRAVDA, organe du parti communiste sovietique, fustige l'inefficacité des instituts de recherche de l'industrie soviétique de la viande et du lait qui a dilapident les deniers de l'Etat pour aboutir à des inventions mort-nées. Parmi ces découveries qui se sont révêlées inutiles ou peu au point », le quotidien cite « un bâton électronique pour pousser les bœufs à l'abattoir, des saucisses et des saucissons sans peau et des enclos pneumatiques. Un institut a travaillé de nombreuses années par les pourses de confles. en vain, sur un projet d'élevage automatisé de cailles un autre cherche depuis vingt-cinq ans une méthode permetiant la production continue de lait concentré sucré. Les millions de roubles ainsi gaspillés auraient été beaucoup plus utilement employés à des recherches pour l'automatisation des travaux pénibles, qui n'est actuel-lement effectuée qu'à 5 %. »

### EL MOUDJAHID

Migra.

31.101.1

Le quotidien aigérois EL MOUBJAHID rapporte que a depuis le début du Ramadan, les consommateurs sont soumis au régime de la douche écossaise avec les fluctuations des prix touchant les produits de première nécessité. Ce mois que l'on considère sacré donne l'occasion aux commerçants de doubles les prix en leur faisant subir une hausse que la loi et la morale

» La flambée des prix a touche la plupart des produits maraichers, fruttiers et ceux de l'alimentation générale. Les pouvoirs publics ont pris un train de mesures pour mettre un terme à la spéculation. Des points de pente ont été implantés un peu partout à travers la capitale et dans les grands centres du pays. Les sociétés et organismes d'Etat ont mis à la disposition des consommateurs différents produits vendus à des prix abordables. (...) En matière d'approvisionnement des populations, le gouvernement a consenti d'énormes sacrifices pour soutents les prix de première nécessité (...).

» Le problème des pénuries et des chaines interminables devant les magasins est souvent créé par des individus qui dénigrent tout, en semant les bruits les plus alarmistes sensibles aux oreilles crédules. Les consommateurs, de leur côlé, « jettent > de l'huile sur le seu > en procédant à des achats massis dépassant généralement leurs besoins. Cette mauvaise habitude obéti à la moindre alerte colportée par des esprits rétrogrades, provoque des pénuries et jausse toutes les prévisions des pouvoirs

» Malgre les assurances du gouvernement, des citoyens persistent à vouloir tout stocker. Depuis quelques jours, la vente des amandes (...) constitue la préoccupation actuelle. L'amande n'est pas un produit indispensable. Utilisée dans les fouers pour la préparation des gâteaux, elle se fail de plus en plus désirer. (\_) Elle est vendue au marché noir de 45 à 50 dinars

### La Gazette

### Mort et résurrection du quartier Mozart

LA GAZETTE, de Douals, rapporte : a Il y a sucore quelques années, la prostitution étatt largement tolèrée que Cameroun. A Douala, les « Incioles de la nuit s'étulent régulièrement recensées et fichées par les serpices de la police, et une carte professionnelle dite c carte rouge » leur était déliorée.

» Des quartiers entiers de la ville étaient réservés à cette activité, qui a conféré à Douala une réputation qu'elle n'est pus près de perdre. (...) Les quartiers Mozart et Nkané étaient aussi célèbres que le sont Pigalle ou Barbès à Paris, Soho à Londres, le Reperbahn à Ham-

> Cela a dure jusqu'en septembre 1972. (...) Depuis, la pratique de la prostitution sous foutes ses formes est interdité et sévèrement réprimée : de six mois à cinq uns d'emprisonnement et de 20 000 F à 500 000 F d'amende (...) Le quartier Mozert a été rasé. Mais celles qui furent pendant de longues années ses pensionnaires n'en conti-nuent pas moins d'exercer aussi ostensiblement qu'avant.

Elles ont même essaimé dans d'autres zones de la ville. > Aufmril had, au Cameroun, 90 % des filles qui se prostituent le font pour l'amélioration des conditions familiales (par exemple, faire vivre les parents ou payer la scolarité d'un petit frère au collège), la recherche du luxe, etc. Ajoutons les divorces, les mariages précoces, les conditions de vie difficiles, le chômage, l'exode rural, la tolérance sexuelle, etc. »

### Lettre de Tamerza

### AU COMMENCEMENT DU MONDE...



N ne croise pas de voitures sur la piste éclatante qui rampe entre les mirages. Pariols. cous les roues, la sole d'une petite dune ou sa trace eur le chemin. Au fong de la route qui mêne vers Tamerza is lumière et l'espace composent seuls, et souvent décomposent. les trajets du regard. Dissoutes, les couleurs ne cement plus les surfa-ces de sei, de cable, d'eau mouvarie, ni même l'horizon dont la li-gne danse... D'où le manque de points de repère, l'Importance du guide désignant, au milieu des vapeurs beiges et roses, les plèges d'un chemin qui naît sous les roues et referme aussitôt eon sillage de

Les vacanciers sont à Tozeur, à Netta. Ils découvrent les miracles de l'oasis : l'eau bruyante, l'ombre fraiche, les cultures étageant d'un élan, sur les surfaces minutieusement partagées, les fleurs, les lécumes, les arbres fruitiers, les pal-

Si nous roulons vers Tamerza sur cette piste plate, c'est pour attein dre une première étape : Chebika Avant d'y parvenir, il faudra déjouer les ruses d'autres dunes amenées sur la route par le vent de la nuit. Momenta - blancs où l'espace - entier n'est plus qu'une mervellleuse abplus librement joue, auggérant des gammes candides que l'on s'enchante à capter.

Un dinosaure à l'horizon : l'Atlas montre son nez. Ce premier contrefort allonge sur le clei une échine aussi réquilèrement cannelée qu'un dos de monstre. Chebika n'est plus très loin. En cet endroit la route est plus large, mais étroit le passage sur lequel rouler alsément. Il faut placer ses traces dans celles creusées l'autre matin ou quelques jours

N pourrait jouer au commencement du monde. Le di..osaure a disparu, happé par un temps réversible. Les montagnes qui grandissent sur la droite achèvent de sécher au soleil : elles portent encore à leur fianc moelleux l'empreinte des paumes géantes qui les ont modelées. Si durs au toucher, ces basaltes, ces silex, ces quartz, apparaissent de loin tendrement coulés les une sur les autres, encore meubles. La buée de jumière qui les estompe fond ces reliefs dans l'éblouissement des plates étendues qui luisent à leurs pleds si bien que l'effet d'aube et de matin du monde s'en trouve renforce.

Les touristes sont restés dans les souks et les roserales. Ils visitent, plissent les yeux devant les étalages multicolores, font la connaissance du renard des sables enroulé, boudeur, su fond de sa cage, caressent d'un doigt craintif les grands iguanes

plus inquiétants d'être empaillés. D'autres: voyageurs platronnent aux terrasses des cafés surpeuplés, établissant à l'étourdie des comparaisons entre les architectures si diversas des villages égrenés autour du chott El Jerid : autant d'oasis pourvues de palmes et de grappes

Un bouquet de verdure accroché

au flanc de la montagne nué et c'est Chebika ou la fin du monde : e promontoire est el étroit; el serrée la trame du village mort, qu'on croit aborder un unique palais fossillaé. On met pled à terre sur la grande place désolée pour monter lentement entre les maisons sux murs éventrés, aux portes minutieusement closes. Des ruelles encombrées d'éboulis toument dans les quartiers déshabités. On est devant un mystere... explicable : - Le nouveau Chebika est en contrepoursuivre le pélerinage dans ces ruines debout, caresser les pierres lisses et brillantes des anciennes « doukenna » (1), ouvertes désormals privilégiés qui s'y aventurent. Ce si particulier de l'absence.

M AlS II faut aller rendre visite à la cascade sous laquelle voir à cause des blocs de grès rectilignes formant terrasses, porle guide, par bravade, s'ébroue, presque nu. . C'est tiède », grands murs, de rigoureux aplombs, font rêver à quelque architecte cyclope, ajoutent leur énigme à la grandeur de ce désert. Aucun arbre avoue-t-il; et c'est tlède, en effet, comme toute chose sous le solell. Sur l'ancienne place du Village, un survivant lient boutique : c'est l'antre des micas, des géodes fendues par ni une herbe : Il n'y a pas de place ici pour la fleur, pour la tige. Ce coin de planète semble pris ie milieu, livrant leurs gemmes translucides dans la pénombre de l'échoppe. Huîtres et poissons losou les bles triomphent Ni-un olseau; ou alors l'algle dont on redoute dans la région les raids alles gisent aussi sur les tréteaux, témoins inattendus de la mer ; enfin, avec les haches, les sliex taillés, les pointes de flèche, voici la trace sur les troupeaux. Mals le planeur se tient hors de portée du regard, et les demiers lions aussi sont du passage plus récent d'un animal industrieux. À un prix dérisoire, qu'on retirés dans les grottes ; seul danse, augmente par respect, on acquiert le quartz neigeux, le calliou hippo-campe, les outils de l'ancêtre, tré-sors à trier, viatique. au-delà des vertiges, le moufion solitaire... Conserve-t-il dans sa course ce regard immobile et doré qui fascine, de l'autre côté des · il faut poursulvre, abandonner à

son slience le village muet. Chebika posé comme un tertre d'or brun, est SSUREMENT II s'est déroulé la demière porte; quelques kilo-mètres plus loin le royaume minéral A loi quelque désastre. Une colère divine ? Pourquol tant éclipsera par son ampleur et sa de parvis écroulès dans la masse, force le souvenir de l'homme et tant de rochers énormes suspendus Jusqu'à la lumière rédulte au faireà l'arête des abîmes ? Ou rien n'a-t-il encore eu ileu ? Mais alors l'imvaloir. Ce nouveau monde prend d'assaut par un étroit chemin qui minence d'un cataciyeme saisit. monte en lacets à travers les mas-Apocalypse, brusque dévollement des secrets du monde et de la créasifs, s'entêts entre les grandes entablures qui basculent les unes tion ? SI on aliait y assister ? Le sur les autres, révélant les chemiallence absolu qui règne Ici proposa nements si antérieurs de leur nais-sance. La route enlève vite et haut ses codes secrets, ses mots de passe, et l'on a soudain des oreilles pour entendre. L'écoute est Intévers les «vues plongeantes» et les gorges « coupées au couteau », mais c'est sans cesse à la tranche rieure, fertile en évidences, avec la tentation de prédire. de ces montagnes, à leur trame, que l'œil revient, tant il y a de bouleversements millénaires à décrypter

peine, à court voi d'aigle, des enfants marchent en riant sur les troncs des palmiers pour recuelilir au cœur de l'arbre le « lagmi » écoulé dans les petites jarres. Que d'autres plongent, au milleu des exclamations, dans la piscine romaine après une chute de 5 mètres ?

Se peut-il que des tapis, des burnous, des sirops de menthe et de même dans les boutiques où s'affrontent et s'apprivoisent les mar-chandages d'Orient et d'Occident?

dis -, de poussièreux livres d'or sont l'orgueil du gardien. Brigitte Bardot, André Gide, Giscard d'Estaing, Paul Klee ont proposé leur paraphe aux annales du temps qui passe; à Tamerza le temps ? Ni même l'espace ? Chemin de ronde

plutôt, pour quelque veilleur céleste. On redescend, pensit, vers la plaine, vers la terre habitée. Contournée dans le sens inverse, la montagne semble s'assoupir. Les gorges ouvertes à chaque tournant apparaissent aussi vastes qu'à l'aller mais plus sereines. Le soleil qui commence à baisser pose des ors très doux sous lesquels le tumulte des pierres e'apaise pour laisser s'exhaler les couleurs blondes : ocre pâle, gris cendré rehaussé de ross portait attaché aux épaules un man-teau magique dont la traîne remonteralt aux nuages et que l'on solt lentement dépossédé d'une certaine

On retrouve la piste large, l'espace uni, le bianc lac de sei et de sable de part et d'autre de la nier morceau de bravoure du guide invoquant l'aide de Dieu pour souiever dans un grand nuage la roue qui s'enlisait... Et voici le ruban goudronné qui file vers Gaisa, Tozeur. Nafta, vers les souks, les catés, les grenadiers en fieurs, l'eau musicale, les enfants

« Tamerza? C'est vers la frontière algérienne. Un désert de caliloux. Il y en a que ça intéresse... MANUELE PEYROL

(1) Larges bancs de pierre.

### FEU LA COLONISATION IBÉRIOUE

## En déménageant la bibliothèque de l'Imperio

nant que les 8 ou 9 mètres cubes privée sur l'Afrique espagnole et portugaise que l'on puisse trouver au nord de la Bidassoa. C'était la celle d'un spécialiste. Autant dire . plus. d'un consommateur de livres. Rien n'est plus dérisoire qu'une bibliothèque déclassée sinon la destinée d'un empire colonial. A mesure que Madrid repliait ses étendards, chez moi la section espagnole s'anémiait. Vers 1972, Il ne me rentralt plus que quelques traités d'ultimes croisés qui, sans se laisser trop intimider par les rétrécissements sucessifs, « bunkerisaient » l'histoire faute

dans cette chair écorchée qui mon-

tre toutes ses veines et les épals-

seurs roses et mauves des tissus dont elle fut lentement composée.

Pourtant, c'est aussi une gigantesque construction que l'on croît

de pouvoir l'orienter. Mais, même dans le dernier carré, visiblement, la foi ne venait plus. Où était-il le temps où, dans les Reivindicaciones de España (Madrid, 1946), deux jeunes futurs ministres, toujours alertes en 1976 et même passablement démocrates, « exigeaient » sous un timbre officiel un bon tiers de l'Algérie, quelques misères en Mauritanie (la moitié pour être clair), l'ensemble du Maroc naturellement, plus du quart du Nigeria et un bien joli morcean d'Afrique équatoriale avalant le nord du Gabon et de la République populaire du Congo ? Trenteans à peine. Heureusement que les deux auteurs firent retirer leur livre de la circulation avant que la nouvelle Afrique n'apprenne le castilian, car en plus des pays précités, l'Ethiopie, Difibuti et la Somalie auraient du recevoir des bases navales pour les déplacements de l'Armada dans les mers

chandes. Sur une autre plle, J'aperçois le non moins officiel Territorios de soberania españa en Oceania (Madrid, 1950). L'anteur, plus modeste, ne revendique qu'une province océanique espagnole dans les fies Carolines, trois factoreries au Vietnam, un comptoir en Sierra Leone et l'île d'Aruba (Antilles néerlandaises). Il est vrai que nous étions déjà à six ans de la fin de la deuxième guerre mondiale et que les à tous les vents de sable et sux rigueurs de l'époque en imposaient à plus d'une chancellerie. paysage humain que les hommes ont Derrière l'escabeau, le Sahara de quitté saisit, instaile le slience Madrid dresse trois tas de sable proposition de l'escabeau de l'escabeau de l'escabeau de sable proposition de l'escabeau de l'esc bibliographique. Après ma visite bre 1937, p. 26.

coins, recoins, placards et qui régentait les provinces afri-débarras elle occupait caines de Madrid me l'avait fait tions qui guettent les spécialistes 111 mètres linéaires. Eurasés sur officieusement interdire. S'il reve- les plus endurcis aux coups de le plancher, il n'y a plus mainte- nait parmi nous, il ne saurait solell. Où était-ce la conséquence niême plus où le trouver, son jaunis d'un instable fatras. C'était Sahara, et l'on me dit qu'à quella plus importante bibliothèque ques kilomètres des blanches casernes du Tercio Clégion étrangère espagnole), les chacals dévorent aujourd'hui les charomienne. Pas une de ces folies de gnes d'hommes tombés pour collectionneur d'exotique, mais défendre un pays qui n'existe

### La conscience nationale

Ce n'est pas à Lisbonne que les gens de l'ancien régime auraient accepté de passer pour de tels rustres. Bux n'ont rien à craindre, car ce qui s'est publié de 1926 à 1974 sur l'Afrique des Portugals et leur expansion outre-mer défie l'imagination. Des dizaines et des dizaines de mètres de rayonnages permettent par leur vide angoissant de prendre la mesure de l'intérêt que l'on portait à la connaissance des terres lointaines. Ils donnaient prioritairement dans la botanique, la géologie et autres sciences non subversives. Pour le reste, l'on devait en passer par le genre épique, la gloire navale et les mythologies d'exposition coloniale. Sur toute côte barbare, du sud de Tanger aux Moluques et de la Terre des Morues an rio de la Plata, partout il failait être les premiers. La publication des archives coloniales, travail unique au monde par son ampleur sinon sa méthode, était devenue le passe-temps d'une dizaine d'érudits à qui ne manquaient ni crédits ni encouragements. A condition d'être dans la ligne bien évidemment. Pour les autres, l'exil était conseillable.

A huit mois de la fin de l'Imperio, le Portugal était, en 1973, la seule métropole à envoyer dans la brousse la plus reculée de la frontière sambienne des officiers perdus qui vous évoquaient la vie de François Xavier, comme si le saint était attendu par le prochain galion. Dans une chaloupe de fusiliers marins; ceux-là mêmes qui participaient à la révolution des fleurs, je crus bien reconnaître un jour la soutane de l'Espagnol se faufillant dans les roseaux des rives du Cuando. Entre le fût qui perdait-son huile

N additionnant vitrines, sur place (1), en 1967, le général et la mitrallieuse, j'avais dû être d'une trop longue fréquentation des chroniqueurs officiels?

> Il est toujours dangereux pour un pays de laisser écrire son histoire coloniale par ses seuls missionnaires et anciens combattants. L'épopée sécurise mais elle endort. Le Portugal, qui avait les mains pleines, ne revendiquait plus de terres et, à l'encontre de l'Espagne, ne blaisait ni avec les nationalistes ni avec les voisins: Avant des colons, il refusait tout compromis susceptible de lui faire perdre la haute main sur les affaires. Ce sont maintenant quelque cinq cent mille réfugiés. Pour n'avoir pas voulu saisir les réalités du vingtième siècle et et préparer des hommes de dialogue et non de couteau, pour avoir laissé se créer un capital de haines dont les intérêts n'ont pas fini de s'accumuler, Lisbonne a dí accepter en 1974-1975 que ses propres centurions portent le mythe en terre. Sursaut douloureux qui, mal préparé et mal exécuté, a définitivement ramené le pays en Europe, mais le laisse chancelant et meurtri par une amputatiqu à chand à laquelle la plupart ont applaudi sans savoir que de telles opérations sur un pays aux faibles ressources peuvent bien dessécher la sève pendant une génération.

J'enjambe cinq caisses de builetins statistiques, les décrers des incorrigibles légistes qui exorcisalent le siècle, un quintal de récits de campagnes militaires (la padification, disait-on en ces temps d'innocence coloniale) et je m'asseois. Un volume dépareillé des discours de Salazar émerge du magma : « Etrangers à toutes les petites combinaisons, nous ne vendrons, céderons, louerons ni partagerons nos colonies... la conscience nationale ne nous ne le permettrait pas. » (2). On doit sourire de Praia à Maputo ce soir. Ses propres officiers, l'ultime rempart de la chimère... un peu plus de sept mille six cents soldats morts aux colonies en moins de quatorze ans. Décidément, c'était une bien belle bibliothèque. Encombrante comme un empire.

RENE PELISSIER (Spécialiste de l'Afrique lusophona et hispanophona, auteur de «Résistance et Révoltes en Angola (1845-1961 >).

### LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

signaler les ouvrages, particulière-ment importants, de Desanti. Ses premiers livres, les Idéalités mathématiques, et la Philosophie silencieuse, sont trop difficiles et techniques pour qu'on unisse en parier brièvement. Le nourelate des entretiens accessibles à tous; reprend en partie les thèmes fondamentaux antérieurs et surtout pose la question essentielle : quelles peuvent être la piace et la fonction de la philosophie moderne ? Roger - Pol Droit lui a consacré un excellent article dans le Monde daté du 30 avril 1976. Je ne veux pas reprendre ce qu'il a si bien dit, mais seulement présenter ma réaction propre en face de cette œuvre remar-quable et caractéristique.

Le crise actuelle pose un problème aussi grave que clair : il faut prendre une conscience exaste de ce qui est mort de la philosophie ou, du moins, n'a plus cours aujourd'hui. La philosophie a voulu être une systématisation du savoir. Elle était en quête de certitudes impossibles. Désormais, elle doit s'interdire tout discours autofondateur. Il n'existe plus de sujet « parlant », capable d'exercer la fonction de « récitant » de la vérité : l'ère de la philosophie coracle > est terminée. Mais, en même temps, le savoir a disparu : il est comme divisé, séparé de lui-même. Il n'y a plus proprement des savants, mais des spécialistes. Il advient même que les plus éminents n'arrivent plus à se comprendre dans les congrès, parce qu'ils ont poussé leur recherche si loin dans une direction qu'elle échappe aux autres. Comme le dit Blandine Barret-Kriegel dans l'avant-propos, l'organisation de la culture scientifique est devenue féodale. La compétence ne connaît plus que la direction verticale : celle de la hiérarchie, des pouvoira Le philosophe qui tenterait d'organisar ces savoirs du dehors serait ridicule : chaque système de signes ne renvoie plus qu'à lui-même. « Tout savoir est aujourd'hui comme une prison. » N'en va-t-il pas de même des philosophes qui par-

★ Le Philosophe et les Ponvoirs, antre-tiens avec Pascal Lainé et Blandine Barret-Kriegel, par Jean-Toussaint Desanti. Cal-mann-Lévy, 1978, 228 p., 34 F.

# Philosophie et pouvoirs

lent une langue que plus personne n'en-tend ? Ainsi « s'estompe l'ancien visage du philosophe pèlerin qui traçait sa route vers la terre natale de l'Etre et de la Vérité ».

Cependant, cette impuissance apparaît en même temps comme un manque. Ce manque est ressenti par la masse comme une vrale blessure. D'où le dilemme qui s'impose ; faut-il se contenter d'une juxtaposition de savoirs ? Ou peut-il y avoir des philosophes sachant interroger de l'intérieur les disciplines actuelles ? La réponse de Desanti est vigoureuse et nette : il faut affronter la dépossession créée chez chacun de nous par la fermeture, inévitable en un sens, des divers savoirs. On tient les « exclus » pour des « barbares ». Mais les inclus ceux qui vivent en enclos fermé, sont aussi des « barbares ». Le philosophe lui-même est en prison, il parle une langue que personne n'entend. Cependant, on lui demande ce qu'on ne demande guère aux savants : sortir de sa prison pour être entendu. On veut savoir, en définitive. ce que signifie ce qu'il dit et on exige qu'il parie un langage compréhensible. Desanti est philosophe, il veut sauver la philosophie. Mais sa solution est neuve, difficile : nous devons perdre notre bagage, voyager en en découvrant un autre, nous dépayser avant de nous repayser, si l'on peut dire, en somme « changer de peau ». De quelle manière ?

La position de Desanti est de nature essentiellement épistémologique, mais son épistémologie va loin. Elle refuse certes tout discours vague sur les sciences comme sur l'homme. La philosophie n'est pas créatrice : elle implique des matériaux sur lesquels elle doit s'appuyer. Le premier devoir du philosophe est de respecter les objets à partir desquels il prend le parti de parler. Il doit être à l'écoute des discours et des pratiques qui prennent leur essor chez les non-philosophes. Lui-même en a donné l'exemple dans ses Idéalités mathématiques. Non que le philosophe ait à rivaliser avec le savant sur son pro-

sance suppose la connaissance, mais pour la démonter. L'épistémologie devient une invitation à rapporter les énoncés d'une science su chantier sans cesse ouvert de leur génèse et de leur apprentissage. « Il est question désor-mais de déchiffrer les énoncés livrés dans le corps des sciences et d'en re-produire, selon les possibilités dévollées dans le sujet, le dessein constructeur. Le point fixe d'où pourrait se produire « le savoir » disparaît. Ce qu'il faut, c'est s'orienter vers la détermination des gestes fondateurs, opérer ce que Desanti appelle l'intériorisation des sciences au sujet.

Ce projet va au-delà de lui-même. Tout énonce scientifique, du fait qu'il est public, comporte une « clause historique » : il y a même une intervention du sujet parlant, qui doit être analysée. Ce qui implique que l'épisté-mologue doit moins partir de la science toute faite que de la science qui se fait, où se découvre mieux l'intervention humaine. Il démontre les secrets de fabrication et permet ainsi une certaine communication de pensées. Chaque savoir est un « pouvoir s, et tous ces pouvoirs, directement ou indirectement, sont au service du capital et de l'Etat. De même, l'appréhension historique du processus de développement des sciences permet de voir qu'elles ne sont pas entièrement détachées des contingences de la cité. Cette épistémologie prend ainsi la dimension politique. Autrefois, les détours du discours faisaient signe vers un lieu d'origine. Aujourd'hui, notre société est lacunaire : il y a des trous par où s'échappe la substance du corps social. Restaurer le sens, c'est partir de ces « trous » où la structure se déchire et reconstituer un autre sens, fidèle à la passion que les déchirures dévoilent et qui est passion de la vérité. La véritable épistémologie est restauration de sens. Il faut rendre aux dépossédés, aux peuples, la

l'expression qu'on leur a confisquée. Par les interstices, les trous des pouvoirs, l'épistémologue-philosophe entre dans les savoirs pour défaire les dispositifs de la fermeture, pour faire sauter les pouvoirs. Utilisant alors le langage commun, ce langage qu'on ne peut détruire et qui reste la base de la communication, il s'adressera à tous. A partir de là, il opérera et conduira avec les autres une reprise : le dire exige d'être décortiqué en un dire plus satisfaisant que le premier et qui en rende compte. Ce qui est visé, en somme, c'est la restauration du sens pour tous.

J'al tenté de reconstituer une organisation, presque un système de la pensée de Desanti. Ce qui risque d'en donner un fausse idée. Les divers entretiens ne sont pas toujours très liés. Ils reprennent parfols les mêmes suggestions, ils en présentent aussi d'autres. Le dernier, qui porte ce titre, ne donne pas de conclusion. C'est plutôt une autobiographie limitée, qui retrace ce que Desanti a cru trouver dans le parti communiste, et pourquoi il l'a abandonné. Marx, trop proche de la philosophie des lumières, a eu confiance dans un savoir pour en combattre un autre : il a pensé pouvoir détruire le capitalisme par une théorie. Pour lut, le vrai pouvoir est le pouvoir politique : il faut le combattre par un autre pouvoir. Le philosophe du parti n'a qu'à adhérer à la philosophie marxiste, présente dans une lutte militante. Desanti a estimé qu'on ne luttait pas contre un pouvoir par un autre pouvoir : on doit mettre tout pouvoir, le « sujet enseignant », comme il l'appelle, « sous ses pieds ». Le parti devient un poids que l'on subit. Desanti propose une philosophie théorique et pratique, une philosophie libre qui découvre un sens véridique en accord avec le peuple. Pour cela il indique un itinéraire clair vigoureux, l'un des plus caractéristiques de

Je croirais cependant pour ma part que l'élimination du problème de l'homme

rend cet itinéraire difficile et incomple Il semble trop le rédnire à une épisté. mologie, même aussi ouverte, et n'ad. mettre malgré tout comme « matérian » de la philosophie que le savoir soient. fique. Mes articles du Monde me valent d'assez nombreuses lettres de non-philosophes me disant que la science vaut pour les savants et les technicles. mais que la philosophie devrait s'adresser à tous pour tenter d'éclaireir les pro-blèmes de la vie et de la destinée humaines. Certes, la philosophie n'es pas créatrice et suppose des matériam valables. J'ai même soutenu qu'on ne devrait poursuivre des études philoso-phiques qu'après deux ans d'initiation à des disciplines scientifiques ou autre La philosophie me paraît être la transformation par l'esprit de l'événement en expérience, si l'on entend par évènement tout ce qui nous arrive, venant aussi bien de l'histoire des hommes que de notre histoire individuelle, et par expérience le sens de cette double histoire, que nous devons degager par cette pensée au second degré qu'on appelle réflexion. Sans doute Desant trouverait-il cette position trop large et permettant peut-être des considérations trop générales. Mais, si même on n'est pas pleinement d'accord avec lui sur ce point, au moins a-t-il l'immense mérite de rappeler à ses lecteurs les devoirs premiers d'ouverture et de

### OUVRAGES REÇUS

Existence humaine et revelation, Essais d'herméneutique, par Pierre Pra-chon, Editions du Cerf, 282 p., 58 P. - Manifestation et révélation, ouvrage

collectif par Breton, Tilliette, Duberie, Trouillard, etc., Beauchesne, 1976, 252 p., - Le Manifeste de la vie chrétienne. Texte et commentaire, ouvrage collectif par Gérard Bessière, Jean-Pierre Jossus,

Bernard Quelquejeu etc., Le Seuil, 1976, 123 p., 16 F. - Jean Wahl et Gabriel Marcel, per Emmanuel Levinas, Xavier Tilliette, Paul Ricceur, présentation de Jeanne Hersch, Beauchesne, 1976, 99 p., Trois remarquables études sur deux philoso-remarquables études sur deux philosophes bien différents et cependant également présents au monde et à la transcendance. 17,25 F.

### SOCIETE

DE LA BAULE A ROYAN

### Attention! Naturistes

N les croyait séquestres sur la Côte d'Azur, parqués dans le Languedoc-Roussillon ou disséminés dans les Landes... D'année en année, ils se sont installés en Charente-Maritime, dans la prude Vendée ou sur les plages de la Lotre-Atlantique. Les naturistes sauvages ont tranchi la Gironde.

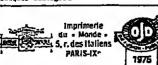
A La Turballe, sur la plage de Pen-Bron, une cinquantaine de personnes — elles étaient près d'un millier en goût - pratiquent, malgré les premières fraicheurs de septembre, le bronzage sans marque au milieu des fernents du masslot de bain. Les uns et les autres semblent faire bon voisi-

Saison après saison, depuis quatre ans, le nombre des nudistes sauvages de Pen-Bron augmente, même si le maire ne veut pas en entendre parler et si la gendarmerie de Guérande se fait menacante à la simple évocation de ce sujet tabou : e Si vous en parlez, on s'en occupera l'année prochaine, quitte à faire venir un escadron. »

Cette attitude vindicative demeure une exception sur cette huitres coupantes, lames de fond. partie ouest du littoral. Plus au sud, en Vendee, les naturistes rencontrant moins de difficultés. A Noirmoutier, à Bretignollessur-Mer. à Olonne-sur-Mer. des plages accueillent quelques dizaines de naturistes occasionnels, rarement déranges dans l'exercice de ce que certains appellent un sport; d'autres, un art de

Les municipalités restent néanmoins réticentes, et leur comportement bon enfant vient plus de l'impossibilité de maitrizer un phénomène irréversible que d'une authentique indulgence. a Depuis cette année, ils sont trop nombreux et nous ne pouvons freiner

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

Commission parimire des journaux et publications : nº 57437.

cette évolution », déclare l'élu d'une petite commune vendéenne. Les naturistes, quant à eux, ne comprendraient pas une répression sévère : « Nous ne sommes pas des exhibitionnistes, dit une instituirice bronzée de la tête aux pieds, nous demandons simplement un petit coin de plage.

Un petit coin de plage! La solution parait simple. Dans le sud de la Vendée, le maire de La Faute-sur-Mer l'a adontée, et par un arrêté de juillet 1976, a autorisé la pratique du nudisme sur une place isolée. La population ne s'en plaint pas, sauf ce vieuz ans, qui regrette sa tranquilitté perdue, ou peut-être son origi-

En Charente-Maritime, les élus locaux sont tout aussi compréhensifs. Ainsi, à La Tremblade, dans l'estuaire de la Gironde, le naturisme a conquis son droit de cité depuis le mois de juillet, date de l'octroi e officieux » de 8 kilomètres de plage aux nudistes et aux « autres ». A côlé de pan-cartes limitant la générosité de la mairie - « Balgnade interdite : noyades fréquentes », - de nouveaux écriteaux préviennent le promeneur et renseignent le poyeur: Attention! Yous risquez de rencontrer des naturistes. » Ce souci d'information parait être la préoccupation ma-jeure des maires qui évoquent tous l'anecdote de l'institutrice ingénue promenant ses élèves sur la plage et revenant scandalisée, choquée, rougissante d'avoir vu des hommes nus!

Extension géographique et sociale d'un phénomène longtemps marginal, les conditions sont réunies pour réaliser une opération financière. Désormais, pour ces nouveaux nu distes de la côte atlantique, le risque ne se mesure plus en képis de gendarmes mais en billets de banque. Déjà, près de Royan, un club de naturistes a pris contact avec une société immobilière pour équiper un centre de 25 hectares. Alors, l'évolution normale suivra son cours: le béton et la toile de tente parqueront progressivement les amou-reux inconditionnels du soleil. Les moralisateurs dormiront tranquilles, les naturistes ne redouteront plus les poursuites pour outrage aux bonnes mœurs et les

lente affaire.

promoteurs réaliseront une excel-ALAIN GENESTAR.

### La vie du langage

### DE QUELQUES INTOLÉRANCES

7 OICI peu apparaissait, dans ce lournal, un leunisme qui nous valut quelques lettres Pourquoi ce mot? Quel eens lui donner au juste ? En bonne logique de langue, celui d'une adhésion aux modes de pensée et d'agir des - jeunes -, de même que le réalisme est l'attachement au réel, naturisme et le naturalisme deux formes d'amour de la nature, le royalisme la conviction qu'un

rol est la meilleure des choses, Eh blen non! Le jeunisme, c'est l'hostilité systématique à l'égard

des Jeunes Indiscutablement, le mot est construit sur un contresens. La langue n'est pas pointilleuse, certes, et les mots qui disent tout autre chose que ce que leur étymologie les pousse à dire sont nombreux. Mais (ci l'ambiguité est telle qu'elle condamne leunisme sans même que les puristes s'en

Mettons-nous à la place d'un étranger qui le trouve dans un texte. d'un traducteur : l'erreur nterprétation est inévitable. Ou à la place (le cas s'est présenté concrètement lci même) d'un service de documentation qui choisirait leunisme comme « descrioteur -, c'est-à-dire comme mot-clé sous lequel classer des docu-ments : lá encore, des confusions sont à craindre.

Vous objecterez que racisme, bien que suffixé positivement en isme, est par lui-même fortement négatif : il suffit à eignifier l'hostilité systématique envers les races autres que la sienne. Mais, à l'origine, dans les années 30, le mot n'est que positif : le racisme, c'est la conviction qu'une race (dite - aryenne -) est supérieure aux autres, et le mot s'inscrit

blen dans la série en Isme. S'ensuit un demi-tour sémantique : le racisme implique la sousestimation de toutes les races dental, hélas i il signifiera au choix, ou en même temos, antisémitisme, antiasiatisme, antiban-

L'absurdité et la nocivité de ce concept sont bientôt évidentes à tous, soyons optimistes Le mot est désormais marque négativement. On ne peut plus, on n'ose plus se dire - racista -. Mais on le dira des autres dès qu'ils nous paraissent faire une discrimination raciale entre les hommes.

Comme le concept de « races » n'est qu'un cas particulier du concept de « communauté d'hommes », le mot se désémantise lement pour se généraliser La « race - eera aussi bien celle des patrons (racisme antipatrons). celle des jeunes (racisme antijeunes), que celle des bourgeois (racisme antibourgeois) ou des Parisiens, et, dernière relevée dans ces pages, celle des jeunes motocyclistes (racisme antimotards).

Nos correspondants cont partagés. Les uns rejettent jeunisme au nom du bon sens linguistique. Les autras, sous la même invocation. rejettent racisme anti-jeunes, ou

Mals l'usage a délà tranché. Le tionne, il est productif. Ses substituts possibles (leunisme, bourgeoisisme, parislanisme, etc.) sont blen plus néfastes que lui à la clarté de la langue, et n'ont aucune

Le mai est-il al grand? C'est ce que craini le docteur S. Pelage, de Vichy, très préoccupé de cette prolifération cancéreuse - : que LE racisme, le premier en date, celul oul nous a valu Auschwitz et qui nous vaut Sowelo, es trouve atfadi et, en quelque sorte, dédouané par cette « dégradation du langage ..

Mais, d'une part, racisme, employé seul, retrouve toute sa force. Personne ne a'y trompe : il ne peut s'agir que du racisme - racial -. Et, d'autre part, diraient emplois du mot n'est qu'une modification de la - carte -, non du a territoire . Qu'il y aft plusieurs racismes ne les rend pas moins

### Limogeons le joual

naīl. Naguère (avril-mal ?) le conseil général de la Haute-Vienne adoptait à l'unanimité un vœu par lequel II demendait au secrétaire d'Elat à la culture (citation) d'user de toute son autorité pour que le verbe « limoger » soit proscrit du angege public.

En somme, il faut limoger limoger. Dans les dictionnaires de médecine que les adolescents feuilletaient autrefois d'une main fébrile, le sexe étalt toujours gommé. Les conseillers généraux de Limoges seralent-ils restés de

De même encore, et du Québec.

Dans une lettre ouverte reçue ici au mois d'avril (décidément I). la Société des écrivains canadiens (comprendre : des écrivains canadiens-français) demande (citons encore) la raison de l'introduction du mot « joual » dans les éditions récentes des d'ictionnaires

La raison est toute simple : c'est un mot largement imprimé, entandu, utilisé non seulemani au Québec mais en France. Il y aurait lieu de se plaindre de la maison Larousse si elle avait ignoré le mot En l'entrant dans ses dictionnaires, elle fait son métler.

C'est, disent les écrivains canadiens, un terme péjoratil... une insulte envers les Québécois et tous les francophones du Canada. Pas nécessairement. Et quand bien même ? S'il fallalt retirer des dictionnaires tous les mots péjo-

ratifs, tous caux qu'un homme ou un groupe d'hommes considérent catombe I D'un confrère du mailn (titre et sous-titre) : Le patronat prend ses précautions pour 78. Scis-

ner les grandes entreprises pour échapper à la-tutelle de A joindre au dossier de solutionner, émotionner, etc. Une nuance, cependant : scinder (faut-li

préciser que c'est ce qu'a voult

écrire notre confrère ?) n'est pas

irrégulier comme le sont résoudre ou émouvoir. L'inventeur de scissionner n'a donc pas l'excuse de la difficulté de conjugaison. Mais son dérivé le plus proche, scission, régulier dans le système latin, ne l'est plus en français. On attend plutôt scindement, qui a d'ailleurs apparu au dix-neuvième siècie et n'a pas survécu, comme nous avons fonder/fondement et

fondation, gronder / grondement. L'un des deux éléments du sys-tème (verbe/nom, scinder/scission, scind/scissi-) tend normalement à s'aligner sur l'autre par économie Toute langue se constitue (ou se reconstitue), ainsi des paradigmes. c'est-à-dira des séries formelle ment régulières à partir d'une base

ici. le base scissi- l'emporte, fautivement mais irrésistiblement, su: le base scind-. A suivre. Nous étions longtemps restés sans nouvelles des Cahiers de lexicologie. Repris en main par M. Bernard Quemada, ils sont maintenant publiés avec le concours d'un groupe internationai (pour l'instant franco-italoquébécois) de centres de recherches sur le lexique (1).

Du sommaire du dernier numéro reçu (fin 1975), détachons au moins brièvement deux études de première importance.

L'une, de M. Georges Mounin, sur les rapports entre Linguistique et orthographe, expose, avec une clarté et un équilibre parfaits, la situation actuelle de notre système orthographique vu par un linguiste. Quatre questions posées. Esi-elle (notre orthographe) inconséquente, désordonnée, anarchique ? Est-elle irrationnelle ? Estelle enseignable? Est-elle réformable ?

Quatre réponse sages, pertinentes, résumées en cecl : Il faut continuer à réfléchir et à travelller en bas, sur le las, patiemment,

L'autre (étude) du - maitre -. de M. Robert-Léon Wagner : Rétiexions naives à propos des dictionnaires. On voudrait tout citer de ces pages solides (et nullement naives). If faut en tout cas les lire si l'on se préoccupe un peu de notre « capital-mots ».

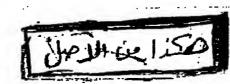
Sans doute la solution globals aux problèmes rappelés ou posés l'auteur (comment rendre accessibles et exploitables les richesses lexicales immenses des écrits - français ?) est-elle dans l'utilisation de plus en plus large et aisée de l'informatique.

Le dictionnaire des dictionnaires d'un proche avenir (de sept à dix ans) sera une mémoire d'ordinateur interrogée par terminaux. et programmée pour exploiter instantanément toutes les « retombées » possibles d'un inventairs général de la langue.

Une troisième étude : de M. Charles Muller, sur les possibilités d'estimer l'étendue d'un lexique (d'auteur). A lire, avec un petit effort pour sulvre la formula-tion mathématique. En passant : la totalité des pièces de Comeille utilise quatre mille six cents mots-Si l'on exclut de l'étude les plèces de Comelile ou de Racina moins « classiques », le vocabulaire total de nos deux grands dramatur ges ne dépasse pas quatre mille

JACQUES CELLARD.

1) Les Cahlers de lexicologis deux numéros car an abonnement deux numéros par au, abonnement France, 40 F; étranger, 45 F. M. Jacques et Demontrond, 26, 198 Ernest-Benan, 25000 Besançon, C.C.P. Dijon 3278 C.



#### Les autres salles -

E AUJOURD

pur Jean La

S. S. Car.

1 44 11.0 , gr. ...

- 1 ......

1.11

 $\mathcal{Y}^{**}_{-1}(y_{\mathcal{Y}_{(a)}})$ 

1873 2 (1) Trans. og s

11-1 Marine II.

Section 16 ....

40.00

ng Marine Grani

birtist (

VCES

... 25 Te Stoot

OH VENEZ REG.

Autoine: is Tube (sam., 20 h. 20)
Atelier: Monsieur chasse (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10) comedie Cammartin : Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10: dim. 15 h. 10 et 21 h. 10: dim. 15 h. 10 et 21 h. 10: dim. 15 h. 10 et 21 h.; dim. 15 h. 21 h.; fontaine : Commer avant (sam. 20 h. 45: dim. 18 h. 30).

Gymnase-Marie-Bell : Une aspirine pour deux (sam. 21 h.; dim. 15 h. et 21 h.).

Huchette : la Cantatrice chauve: la Leoun (sam. 21 h. 45).

La Bruyère: Pour cent briques (sam. 21 h.; dim. 15 h. et 18 h.).

Micheli : Happy Birthday (sam. 20 h. 30; dim. 16 h.)

Micheli : Happy Birthday (sam. 21 h. 10: dim. 15 h. 10 et 21 h. 10).

Michedière: Acapulco, Madame (sam. 22 h. 16: dim. 15 h. 10: dim. 15 h. 20; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam. 20 h. 20; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Nouveantés : les Deux Vierres (sam. 21 h.; dim. 16 h., dernière).

Palais-Royal : la Cage. aux folles (sam. 30 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h.); Voyage avec la drogue (sam. 22 h. 15; dim. 15 h.).

Théâtre d'art : l'Amant arabe (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.).

Théâtre d'Edgar: D'homme è nomme (sam. 20 h. 30; dim. 16 h.).

Théâtre d'Edgar: D'homme è nomme (sam. 20 h. 30; dim. 16 h.).

Théâtre d'ard si l'astroire d'amour (sam. 20 h. 30).

Théâtre d'u Marais : Histoire d'amour (sam. 20 h. 30).

Théâtre d'u Marais : Histoire d'amour (sam. 21 h.; dim. 21 h.).

Théâtre d'u Marais : Histoire d'amour (sam. 20 h. 30).

Batesux-Monches: Quintette de cuivres Guy Touvron (sam., 13 h. 30).
Maison de Radio-France: Christiane
Jeccottet, clavecin (Bach, Couperin) (sam., 20 h. 30); Musique
Ensemble (Prescobaldi, Spiegfer, Zachan, Fux, Haendel, Salaverde)
(dim., 15 h.); Kenneth Gilbert, clavecin (Clérambault, Bach, Haendel, Solen) (dim., 20 h. 30).
Versailles, chapelle du château;
Euggero Gerilu, clavecin (Vivaldi, Scarlatti, Marcello, Galuppi, Prescobaldi) (dim., 17 h.).

#### Festival de Sceaux

Orangerie du château : Alfred Los-wenguth, violon, et Françoise Do-reau, plano (Bach, Mozart) (sam. et dim. 17 h. 30).

#### Les obérettes

Bobino : Crotstère d'amours (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Porte - Saint - Martin : - Mayflower (sam., 21 h.) Benri-Varna-Mogador : Rêve de valse (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h.).

### Les chansonniers

Caveau de la République : Tas dépin... Valy (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux - Anea : Serre-via compria: (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

### Le music-hall Olympia : Nicole Croisille (sam., 21 h. 30).

Les concerts rheater of sarais; Histoire d'amour (sam. 21 h.).
Théatre d'Orsay : Teatro Campesino (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30).
Théatre Prèsent : la Chamaille (sam. 20 h. 30)

Voir Festivals.
Bateaux-Mouches: Ensemble & vent.
dir. Michel Vergnault (dim.,
10 h. 30).
Egitse des Billettes: Tric Rouvier,
Kantorow, Mullar (Beethoven)
(dim., 17 h. 30).

### cinémas

Les fims marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

20 h 30) Variétés : l'Autre Valse (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 18 h. 30).

### La cinémathèque

Challot, sam., 14 h. 45 : Gardiens de phare, de J. Gremilon : Octobre, les dir jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. Eisenstein ; 16 h. : Changement de rus, de Gilson ; Ba tête, de J. Epstein ; 17 h. : Au Bonheur des dames, d'A. Cayatte ; 18 h. 30 : Au nom du père, de M. Bellochio ; 20 h. 30 : Violence et Passion, de L. Viscomti ; 22 h. 30 : Zorba le Grec, de M. Cacoyannis ; 0 h. 30 : les Masserturs du Kansas, d'A. Toth. — Dim., 14 h. 45 : Nuits de princes, de M. L'Herbler ; 15 h. : les Rapaces, d'E. vou Strohelm ; 16 h. : le Bled, de J. Benoir ; 18 h. 30 : Bled. de J. Bandir; 18 h; 30 : Trente minutes de sussis; 20 h; 30 : Carman Jones, d'O. Preminger; 22 h; 30 : Lion's love d'A. Varda; 0 h; 30 : la Loi du Far-West, de G. Archimbault.

### Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.)

(\*\*): Quintette, 5\* (633-35-40).

Elysées - Lincoin. 8\* (359-36-14).

14-Juillet, 11\* (357-90-81). Olympic. 14\* (733-67-42).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Ft.): Mariguan. 8\* (359-92-82).

Français, 9\* (770-30-88).

L'APPEENTISSAGE DE DUDDY KEAVITZ (A., v.o.): Olympic. 14\* (763-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Ft.): Ci-L'ARGENT DE POCHE (Pr.) : Ci-noche Saint-Germain, 6º (833-10-82).

10-82). MALONE (A. v.o.) : Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72). Marignan, 8° (359-92-83): France-Elysées, 8° (722-71-11) ; v.f. : Gaumont-Madeleiue, 8° (072-56-5). Markville, 9° (770-72-85). Montparnasse-83, 6° (54-14-27). Fauvette, 13° (331-51-18). Gaumont-5ud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

137 (331-31-18). Grumont-Sud. 147 (331-51-18). Clichy-Pathé. 187 (522-37-41).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.)
Cinocas Saint-Garmain. 68 (833-10-82). U.G.O.-Marbeut. 68 (225-47-19): v.f.: Paramount-Opers. 98 (073-34-37). Paramount-Montparnasse. 149 (328-22-17).

CEST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS HEURES (A., v.o.) Marigna. 68 (339-32-82).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): La Cief. 58 (337-90-90).

COMMET TUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Baint-Andrédes-Att. 68 (328-48-18).

COMME UN BOOMERANG (Fr.): Rez. 29 (238-82-37). Bretagne. 69 (222-57-97). Normandie. 58 (335-41-15). Paramount-Opérs. 99 (073-34-37). Paramount-Opérs. 99 (073-34-37). Paramount-Basilite. 129 (343-79-17). Magic-Convention. 159 (828-29-64), Murat. 169 (228-29-64). Paramount-Mailiot. 179 (738-24-24). COMPLOT DE FAMELE (A., v.o.):

Paramount - Montmartre. -18\* (606-34-25). DE FAMBLE (A. vo.):
COMPLOT DE FAMBLE (A. vo.):
Clury - Ecoles, 5\* (033-20-12).
U.G.C. - Odéon. 6\* (335-71-08).
Luxembourg. 8 (853-97-77); v.f.
Raz. 8\* (336-35-33); Rotonde. 6\* (633-08-32). Helder. 9\* (770-11-24).
Liberts. 12\* (343-01-38). U.G.C.
Gobelina. 13\* (331-06-18); Caulmont-Sud. 14\* (331-06-18); Magio-Convention. 15\* (623-20-49), Napo-léon. 17\* (380-41-46). Cluchy-Pathé.
18\* (522-31-41).
COURS APRES MOL. QUE JE TATTAPARE (Fr.): Bond. Mish. 5\* (033-48-29). Omnia. 2\* (231-29-36).
George-V. 8\* (223-61-40). Ribrit. 5\* (123-69-23). Caméo. 9\* (770-20-88).
U.G.C.-Gobelins. 12\* (331-06-19).
Paramount-Montparasse. 14\* (326-

22-17), Gaumont - Convention, 15-(828-42-27), Paramount-Orléans, 14-(540-45-91), Paray, 19- (283-52-34), Paramount-Maillot, 17- (738-24-24), Secrétan 19- (208-71-33), Secretan 18° (206-71-33).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Huchstte, 5° (833-87-59), Elysées-Lincoln, 8° (4359-38-14), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64), 14-Juillet, 11° (357-80-81), Calypso, 17° (754-10-68); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-358-43), P.I.M.-Saint-Jacquies, 14° (589-68-42), Montparnasse-Pathé, 14° (328-68-13).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 11 - Dimanche 12 septembre

DEMAIN LES MOMES (Fr.): Impérial, 2º (742-73-52). Hautefeuille, 6º (833-79-38). Baizac, 8º (359-52-70). I4-Juillet, 1º (377-90-81). Olympic 14º (762-63-62).

DIX PETITS NEGRES (Fr.): Studio Galands, 5' (633-72-71). Cambronne, 15º (734-42-96). Cluchy-Pathá, 18º (522-37-41). Calypso, 17º (754-10-83).

LCS TIMES NOUVEZILX

L'APACHE, film américain de W. Graham (\*). vo.: U.G.C. Odéon, 6' (335-71-08). Ermitage. 8º (339-15-71): v.f.: Rex. 2º (236-83-93). Gobelina, 13º (331-65-19) Miramar, 14º (325-41-02). Bahray L.Thdon, 13º (321-102). Bahray L.Thdon, 13º (3 L'APACHE, film américain de W. Graham (\*). v.o.: U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08), Ermitage, 8° (325-13-13); v.f.: Rex. 2° (225-83-93), Gobelina, 13° (331-08-19) Miramar, 14° (325-41-02). BARRY LYNDON, film anglais de S. Kubrick, v.o.: Hautefsuille, 5° (533-79-38), Gaumont-Champe-Elysées, 8° (339-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Impérial, 2° (742-72-52). Impérial, 2° (742-72-52). BUFFALO BILL ET LES INDIENS film américain de B. Aitman, v.o.: Studio Alpha, 3° (033-39-47), Paramount-Odéon, 8° (323-52-33). Publicis-Elyzées, 8° (770-60-04), Paramount-Opéra, 9° (770-34-37), Max-Linder, 9° (770-34-04), Moulin Rouge, 18° (606-34-25). Pacte TO FACE, film américain de I Bergman (\*), v.o.: Vendôme, 2° (073-97-52), Saint-Michal 5° (326-79-17), Bonsparte, 8° (326-13-12), U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-52-22): v.f.: Braileage, 8° (339-15-71), Baussmann, 9° (770-47-55), Nations, 12° (334-67), Biarritz, 18° (342-50-2), Gaumont-Conventiou, 15° (828-42-27).

GRIZZLY (A.,v.l.): Rex, 2\* (238-83-93), Liberté, 12\* (243-01-59), U.G.C. - Gooslins, 13\* (231-08-19), Secrétan. 19\* (208-71-33), BOLLYWOOD. BOLLYWOOD (A.,v.l.): Normandie, 8\* (359-41-18), L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.l.): Luxembourg, 6\* (533-87-77).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

(IL., V.O.): Quintette, 5\* (03335-40): Montparname-83, 6\* (54414-57): U.G.C.-Marbeuf, 8\* (22547-19).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*): Berlitz, 2\* (742-60-33), Cluny-Paiste, 5\* (033-07-76), Ambassade, 8\* (35919-08). Fauvette, 13\*) (331-56-86),
Fauvette, 13\* (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14\* (336-55-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Ang., V.O.): Noctambules, 5\* (1033-4234); v.f.: Blarritz, 8\* (723-68-23),
SALO (Ik., v.O.): Ls Pagode, 7\*
(705-12-15),
SEN O'CLOCE USA (Fr. V. Ang.):
Vendôme, 2\* (073-97-52), UGC Marbauf, 8\* (225-47-19): v.f.: Omnia,
2\* (231-39-36), Bilboquet, 6\* (22237-23).
SPEEMULA (Fr.), (\*\*): Baixe, 8\*

SPERMULA (Fr.), (\*\*); Baltac, 8\* (359-52-70), J.-Cocteau, 5\* (033-47-62). 62).
TANI DRIVER (A. v.o.: UGC Marbeuf, 8 (225-47-19), Capri, 2: (508-11-69). Arlequin, 6 (548-62-25), Studio-28, 18 (602-36-07). Les 12 et 14.

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Capri.

2: (503-11-69), Publicis-St-Germain.
6: (222-712-80). Ermitage, 8: (359-32-84): v.f.: Gaumont-file (222-712-80). Ermitage, 8: (359-32-84): v.f.: Gaumont-file (232-71). Publicis - Champs-Eiysex.
8: (720-76-23). Parsmount - Opéra.
9: (733-34-27). Mirman, 14: (228-89-75). Paramount-Mailtot. 17: (758-24-24)
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT

JAMAIS MOURIR (Fr.): St-Germain-Village, 5: (323-87-89). Mercury, 8: (225-75-90). Gaumont-Opéra, 9: (703-95-48). Nationa, 12: (232-96-75). Qaumont-Contestine, 6: (325-85-76), jours impairs

14: (326-65-13). Caumont-Convention, 15: (822-42-27). Clichy-Pathé. 18: (322-37-41).

VOL AU - DESSUS - D'UN NID DE COUCOU (A.). (\*. v.o.): UGC-Opéon, 6: (325-71-05), Jean-Renoir, 9: (374-40-75). Publicis-Matignon, 8: (359-31-87): v.f.: Paramount-Gambetta, 20: (Châtelet-Victoria, 1: (508-94-14), à 14 h...

Clef, 5: (337-90-90), à 12 h. et 24 h...
Clef, 5: (337-90-90), à 12 h. et 24 h...
Clef, 5: (337-90-90), à 17 h. 45.
CONTES IMMORAUX (Fr.): Châtelet-Victoria, 1: (508-94-14), à 12 h...

#### Les grandes reprises

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEURRUX
(Fr.): Studio Raspail, 14e (32832-98).

L'AROUR FOU (Pr.): Olympic, 14e
(783-67-42), v et a.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.I.). Hausmann, 9e (77047-55). Diderot, 12e (343-19-29)
2001. L'ODVSEE DE L'ESPACE (A.,
v.O.): Contrescarpe, 5e (325-78-37),
Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29),
Oaumont-Madeleine, 8e (073-58-03);
v.f.: Murat, 16e (228-99-75). Gaumont-Gambetta, 20e (737-02-74)

DANCING LADY (A., v.O.): ActionChristine, 8e (325-83-73), jours pairs,
FANNY (Fr.): André Baxin, 13e
(337-74-39).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine,
Se (325-85-99)
HIROSEIMA MON AMOUR (Fr.):
Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25),
FETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All.,
v.O.): La Clef, 5e (337-90-90).

LE KID (A., v.O.): Champolijon, 5e
(333-51-60).

EING - KONG (A., v.O.): Studio
Médics, 5e (533-25-97).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Is
Clef, 5e (337-90-90)

LE LIMIER (A., v.O.): Grands-Augustins, 6e (633-22-13)

LOVE STORY (A., v.I.): Bretagne,
6e (222-57-97), Hausmann, 9e (77047-55). Grand - Pavois, 15e (53144-55).

MA VACHE ET MOI (A., v.O.): SaintSeverin, 5e (032-50-91).

47-55). Grand - Pavois. 15° (531-44-58).

MA VACHE ET MOI (A., v.o.): Saint-Severin. 5° (033-50-91).

MASH (A., v.o.): Dominiqua. 7° (551-04-55).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (\*\*): Styr. 5° (633-08-40): v.o./vf.: Les Tempilers. 3° (272-94-56)

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama. 15° (306-50-50)

LE PONT (All., v.o.): Studio des Ursulines. 5° (033-39-19): Maxéville, 9° (770-72-86)

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (\*): New-Yorker. 9° (770-63-60) sf mar.).

SOUPE AU CANARD (A., v.o.): Luxembourg. 9° (533-97-77). Elysee Point-Show. 8° (225-67-29)

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.j.): Slenvenue-Montparnass. 15° (544-25-02). Royal-Passy. 16° (527-41-16). Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-90).

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1w (508-94-14), à
14 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef, 5e (337-90-90), à 12 h et 24 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le
Seine, 5e (325-93-99), à 17 h, 45.
CONTES IMMORAUX (Fr.): Châteist-Victoria, 1w (508-94-14), à 12 h.
DUEL (A., v.o.): Centre culturel du
Marais, 3e (272-73-52), à 20 h, et
22 h. DUEL (A. v.o.): Centre culturel du Maraia, 3º (272-73-52). à 20 h. et 22 h.

FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (506-94-14). à 18 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Ranciagh, 15e (238-64-14). à 22 h; S., D.: 14 h. 18 h. et 22 h.

HELARDOPPIN (A., v.o.): Ranciagh, 16e (238-64-14). à 22 h; S., D.: 14 h. 18 h. et 22 h.

HA MIN DADA (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 16 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5e (325-95-99). à 12 h 20 et 20 h.

JOHAN (Pr.) (\*\*): Le Seine, 5e (325-95-99). à 17 h. 30 et 19 h.

MA FEMME EST UN VIOLON (It., v.o.): Studio Bertrand, 7e (733-64-66). à 20 h 30.

MACADAM COWBOY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14). à 22 h. J. V. S. 24 h.).

LE MANUSCRIT TEOUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5e (325-95-99). à 12 h. 15. Le Maraia, 4e (278-47-68). à 15 h. et 20 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Lutembourg, 6 (633-97-77). à 10 h. 12 h. 24 h.

REPULSION (Ang., v.o.): \$t-Andrédes-Arta, 6e (326-48-18). à 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14). à 20 h

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5e (325-95-99). à 14 h. 30 =1 22 h. 10.

LE SIXIEME CONTINENT (Ang., v.o.): Banciagh, 16e (238-64-46). à 20 h; S., D: 15 h., 20 h.

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): St-Andrédes-Arta, 6e (328-48-18). à 14 h. 30 =1 22 h. 10.

LE TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): St-Andrédes-Arta, 6e (328-48-18). à 14 h. 30. 17 h. 30 20 h. 30.

UNE POULE, UN TRAIN ET QUEL-QUES MONSTEES (Tt., v.o.): Studio Bertrand, 7e (783-64-66). à 0.

UN ETE 42 (A., v.o.): La Clef. 5e (337-90-90). à 12 h. et 24 h.

### Les festipals

VISCONTI (IL, v.o.), Boite à filma, 1° (754-51-50): 16 h., Mort à Vanise; 20 h., Violence et Passion; 22 h., les Damnés.

L BERGMAN (Suéd., v.o.), 6° (633-43-71): 1e Vilsage (sam.); Rèves de femmes (dim.).

J-L. GODARD (Fr.), Acaclas, 17° (754-874-83), 15 h. 30; Numéro deux; 17 h. 15; Tout va bien; 19 h.; Week-end; 20 h. 30; Bande à part; 22 h. 15; Une femme est une femme; vend., sam., à 24 h.; le Survivant.

C. SAURA (ESp., v.o.), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); la Cousine Angélique (sam.); Anna et les loups (dim.).

W. ALLEN (A., v.o.), Studio Logos, 5° (033-28-42); Tout ce que vous evez toujours voulu avoir sur le sexe (sam.); Bananas (dim.).

LES NOUVELLES CINEMA SUISSE; Artistic-Voitsira, 11° (700-19-15), 13 h., Pas si méchant que ca; 15 h., le Retour d'Afrique, 17 h.; James ou pas; 18 h. 30; Konfrontation; 20 h. 30; le Milleu du monde.

LES DERNIERES DE L'ECRAN ROMANTIQUE, Olympic, 14° (782-67-42); la Nef dea fous (sam.); la Dame de Shanghaf (dim.), FESTIVAL JAPONAIS\* (v.o.), La

Pagode, 7º (705-12-15) : les Sept Samourals (sam.); Shanjuro Samourals (sam.); Shanjuro (dim.).

MARK BROTHERS (A. v.o.). Botts a films. 17° (784-51-50). 16 b. 45: Plume de cheval; 18 b.: Une nuit à Casablanca.

BUSTER EEATON (A. v.o.). Marais. 4° (278-47-86): le Mécano de la General (sam.); les Lois de l'hospitalité (dim.).

FRED ASTAIRE - GINGER ROGERS (A. v.o.). Studio Marigny. 8° (225-20-74): l'Entreprenant Mr. Petrov. (sam.); En suivant la flotte (dim.).

BOGART COME BACK (A. v.o.). Action-Lafayette. 9° (878-80-50): le Mystérieux Docteur Ciliterhouse (sam.); le Grand Sommeil (dim.).



GAUMONT CHAMPS-ELYSEES TO BAUMONT RIVE GAUCHE VO MAPERIAL VE 14 h • 17 h 25 • 21 h

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES GAUMONT RIVE DROITE vers 0 h. 30

🗕 CE SOIR PREMIÈRE 📥



### REOUVERTURE

Mardi 14 septembre - 20 h. 30



**LOCATION 742-84-29** et agences Tous les soirs à 20 h. 30 Dim. mat. 15 h. Soicse 20 h. 30

> 5º ANNEE de SUCCES

relâche lundi.

CE SOIR - 20 h. 30 THÉÂTRE DES



LOCATION 231-09-92 et agences Tous les soirs à 20 h. 30 .Dim. mat. 15 h. - 18 h. 30

relôche lund) TRIOMPHE de la SAISON

PUBLICIS ÉLYSÉES (VO) - PARAMOUNT ODÉON (VO) - STUDIO ALPHA (VO) BALZAC ÉLYSÉES - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT OPÈRA PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - PARAMOUNT MAILLOT périphérie : PUBLICIS Défense - CYRANO Verseilles - VILLAGE Neully PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orfy - BUXY Val d'Verres - ARTEL Roeny PARAMOUNT ÉLYSEE II Celle St-Cloud - ULIS Orsay - MARLY Enghien ARTEL Villeneuve St. Georges **BALTMAN ≅NEWMAN BLANCASTER** 



DAVIDSUSSIND UMB A ROBERTALTMAN BUFFALORILL ET LES INDIENS GÉRALDENE CHAPLIN-me BURT LANCASTER amb-sh-show morthug thal AN RUDOLPH - ROBERT ALTMAN - Production of ARCHUR KOPT, Production - ROBERT ALTMAN - Production - PAVID SUSSKIND ROBERT ALTMAN - PRODUCTION - PAVID SUSSKIND

l'ultime chef-d'œuvre de L'INNOCENT une merveilleuse histoire d'amour

)

STANLEY KUBRICK

HAUTEFEUILLE VO 11 h 30 • 14 h 56 • 18 h 20 • 21 h 45 DMANCHE: 14 h 30 • 18 h • 21 h 30

### « LA CERISAIE » PAR LE PICCOLO TEATRO

tar in . . .

(Suite de la première page.)

Les étrangetés, dans la Cerisale comme dans les autres œuvres de Tchekhov, n'ont jamais qu'une ralson : Tchekhov est fou de ses perconnages, il leur passe tout, il les a très mai élevés, et il passe con temps à leur chercher des excuses. Et puis il ne volt le mal presque nulle part, alors quand il le montre, les mesquins que nous sommes tendent parfois à côlé. Et comme Tchekhov est cela, une générosité constante. Il a du même coup un aliant d'esprit, une galeté chronique, vive, mais dont les symptômes sont atténués puisqu'elle est chronique, et nous qui sommes moins ouverts, plus dépressifs nous ne voyons pas toujours cette petite galeté lorsqu'elle traverse la chambre

Et puis, tout de même, la Russie de 1904, c'est si différent d'ici. Tchekhov a écrit la Cerisale de 1902 à 1904, à la fin de ce que les Russes nomment « les années sourdes ». Pas tout à fait sourdes : il y avait bien les éditorialistes, certains poètes et romanciers, mais justement ils étalent la plupart du temps de ces hommes qui écrivent plus fort qu'ils n'agissent, et d'allieurs, chez Tchekhov, chaque fols qu'un personnage y va de sa tirade engagée, il parle comme un perroquet, on dirait qu'il récite le journal qu'il a lu la veille. Aussi, on ne les écoutait pas, on sentait vanir 1905, et la sulte, mals on restait sourd à ce qu'on entendait.

Et Tchekhov, qui luttait eur place pour transformer la vie, éprouvait pour les sourds une tendresse terrible. Mais nous, la sulte des événements nous a conduits à faire plus brutalement la part des choses, à ne plus saisir ce que veut Tchekhov quand Il fait dire à Firss, dans la Cerisaie, que l'abolition du servage a été une catastrophe. Nous y voyons, pour simplifier, une marque de l' - allénation » des serfs. Mais c'est autre chose, et Gorki aussi l'avait

### Le climat d'une création

L'écriture de la Carisale n'avait pas commencé dans l'amertume. C'était l'été 1902, Tchekhov se reposaît dans ła belle malson de Mme Stanislavski, Lubimovo, «Je vois une lenêtre. disalt Tchekhov, et à travers elle passent des brassées de fleurs, le les vols, alles sont blanches comme la neige. Mais attends, une femme entre dans la maison. Et tu vois, c'est embêtant, je ne vois pas quelle actrice pourrait jouer cette iemme. il taudrait trouver une vieille peau vraiment très très spéciale. Imagine : elle n'arrête pas d'appeler son vieux valet de chambre pour lui emprunter de l'argent - Le personnage de Mme Ranievski est venu de cette drôje de dame, et Tchekhov la voyalt gaie, même avant le demier acte, orsou'elle retrouve un second souffle une Jeunesse, parce que sa cerisale

Et le personnage si discuté de la gouvernante Charlotte a, lui, pour origine non pas une apparition, male une temme vrale, une Anglaise qui habitalt une propriété voisine, petile femme aglie qui se promenait en costume d'homme et disait : - Je n'al pas d'êge », ce qui prouve, de la part de ce - numéro > qu'elle n'avait pas vingt ans. Tchekhov aliait la voir chaque jour, et ils ne se disalent que des betises. - Jeune, l'étals lurc, lul disalt Tchekhov, javais un harem, forcément. Bientôt, je regagne ma patrie, je vous emporte, vous serez dans le lot. » A cette fabuleuse perspective, la jeune femme d'un seul bond, sautait sur les épaules de Tchekhov, se calalt bien assise, et ils partaient comme ca courir la campagne. Quand ils crolsalent quelqu'un, c'est Charlotte qui soulevalt le chapeau de paille de Tchekhov, et disait, imitant sa voix : - Boniour. -

Ce n'est rien, ces historiettes mais elles montrent le ton, le climai de la création de la Cerisale.

Le spectacle que présente Glorgio Strehler à l'Odéon est d'abord très

Très beau à l'œil. Luciano Da miani est l'un des décorateurs les

An Théâtre Fontaine, chaque soir à 20 h. 45 (sauf jendi) ce dimanche 12. matinée à 18 h. 30

### COMME AVANT

de Pascal Jardin, d'après - Collaberaters », de John Mertimer, avec Jean-Pierre Cassel, Tanya, Lepert, Marion Loran, Jean-François Balmer. Mise en scène d'Andréas Ventsinas, décer Habert Monloup. Location : an théâtre, 10, rue Fentaine, 874-74-40 et toutes agences.

Non, l'apport essentiel de Damiani de procéder à une véritable libération de l'espace, de l'espace externe et et profonds entre la jumière et les jeunie, guérie, une scène d'après le ce qu'a fait Damiani.

ton, la rigueur, la distinction du dessin, croisent comme à l'aventure la musique de l'œuvre est alors parfaite, comme su début de l'acte un, lorsque nous attendons l'arrivée du train avant le lever du jour, ou à l'acte deux, lorsque la lumière frisante du soir est comme un piège auguel cède le quant-à-sol.

Et puis il y a des moments moins heureux, où Strehler cède à la faci-Illè, au trait trop gros. Si l'on veut garder à Tchekhov son humanité entière, il faut se mouvoir dans une frange d'équilibre très étroite. L'écho immense de Tchekhov naît d'une - chambre sonore - nettement délimitée. Si l'on force, la voix s'ap-

plus astimés d'aujourd'hui. Non pas déluge, pure et qui respire à fond, qu'il fait parier d'une voix voulue tant pour ses panoramas en camaleu, et où les actrices et les acteurs bianc, gris perie, beige sable, super-chic et peu risqués; ni pour ses et où la plèce est au grand large sols-dunes qui se relèvent à l'hori- et peut chanter tout ce qu'elle veut, zon, qui ont une fausse douceur et et cela, c'est très beau, et si l'on qui glissent; ni pour ses pluies de ne peut oblenir cette fraicheur, cette flocons de neige, feuilles mortes, et leunesse d'espace, qu'au prix d'une autres confettis, qui font un peu gags élégance peut-être trop sensible, tant knine).

en primes pour matinées enfantines.

pls, ou tant mieux.

France

Notons aussi que la « table rase » (et donc de Strehler), c'est une fa- de Damiani reste fort fidèle à des culté prodigieuse d'aérer le champ, Intentions de l'auteur. Par exemple, Tchekhov a dit et redit qu'il tenait expressément à ce que la maison interne, d'établir des liens naturels de la Cerisale soit « très grande » et d'une apparence fragile, mais qu'il personnages. Une scène qui a été failait que les meubles soient d'une touchée par la baguette féchque de « soildité extraordinaire », et que Luciano Damiani est una scène ra- cela se voie. Et c'est exactement

#### Un piège pour le quant-à-sol

Dans sa direction d'ensemble de chaise », ce n'est pas seulement la pièce, Giorgio Strehier est înégal. une indication de jeu, c'est un por-Charlotte, personnage dangereux, est trait du personnage, même le profil pour une fols réussie. Bravo. Il y a de tout le monde. Mais Strehler fait des instants de grâce où l'élévation du tomber Mme Ranievski par terre, avec grande allure mais il la falt tomber, et Tchekhov tombe aussi, et modestie secrète de Tchelchov, et la cet exemple peut servir d'image de pas mai d'excès de Strahler, surtout

D'autant plus que les indications de Tchekhov dolvent elles-mêmes être atténuées. Tchekhov disalt que la Cerisaie est une pièce où l'on ne pleure pas. Et une actrice lui fit remarquer qu'il avait écrit, quelque part: « Mme Ranievski pleure. » Et Tchekhov répondit : « J'al mis ça pour que vous entendiez : elle pleurerait si ... - Strehler fait pleurer pour de bon Mme Ranlevski, même lorsqu'elle est gale comme une ple.

Les erreurs de Giorgio Strehler n'apparaissent, on le voit, ni dans Quand Tchekhov dit de Mme Re- la saisie d'ensemble, ni dans l'image, nievski qu'elle « tomberalt par terre ni dans l'esprit, mais dans la direcs'il n'y avait là le dossier d'une tion des actrices et des acteurs,

auxquela II conseille des effets ora-toires (le côté Théramène des Interventions de Trofimov, de Lopakhine ou des effets tout courts, exagérés (Varia prenant trois minutes de tremblements épileptiques pour jeter ses clets aux pleds de Lopa-

Franco Graziosi est un Lopakhine excellent, Claudia Lawrence, une Charlotte - très jeune, l'étais turc », Piero Sammatoro, un Trofimov très luste. Ce sont, bizarrement, les rôles les plus difficiles qui sont les plus

Le point noir de la soirée est l'interprétation de Mme Ranievald par Valentina Cortese. C'est une grande comédienne, mais elle ne cesse de détailler, avec savoir-faire et finesse, une infinité de chichis et de mines et de pleumichages qui n'ont lci rien à voir.

Il faut dire que Tchekhov est difficile à mettre en scène, et il le savalt fort bien. Lorsou'un metteur en scène lui demandait un conseil il se défilalt en disant : - Moi, je ne suis pas metteur en acéne, je suis médecin, je vous al fait une ordonnance, fai tout marqué, prenez ça et débrouiflez-vous ! » Et au matteur en scène Nemirovitch Dantchenko, qui insistait pour en Tchekhov répondit : « Pour écrire une pièce, il faut du talent ; pour la mettre en scène, il faut du gé-

La Cerisale, du Piccolo Teatro de Milan reste une chose de grande teque, très belle. Il n'y a pas souvent lci un spectacle de cette dimension. Nos femmes et hommes de théâtre devront surtout regarder, encore une fois, comment Damlani el Strehler . délivrent . l'espace théàtrai, créent un air immatériel où l'esprit de la plèce est libre, c'est ça

MICHEL COURNOT. ★ Odéon, 20 h. 30.

### Murique

ne pas attirer plus de ces tou-ristes mélomanes qui, à cette date, reviennent chez eux, gordate, reviennent chez eux, gorgés de musique. Mais les Bisontins suffisent à honorer un programme qui réunit d'excellents
solistes et ensembles, tels que le
Melos-Quartett, les Solisti Veneti,
les ballets Blaska, le groupe vocal
de France, Claudio Arrau, l'ensemble de Lausanze ou l'orchestre
de Bambera, On peut penser que. tains actuellement décourages par les routes sinueuses et surchargées. En attendant, fidèle à sa voca-

Les fameuses salines d'Arc-et-Scnans, construites par Claude-Nicolas Ledoux, sont devenues l'un des lleux favoris du Festival ; l'un des lieux favoris du Festival; 
l'harmonie parfaite de ces bâtiments disposés comme un cadran
solaire dans la campagne est une
sorte d'hymne classique et mystérieux comme du Moxart. Dans
la vaste salle d'une des usines
armées de béton comme une cathédrale moderne que domine une
voûte faite de mûle poutrelles de
bois clair, tandis qu'au dehors un
automne précoce déchaine des
tornades, à l'intérieur éclate le
soleil des roir et de la foi des solell des roix et de la foi des Stars of faith of black Nativity. Ces cinq opulentes dames noires, vétues de longues robes orange, recouveries de chasubles blanches, chantent à projusion des negro spirituals et des gospel songs. Les voix jusent, jaillissan-tes, exiatiques, hurlantes ou an-géliques les corps se balancent, tressautent, tourbillonnent, au gré de actie myding et him, compate de cette musique si bien campée dans l'assurance et la certitude qu'elle porte à toutes les audaces. à toutes les improvisations, de plus en plus décantatoire et fas-

Par contraste, nous, les speciapauvres, assis sur nos chaises comme pour ecouler du Brahms et du Beethoven, de ne pouvoir que frapper timidement dans nos mains, et encore seulement quand on nous le demande...

Le lendemain, c'est à Sochaux que se transporte le Festival de

Dernier des grands festivals Franche-Comté. Ce fief du footfrançais de l'été. Besançon doit ball est aussi un centre artistique vers laquelle palpite une âme près
peut-être à ce temps de rentrée de qualité, grâce à l'action dilet à un isolement relatif, de gente de la municipalité, qui soune pas actirer plus de ces toutient la Maison des arts et des son le plus harmonieux à travers
lette métoreure qui à cette musique diaphane à truvers laquelle palpite une âme près
chants d'oiseaux, elle cherche le
son le plus harmonieux à truvers laquelle palpite une âme près
chants d'oiseaux, elle cherche le
son le plus harmonieux à truvers laquelle palpite une âme près
chants d'oiseaux, elle cherche le
son le plus harmonieux à truvers laquelle palpite une âme près
chants d'oiseaux, elle cherche le
son le plus harmonieux à tru-

Jogo Pires? On n'oubliera pas pour autant bondissante interprétation de

JACQUES LONCHAMPT.

★ Le Festival de Besançon conti-nus jusqu'au 19 septembre. Il est doublé, du 12 su 15 septembre. d'un Festival du film musical et choré-

### CARNET

#### Naissances

— M. André-Sabin Carme et Mme, née Florence Gravier, sont heureux d'annoucer la naissance de leur fils, Sabin, Le & septembre 1978. 7, rue Decrès, Paris-142

Communications diverses

L'inauguration de l'exposition consacrée aux collections de Mime Louise Weiss — portraits, documents historiques et folkiorique, objets d'art — aura lleu dans le saion d'honneur de la Bibliothèqua nationale, le mardi 5 octobre, à 18 heures.

Le Groupement pour une information progressiste des aveugles et des amblyopes (GIPAA), qui cherche à donner une c'information politique et culturelle de caractère progressiste à des handicapés de la vue a, édite une revue sonors et des livres enregistrés ou trauscrits en Braille, S'adresser : 34, rue du Moulinet, 75013 Paris. Tél. 538-62-07. Permannence le vendredi, de 15 haures à 18 heures.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

VISITES GUIDNES ET FROME.

VISITES GUIDNES ET FROME.

NADES. — Chisse nationals de monuments historiques, 15 h., entrée du musée. grille d'honneur, Mme Bouquet des Chaux: «Le domaine de Saint-Cloud, som musée historique et les grandes eaux ».

15 h. rue de Monceau, 63, Mme Garnier-Ahlberg: « Au musée Camondo: objets d'art du dix-huitième siècle ».

15 h., rue Saint-Antoine, 62, Mme Pennec: « Hôtel de Sulty ».

15 h. 30, hall sauche du château, côté parc (train gare Saint-Lame), Mme Eulot: « Le château de Maisons-Leffitte». — 21 h. 30, devant l'église Saint-Paul, Mme Pennec: « Le Marais, le soir ».

15 h., mêtro Champs-Elysées: «Pa-

Visites et conférences

M. Wilhelm Odenhart et Mme, née Heiga Neumeyer,
M. Georges Donvez et Mme, née Irène Seydoux, sont heureux d'annoncer les fish-cailles de ISA ODENHART, étudiants à la Sorbo

Michel DONVEZ, élève à l'école nationale vétérinaire de Lyon 14. Breslauerstra

Zierenberg - D. 3501. 1, rue du Cèdre, Bally - P. 78870.

### Mariages

— On nous prie d'annoncer le mariage de M. Paul-Henri FORESTIER, fils de M. Claude Forestier et de Mme, née Claude Thierry, avec Mile Caroline GISLE, fills de M. Carl Olof Gisle, ambassadaur de Suède, décédé, et de Mme, née Cecilis Lilliehöök, qui s eu lieu à Naw-York, le 4 septembre 1978.

Dėcès

### Paul F. LAZARSFELD Nous apprenous le décès du professeur Paul F. LAZARSFELD, survenu le 30 sout dernier à New-York.

York.

I've à Vienne en 1901, premier étudiant autrichien à revenir après la première guerre mondiale à la Sorbonne Paul Lazarsfeld a passé la plus grande pertie de sa vie aux Etust-Unis, et notamment, pendant quelque trenta ans, à l'université Columbia. A deux reprises, il fut invité par la Sorbonne comme professeur-visiteur pendant une année.

Il fit partie du premier groupe de personalités à recevoir un doctorat « honoris causa » de l'université René-Descartes (sciences humaines, Sorbonne), en 1972. Descaras (sciences numames, surponner, en 1972.

Le nom de Paul Lazarsfeld resteru celui d'un pionnier dans les études sur les publics de la presse et de la radio-diffusion, et peut-être plus encore dans les études pré-électorales.)

- Le commissaire au Plan et ses collaborateurs ont le regret de faire part du décès, surrenu le 28 juillet 1975. à l'âgs de vingt-sept ans, de M. Jean-Luc BOUCHENY,

Aband de mission.

chargé de mission.

Des dons destinés à la recherche
tre adressés au C.I.C.,
2, rue Michel-Ange, 75016 Paris,
compte spécial Boucheny-Diabéto-

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Georges BUNTZ, née Andrée Schneegens, survenu le 9 septembre 1976, dans sa cinquante-cinquième année. Les obsèques auront lieu en l'égliss Saint-Bernard de Dijon, le lundi 13 septembre 1976, à 10 h. 30. Inhumation dans l'intimité à Jailly-lès-Moulins.

— Les familles Dans et Brunet, M. Lucien Dans, ont l'immense douleur de faire part de la perte cruelle qui les frappe en

leurs très chers
Mme Elliane DANA et ses enfants,
LAURENT et DELPRINE,
survenus accidentellement, le 8 sepembre 1976. L'inhumation a eu lieu le 10 septembre 1976. tambre, au cimetière de Montma dans le caveau de famille. La famille ne reçoit pas. 6, place Vendôme, Paris-ler.

Le 10 septembre 1975, dans sa quatre-vingtième année, entouré de son épouse et de ses enfants, Georges DANSET, artiste peintre, est mort dans l'Epérance de la Résurrection.

artiste peintre,
est mort dans l'Epérance de la
Résurrection.
Eucharistis précédant l'enterrement, en l'église Saint-Pierre-SaintPaul de Colombes, le samedi 11 septembre 1976, à 11 heures.
45, rus Rouget-de-l'Isia,
92 Colombes.

Anniversaires Pour le deuxième anniversaire du décès de Claude MENDELOVIVI, une amicale pensée de ceux qui le connurent.

Pour le dixième anniversaire du

Henri GRYSON ancien directeur des industries chimiques des H.B.N.P.C., une anicale pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu.

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS
PAE VOIE NORMALE
165 F JIO P 455 F 800 F

par messageries

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F

Les abounés qui paient par chèque postrà (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Joindre la devnière bande d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligeance de rediger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

# Aux quatre coins de la Franche-Comté

qui flotte comme une marionnette dans sa longue robe de soie bleue mouchetée de mauve, n'a même pas l'âge de Mozart quand îl écrivit ce concerto, mais elle en connaît ious les secreis.

loisirs (créée il y a neuf ans par le docteur Pichat et dirigée par Yoes Deschamps), et l'accueille dans sa très belle salle moderne de mille cent places. Sochaux, Montbéliard et Audincourt se sont associés pour offrir aux quelque 150 000 habitants de cette agglomération ouvrière des program-mes variés, qui ne compteront pas moins de soixante-quatre specia-cles cette saison, sans compter de multiples animations scolaires et de quartiers. Le Festival, représenté à Sochaux par Mme Gluntz, y donne, chaque année, des concerts sym-phoniques, et la salle est pleine, ce soir, pour l'Orchestre des Pays de la Loire. Beaucoup de jeunes, une attention religieuse, un enthousiasme dépourru de mo-bisme, récompensé par une interprétation sublime du Dernier concerto pour plano K. 595, de Mozart, joué par Maria Joao Pirès. Cette petite bonne jemme,

de Bamberg. On peut penser que, lorsque sera réalisée l'autoroute Mulhouse-Beaune, d'ici trois ans, Besançon sera « désenciavé » et bénéficiera donc d'un afflux d'amateurs dijonnais et befortains entrellement désouragés partiels entrellement désouragés par En attendant, fidèle à sa vocation répionale, le Festival de
Franche-Comté ne manque pas
une occasion de sortir de sa
capitale et attire les foules
importantes à l'abbaye de Montbenoît, à la basilique Saint-Pierre
de Luxeuit, à l'abbaye d'Acey, à
l'église de Pesmes ou à celle
de Franois, ce qui, d'alleurs,
pose de délicats problèmes d'infrastructure aux organisateurs, d'autant que les demandes de « décentralisation » sont chaque année
plus nombreuses.

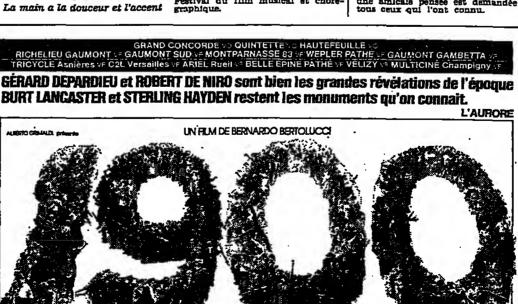
plus nombreuses.

teurs, nous nous sentons

Cette vision, cette résurrection d'un instant unique de l'âme de Mozari, quel jeune Sochalien aurait pu l'avoir, fût-ce avec un disque, sans la présence de Maria

la Symphonie du Nouveau Monde de Symphonie du Nouvezu Monde de Dorrak, donnée par Pierre Dervaux, à la tête de ce bel Orchestre des Pays de la Loire qui a donné beaucoup de lui-même à ce Festival de Besançon un exemple à suivre ; à quand un orchestre de Bourgogne-Franche-Comté, qui aurait tant à faire dans cette région de Dijon à Besançon, Sochaux et Montbéliard? Un orchestre coûte moins cher mirme autocute. cher qu'une autoroute.

son le plus harmonieux à travers ses changements de tonalité et d'éclatrage, ses doigts frémissent comme des battements d'alles, elle nous rend ce Mozart si fort dans sa faiblesse, qui chante courageu-sement sans se révolter, sans abdiquer non plus.



ROBERT DE NIRO GÉRARO DEPARDIEU DOMINIQUE SANDA

MODIO OCCUPANTA FRANCESCA BERTINI, O LAURA BETII O WERNER BRUHNS O STEFANIA CASIN STERLING HAYDEN O ANNA HENKEL O BLIEN SCHWIERS O ALIDA VALLI O ROMOLO VALLI et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER

Técisé por BERNARDO BERTOLUCO. Horaires du film : 14 h. 30, 18 h., 21 h. 25 (Quintette-Bautefeuille : 13 h., 15 h. 30, 18 h. 45, 21 h.49)

I PARIS PLUS NET

faits ef propos

régliss Saint-Paul, Mme Fennes:

«Le Marsis, le Soir».

15 h., métro Champs-Elysées: «Paris 1900 : les cocottes» (Association française des arts). — 14 h. 45, devant la mairie de Montmorency (Jardins):

«A Montmorency. La maison des Commères» (l'art pour fous). —

16 h., rus Maiher. 3 : «Les synagoues de la rue des Rosiers, l'église des Biancs-Manteaux» (A travers Paris).

— 15 h. 15, ru c Saint-André-des-Arts, 52 : «De la ruc Git-le-Cour an Jardin du Vert-Gaiant» (Mme Barbler). — 15 h., devant le 29, rue de Condé : «Le palais du Luxembourg» (Mme Camus). — 15 h., métro Abesses : «La maison de la Maibbran» (Connaissance de Paris).

15 h., place du Puits-de-l'Ermite : «La mosquée de Paris, sout, caté maure» (Mme Ferrand). — 18 h., rue de Rivoil, 93 : «Le Second Empire évoqué dans les saions du ministère des finances » (Ristoire et archéologie). — 9 h., Champs-Elysées, 25 : «L'hôtel de la Paiva». — 15 h., place du Palais-Royal, entrée du Conseil d'Etat : « Les saions du Palais-Royal, entrée du Conseil d'Etat : « Les saions du Palais-Royal, entrée du Palais-Royal entrée du Palais-Royal, entrée du Palais-Royal entrée du Palais-Royal entrée du Palais-Royal, entrée du Palais-Royal entrée du Palais et le musée du Marmottan » (Vages de Paris). — CONPERENCES. — 18 h., rue Etienne-Marcel. 13 : « Méditation transcendantale et spiritualité dans l'âge scientifique ».

**LUNDI 13 SEPTEMBRE** 

VISITES QUIDEES ET PROME-VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, II h. 30,
entrée de l'exposition, Grand Palais,
« Ramsès le Grand ». — 15 h., gare
de Saint-Maur - Crétell (R.E.R.),
Mme Pennec : « Un chantier de
jeunes : fouilles et restauration de
l'abbaye Saint-Maur ». — 15 h.,
façade de l'église, place Saint-Germain-des-Prés, Mme Saint-Girons ;
« Saint-Ger-main-des-Prés et son vil-« Saint-Germain-des-Prés et son vil-

main-des-fres, Mme Saint-Girons:

« Saint-Germain-des-Frés et son village ».

15 h., Grand Palais, caisse, « Ramsès II » (Mme Angot). — 13 h. et 14 h. 30, Grand Palais: « Exposition Ramsès II » (Association française des arts). — 15 h., métro Sully-Morland: « Les rénovations du Marais, hôtels de Sens, d'Aumont » (A travers Paris). — 15 h., musés de Cluny: « Thermes romains et hôtel gothique » (Histoire et archéologis). — 15 h., entrée de Saint-Julien-le-Pauvre ». — 18 h., entrée de l'exposition: « Ra ma ès le Grand, au Grand Palais » (Paris et son histoire). — 15 h., quai d'Anjou, 17 : « L'hôtel Lauzun ». — 17 h., Grand Palais, porte A : « Exposition Ramsès II » (Tourisme culturel).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

Le Monde

Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 390 F

ETRANGER

II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole zérlenne tarif sur demande

settaines ou provisoires (deux settaines ou plus), nos abonnes cont invités à formuler leur demande une semaine nu moins avant leur départ.

Joindre

Communications Chy

11 81

Te Monde

11 PH VIN

### PARIS PLUS NET

La tour Eissel se porte bien ; la place de la Concorue sera peut-être nettoyée... Deux bonnes nouvelles pour les Parisiens, qui apprennent au même moment que la piscine Deligny, installée sur les bords de la Seine entre la Concorde et le Palais-Bourbon, est mise en vente pour 3 millions de france, en assez mauvais état il est vrai.

Faut-il détruire la tour Elffei ? La question avait circulé sous forme de plaisanterie il y a quatre ans. Le certain, c'est que l'entretien de ce monument — le plus visité de France coûte cher, très cher. Le prétet de Paris vient de la confirmer dans le Bulletin municipal officle) du 8 sentembre. Il écrit : - L'état d'entretlen de la tour Eiffel est actuellement satisfaisant, mals certaines améliorations vont être envisagées. Des sujet, et il est apparu notamment que l'ascenseur hydraulique assurant la desserte du troisième étage, qui date de l'origine du monument, devrait dans l'avenir être remplacé par un ascenseur électrique.

- Les conditions financières de cette reconstruction très onéreuse dolvent être auparavant définies, la concession actuelle de la société d'exploitation arrivant prochainement à expiration. Le Conseil de Paris devra se prononcer à ce sulet. > Le prétet indique, à cette occasion, que, contrairement à ce que l'on avait proposé, aucune

construite au pied de la tour Autre dossier qui tient au cœui des Parisiens : l'état de la place de la Concorde, l'une des plus belles de la capitale, l'une des plus encombrées et des plus

annexe du musée Grévin ne sera

- délabrées » aussi. Le prélet de Paris vient loi aussi de donner des assurances, il explique dans to Bulletin municipal officlei du 5-6-7 septembre :

- La remise en état de la place de la Concorde, classée monument historique, est une opération très Importante étudiée en liaison avec le secrétarist d'Etat à la culture. Cette opération intéresse les etatues des villes et les pavilions qui les supportent, les balustrades, les coionnes rostrales et les fontaines. est en cours et sera terminée à concerne la réparation des socles des colonnes rostrales et ions situés du côté du lardin des Tulieries. Une première tranche d'un plan d'ensemble de restauration des divers monuments de la place de la Concorde fera l'objet d'un mémoire présenté à la prochaine session budgétaire du Conseil de Paris. -

La prélat na parle pas, hélas i avait été décidé de mettre en route des parkings semi-sauvages dont les adjudications du Fonds monécertains sont occupés par des taire (au mois de janvier demier à voltures de l'administration, qui la JamaIque), la communauté intersont inutiles dans la masure où nationale n'aveit pas l'intention de faire, par ce moyen, balsser le prix sur le marché. Enfin, il a souligné existe un parc souterrain, qui déparent la place. Est-li vrai-ment impossible en ce lieu lui-même le - caractère exceptionnel privilégié de desserrer quelque que présentait une déclaration à la peu la sacro-sainte emprise de presse du comité monétaire.

### CIRCULATION

PRÈS DE GRENOBLE ET DE STRASBOURG

### Manifestations contre l'installation de postes de péage

De nos correspondants

Grenoble. — Cinq cents personnes ont manifesté, vendredi 10 septembre à 18 heures, sur la voie express Grenoble - Le Touvet (A48), en direction de C hambéry, pour protester contre l'installation d'un poste de péage entre Grenoble et Crolles. La circulation, très dense à cette heure, a été bloquée dans les deur sens pendant quarante minutes, mais il n'y a eu aucun incident.

L'an dernier, les usagers valent détà avec l'aupuil de tous valent détà avec l'aupuil de tous des derniers mois en autoroute par l'ARRA, conformément au cahier des charges de cette so ciété. Son ouverture devrait avoir lieu en octobre 1976. Coût du trajet pour huit kilomètres : 3 P. Derrière leurs élus, les habitants sont décidés à obtenir la gratuité de ce tronçon.

a Il y va de l'économie de la vallée n, a affirmé le sénateur Paul Jargot, maire de Crolles. Selon les adversaires du péage. Pouverture de celui-ci rejettera une très grande partie du trajet pour huit kilomètres : 3 P. Derrière leurs élus, les habitants sont décidés à obtenir la gratuité de ce tronçon.

a Il y va de l'économie de la vallée n, a affirmé le sénateur Paul Jargot, maire de Crolles. Selon les adversaires du péage. Pouverture de celui-ci rejettera une très grande partie du trajet pour huit kilomètres : 3 P. Derrière leurs élus, les habitants sont décidés à obtenir la gratuité de ce tronçon.

a Il y va de l'économie de la vallée n, a affirmé le sénateur Paul Jargot, maire de Crolles. Selon les adversaires du péage. Pouverture de celui-ci rejettera une très grande partie du trajet pour huit kilomètres : 3 P. Derrière leurs élus, les habitants sont décidés à obtenir la gratuité de ce tronçon.

avaient déjà, avec l'appul de tous les élus de l'agglomération, fait reculer le péage de quelques kilomètres à l'ouest de Grenoble. Alors, les habitants de Crolles. Bernin, Brignoud et d'une dizaine d'autres communes struées dans d'autres communes situées dans la vallée du Grésivaudan se de-mandent pourquoi ils n'obtienmandent pourquoi ils n'obtendraient pas un avantage semblable. La voie expresse construite
à l'occasion des Jeux olympiques
d'hiver de 1968 leur suffisait largement pour regagner rapidement
leur foyer après une journée de
travail à Grenoble. Conçue
comme l'embryon de la liaison
autoroutière Grenoble-Chambéry,
la voie express a été transformée

traversée de cinq communes au moins, la largeur de la chaussée est inférieure à six mètres.

Une manifestation semblable s'est déroulée près de Strasbourg.
Maire et conseillers municipaux en tête, les habitants de Brumath (Bas-Rhin) ont bloqué pendant une heure, jeudi 9 septembre dans la soirée, la route nationale qui traverse cette localité de quinze mille habitants. Ils voulaient exprimer une nouvelle fois (le Monde du 7 septembre) leur opposition catégorique au péage de l'autoroute Metz-Strasbourg (A 34) qui doit contourner leur cité. Une manifestation semblable

### Faits et projets

### Environnement

The second

> DU POISON AU FOND DE L'ADRIATIQUE. — Neuf cents barils contenant 250 tonnes de plomb tétraethyl, un poison mortel qui attaque le carveau humain, se désagrègent depuis deux ans au fond de l'Adriatique, à environ 15 kilomètres d'Otrante, dans le sud de l'Italie. C'est ce qu'affirme le commandant Coustean dans une interview que publie l'heb-domadaire italien Européo. Les bidons se trouvalent dans les cales d'un cargo yougoslave, le Caviat, qui fit naufrage à cet endroit en 1974 — (A.F.P.)

### Nord - Pas-de-Calais

LES OPPOSANTS A LA
CHASSE: RETARDEZ L'OUVERTURE. — Affirmant que
la faune sauvage a été particulièrement affaiblie par la
sécheresse et qu'elle a en à
souffrir des incendles qui ont
dévasté cet été 100 000 bectares
de forêts et plusieurs centaines
de milliers d'hectares de landes, le rassemblement des opposants à la chasse avait demandé au ministre de la qualité de la vie de retarder de
deux mois l'ouverture de la
chasse sur l'ensemble du territoire

M PIERRE DELMON REELU
PRESIDENT DU COMITE
ECONOMIQUE ET SOCIAL
— M Pierre Delmon, président
du conseil d'administration des
Houillères du Nord et du Pasde-Calais, président de l'association régionale d'expansion
industrielle, a été réélu, le vendred 10 septembre, président
du comité économique et social,
par cinquante-sept votants. La
C.G.T. et la C.F.D.T., pour protester contre la fablesse de la
représentation des travailleurs
au sein de l'assemblée, contiindustrielle, a été résiu, le ven-dredi 10 septembre, prèsident du comité économique et social, par cinquante-neuf voix sur soixante-sept votants. La C.G.T. et la C.F.D.T., pour pro-tester contre la faiblesse de la représentation des travailleurs au sein de l'assemblée, conti-nue de ne pas y sièger. — (Correspondance.)

M. DANIEL HERY, DIREC-TEUR ADJOINT DES PE-CHES.— M. Daniel Héry, qui était conseiller technique au cabinet de M. Marcel Cavaillé secrétaire d'Etat aux trans-ports, vient d'être nommé di-recteur adjoint des pêches maritimes. M. Daniel Hery est administrateur en chef des affaires maritimes.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### MONNAIES ET CHANGES

### Les Neuf demandent au F.M.I. d'aménager ses ventes d'or

La journée de vendredi aura été marquee sur la scène monétaire internationale par deux décisions. A Copenhague, le comité monétaire de la C.E.E. a décide à l'unanimité de recommander au Fonds monétaire - davantage de souplesse - dans

Contrairement à l'habitude, le pré-

eldent en exercice du comité moné-

taire des Neuf, M. Karl Otto Poehl

(secrétaire d'Etat allemand aux

finances) a tenu une conférence de

presse pour annoncer la principale

décision prise par cet organisme

(composé des gouverneurs de ban-

ques centrales et des directeurs du

Trésor) à l'occasion de sa réunion à

Copenhague. Les neut pays de la

Communauté économique européenne

sont d'accord pour que le Fonds

monétaire procède, mercredi 15 sep-

adjudication d'of fin, mals, a déclaré M. Poehl, ils recommandent au

conseil d'administration du Fonds

monétaire de - se montrer plus sou-

ple au sujet de la technique de ses

ventes . Et pour bien marquer la

ralson d'être de cette recomman-

dation, le président du comité a ajouté que - ni les pays en voie de

développement ni les pays indus-trialisés ne peuvent désirer une

balsse des cours ». Le produit des

ventes d'or du Fonda monétaire all

mente, on le sait, un fonds fiduciaire

M. Poeht a encore dit que lorsqu'i

destiné à aider les pays pauvres.

tembre, comme prévu, à une troislè

ses ventes d'or. L'accord des Neuf a eu pour effet immédiat de faire monter de 4 dollars le prix de l'once, qui a été fixé à Londres, l'après-midi, à 118,50 dollars. La Banque d'Angleterre a porté de 11,50 % à 13 % son taux minimum d'in-

que d'espacer la tenue des ventes, qui sera utilisée mercredi prochain de réduire les quantités offertes ? Ou bien encore, de recommander un retour à la méthode utilisée au cours des deux premières adjudications (toutes les offres satisfaites à peut paraître modeste, elle n'en est un prix unique) considérée comme

(seion laquelle les soumissionnaires paieront le prix qu'ils ont proposé) ? Même si, en raison 'notamment de son imprécision. l'initiative des Neuf

semaines ? Ou bien s'agit-il. plutôl moins - déstabilisante - que celle. On considérait en général avant la

térêt (le minimum lending rate rattaché au taux des bons du Trêsor et qui a rem-placé depuis octobre 1972 l'ancien taux d'escompte). Il en est résulté une remontée de la livre sterling qui, à la cloture du marché, était cotée 1,7528 dollar.

### SYNDICATS

### La C.F.D.T. propose à la C.G.T. d'appeler conjointement leurs fédérations à deux semaines d'action pour le début d'octobre

La C.F.D.T., après une réunion de son bureau national, a an-noncé, vendredi 10 septembre, qu'elle venait de proposer à la C.G.T. d'examiner — au cours d'une prochaine rencontre « au sommet » — l'organisation d'une action commune au niveau des fédérations pour la première quin-zaine d'octobre, avant la journée nationale du 23 octobre sur l'em-

nationale du 23 octobre sur l'emploi et les jeunes.

Le ton volontairement modéré que les dirigeants C.F.D.T. ont adopté dans leurs rapports avec la C.G.T. sans pour autant modifier les revendications et l'opposition à un « rassemblement des mécontents », devrait faciliter une relance de l'unité d'action ou tout au moins éviter une dégradation des relations entre les deux centrales.

(Publicité)

Les Neuf n'ont pas précisé ce La décision de la C.F.D.T. de rencontrer les partis de gauche, dans les semaines à venir devrait aussi contribuer à créer un mell-leur climat dans les contacts purequ'ils entendalent par una e plus grande souplesse e dans la techni-que des adjudications du F.M.L : s'agit-il de revenir sur la décision de principe selon izquelle ces ven-tes doivent avoir lieu pendant deux de principe seion laquelle ces ven-tes doivent avoir lieu pendant deux ane à raison d'une toutes les six les partis, risquent d'être « fran-

ches », pour reprendre le vocabu-laire diplomatique.

Le bureau, indique le communiqué remis à la presse, a décidé:

e 1) D'impulser une offensive
générale des jédérations. Dans ce
but, celles-ci vont sans délat mettre au point des initiatives d'actions adaptées et les proposer aux
jédérations C.G.T.;

fédérations C.G.T.:

\*\*21 De proposer à la Confédération C.G.T. de préciser les axes revendicatifs communs, d'appeler ensemble les fédérations à agir unitairement en traduisant, dans des objectifs concrets et négociables, ces objectifs revendicatifs, de décider ensemble que les initiatives concrètes d'action des fédérations se développent particulièrement tout au long de la première quinzaine d'octobre;

» 3) De donner plus que jamais au 23 octobre le caractère d'une protestation unitaire d'une am-pleur exceptionnelle contre le chômape, pour l'avenir des feunes, pour le droit au travail des fem-mes et pour « vivre et travailler

tenue du comité monétaire que l'Ilalie, appuyée par la France, ne parblique fédérale ni la Grande-Bretaque d'entreprendre une démarche commune en vue de laire savoir qu'une nouvelle balsse de l'or serait tout à fait inopportune. Le recommandation des Neuf, même formulée en termes vagues, rappelle un fait que les partisans de la démonétisation complète de l'or préféreralent ignorer : que la prix du métal précieux reste une question importante pour la gestion du système monétaire international et qu'en conséquence il s'agit toujours d'une affaire de caractère politique.

La baisse du prix de l'or ne nsque-t-elle pas, entre autres, de diminuer le crédit des pays qui actuellement en ont le plus besoin, comme on vient de le voir à l'occasion du prêt de la Bundesbank à l'italie? Na voulant pas mettre en gage plus du cinquième de ses réserves métaliques, la Banque d'Italie a dû se résoudre à rembourser le quart du prêt que lui avait consenti la Bundesbank en septembre 1974, le nouveau prêt ne portant plus que sur 1,5 millon de dollars au lieu de 2 millions, et cela parce que depuis deux ans le prix de l'or est passé des environs de 150 dollars aux environs de 110 dol-

On se demandera pourquoi l'Italle et, éventuellement, la France, ont soit approché de 100 dollars pour manifester leur inquiétude. La raieon en est peut-être que, si pour certains particuliers le niveau actuel des cours apparaît relativement bas (surtout quand lis ont acheté de for à 150 dollars ou plus l'once l). pour des banques centrales qui ont, en général, acquis l'or qu'elles possèdent à l'ancien prix officiel de 35 dollars l'once, un prix situé entre 100 et 120 dollars est encore extrêmement favorable.

### Un taux de crise

Ajoutons que le comité monétaire, comme on pouvall s'y attendre, n'a pris aucune décision sur le plan Duisenberg relatif au resserrement des liens entre les monnales européennes faisant partie ou non du serpent ». Le décision prise vendredi par la Banque d'Angleterre de porter à 13 % son taux d'intérêt, devenu depuis deux ans synonyme de taux de crise (comme elle avait déjà dû le faire en novembre et décembre 1973), montre à quelles extrémités les autorités monétaires d'un pays à monnale faible doivent recourir pour s'opposer à la chute de celle-ci. Mais tôt ou tard, une hausse du loyer de l'argent étalt inévitable en Grande-Bretagne pour permettre au Tréson d'emprunter les sommes nécessaires au financement de l'énorme déficit budgétaire. Ce déficit est censé aider le pays à sortir de la récession, mals le renchérissement du crédit, qui en est la conséquence indirecte, ne risque-t-il pas à son tour de compromettre les chances de la reprise ?

PAUL FABRA,

### FAITS *ET CHIFFRES*

### **Affaires**

 UNE BANQUE SACUDIENNE A PARIS. — La banque d'affaires Al Saudi Banque SA. cuvrirà à Paris le 4 octobre. C'est la première banque sacudienne à s'installer à l'étranger. Son capital est détenu pour les trois quarts par le groupe financier Saudi Arab Finances Corp. qui a son siège à Luxembourg. Le quart restant se partage entre un groupe financier américain et la Banque de l'Union euro-

LES ETABLISSEMENTS ECO. NOMIQUES DU CASINO ont acquis la motifé du capital de la société américaine Casino U.S.A. Inc. Cette opération permettra à Casino de créer quelques cafétérias aux Etats-Unis.

### Emploi

 AUX PAYS-BAS, le nombre des chômeurs s'est établi, à la fin d'août à deux cent trente-neuf mille cent, soit cinq mille huit cents de plus qu'à la fin de juillet, ce qui représente 5,8 % de la copulation active contre 5,7 %. — (A.F.P.)

# **Monsieur Barre** ne cherchons pas midi à quatorze heures

L'inflation ne sera détruite que par la confiance. Dans ce pays, cinquante millions de gens SIMPLES aspirent à donner leur crédit et apporter leur support à des mesures simples, efficaces, non démagogiques. Leur élan emmènera de gré ou de force ceux dont le but est le pessimisme organisé et systématique.

A) INDEXEZ L'ÉPARGNE

B) FAITES UN EMPRUNT NATIONAL DE SOLIDARITÉ

C) NÉGOCIEZ UN ACCORD DE HAUSSE MAXIMUM DES BAS SALAIRES DE 10 % PAR AN SUR DEUX ANS (BLOCAGE DES HAUTS REVENUS) ET UNE PONCTION D'EXCEPTION SUR LES ENTREPRISES

Le reste de votre politique découlers naturellement de l'impact de ces

Mais, diantre ! n'abreuvez pas les Français de taxations supplémentaires (rendues arbitraires par le système) tout en amenant un train de housses qui nous préparent 12 % d'inflation pour chacune des trois aunées à venir.

Par contre, redorez le blason du profit et de la rigueur dans les coûts, et favorisez la « méritocratie ».

16, rue de la Paix, 75002 PARIS.

Ceci a été payé par trois cadres dirigeants, associés pour ce but sous le nom de COUPRO, et qui ne cherchent ni publicité ni performance politique.

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE ET LA PRÉPARATION DU PLAN DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

## que l'engagement du chef de l'État

sur le revenu agricole sera tenu

Le premier ministre s'est entre-tenu, vendredi 10 septembre, pen-dant plus d'une heure, avec une délégation de la Confédération des organismes mutualistes agri-coles (C.N.M.C.C.A.) conduite par le président, M. Charles Delatte. Après un exposé sur les impératifs de la lutte contre l'inflation, M. Barre a indiqué à ses interio-cuteurs que l'engagement du chef de l'État concernant le revenu des de l'Etat concernant le revenu des agriculteurs en 1976 serait tenu mais pas au-delà. A l'issue de la rencontre, M. Delatte a déclaré que, dans l'exprit des « paysans de base » s'étoit créée une confusion entre le maintien du revenu de l'agriculteur déterminé globale-

LES PERTES SUBIES PAR L'AGRICULTURE BELGE sont estimées à 2,5 milliards de francs français par le ministre belge de l'agriculture. La pro-duction de mais et de fourrage devrait diminuer de 40 %, celle de pommes de terre et de bet-teraves de 35 %.

ment et l'indemnisation pour cha-cun des pertes dues à la séche-resse. Au reste, les dirigeants de la C.N.M.C.C.A. ont demandé au premier ministre que, d'une part, les coopératives de transformation puissent obtenir des prêts hors encadrement du crédit et que, d'autre part, le volume des prêts-calamités d'attente puisse dépas-ser le milliard de francs autorisé en juillet dernier. Le premier mi-nistre n'a pas donné son accord, meis n'a pas non plus formulé mais n'a pas non plus formulé d'objection.

Enfin, l'entretien a porté sur le problème des exportations. M. Barre, selon ses interiocuteurs, s'est déclaré favorable à la constitution de stocks pour faciliter une politique d'exportations à long terme. Cette prise de position a été accueillie avec satisfaction par les dirigeants de la coopération qui souhaitent que l'exportation de l portation de produits agricoles ne se fasse pas seulement par à-coups, mais soit « programmée ». ment avec certains pays de

### M. Barre confirme aux organisations mutualistes | Le C.N.J.A. a demandé des aides sélectives pour la sécheresse

Le président du Centre des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), M. Eugène Schaeffer, accompagné du secrétaire général. M. Joseph Turrent, et de la vice-présidente. Me Simone Martin, a été reçu vendredi 10 septembre pendant près d'une heure par M. Barre. A cette occasion, les dirigeants du C.N.J.A. ont remis au premier ministre une note sur les orientations de la politique agricole qu'ils souhaitent. A l'issue de l'entrevue, le président du C.N.J.A. a déciaré que la délégation a demandé au chef du gouvernement que les aides à l'agriculture ment que les aides à l'agriculture qui seront décidées le 22 septembre soient sélectives, « car il y a des exploitants qui peuvent passer le cap ».

M. Eurène selon M. Schaeffer, s'est ensuite engagé à poursuivre la politique d'installation des jeunes agriculture engagée par son prédécesseur. Le premier mistre a également déclaré, d'après ses interiocuteurs, que « de la pérenuité de l'agriculture dépend l'équilibre social de la France ».

### La déception des P.M.E.

raguement décue qui sort de l'hôtel Matignon, vendredi 10 septembre, Les représentants des petites et moyennes entreprises n'ont manifestement pas reçu du premier ministre les assurances qu'ils étalent venus chercher. - Arrivant les demiers, nous pensions qu'il nous dirait qualque chose de

tout >, regrette naïvement l'un. < // est d'une courtoisie parlaite, mais indé-

Pourtant les P.M.F. étaient arrivées toutes prêtes à participer à une salaires. - Nous étions disposés à prendre part à des efforts conjugués alin de neutraliser pendant trois ou uatre mois les revendications des una et des autres, le temps d'arrêter des grands principes et de remettre nomie sur les rails », explique M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites e moyennes entreprises (C.G.P.M.E.). On na la leur a pas demandé. « Nous avons l'impression que le premier ministre se trouve devant un probième qui ressemble à la quadrature du carcle », répètent les dirigeants des P.M.E. - Les représentants des centrales syndicales ont déclaré qu'ils considéraient comme impossible d'aboutir à un accord quel qu'il solt, précise M. Gingembre. Aussi, de deux choses l'une : soit M. Barre essaiera de concilier toutes les positions, ce qui est impossible, soit i sortira un projet et fera acte d'au-

torité. » C'est bien ce que redoutent les P.M.E., hostiles à toute mesure autoritaire de blocage de prix ou de salaires, qui regrettent que les décisions importantes scient toulours pri ses - fonction des grandes entreprises ». Elles ont rappelé à ce propos à M. Barre la promesse de M. Giscard d'Estaing de réunir une - conférence annuelle - des P.M.E. afin de mettre sur pled une politique

adaptée à ce type d'entreprises. Pour l'heure, les petits patrons lutte contre l'inflation ne comprenne des meseures de restriction du crédit auxquelles ils sont plus vulnérables que les grandes firmes. « Le crédit est aux entreprises ce que la pluie est aux agriculteurs, précise M. Gingembre, le demler plan de retroidissement a fait disparaître 43 000 entreprises. Nous avons mis le ministre devant ses responsabilités. - M. Barre n'a apparemment pas su rassurer les P.M.E. sur ca

Il a. en outre, opposé un fran refus à leur demande de remplaces l'impôt supplémentaire destiné à in demniser les agriculteurs frappés par la sécheresse par un emprunt na-tional. - Il nous a dit que l'impôt étalt définitivement retenu. Nous avons émis des réserves sur notre capacité de le payer -, affirment les P.M.E. Enfin, M. Barre a précisé qu'il n'était pas question de revenir su la loi Royer et que le projet de récvaluation des blians, nécessitan un réexamen, ne nourrait sans doute pas être inscrit dans la prochaine loi de finances

En clair, les P.M.E. n'ont apparemment reçu de réponse nette que pour essuyer des refus. Sans l'om bre d'une promesse. Aussi ont-ils décidé d'attendre le « plan Barre », en campant sur leurs revendications traditionnelles, mais - prêts à étudier tous les projets -. Comme ils étaient venus... Déconfits ? Pas tout à fait. Les petits patrons ont lu leurs classiques : « Compte tenu de ses traités d'économie, M. Barre devrait comprendre nos problèmes... ».

VÉRONIQUE MAURUS.

Les modalités des aides au x agriculteurs victimes de la sé-cheresse provoquent des réac-tions assez vives dans les milieux

paysans :

paysans:

BORDEAUX — Vendredi
10 septembre, vers 22 heures, quelque deux cents agriculteurs ont
manifesté en Dordogne, à Château-L'Evèque, au passage à
niveau de la ligne Limoges-Périgueux et de la nationale 939 qui
va de Périgueux à Angoulème.
Ils ont posé sur les deux voies
des pneus enfflammés et des
blocs de béton.
Le turborain Limoges-Péri-

Le turbotrain Limoges-Périgueux, qui assure la correspondance avec le Capitole, a été arrêté
en gare d'Agonac. La circulation
routière a été paralysée pendant
environ un quart d'heure. — (Cor-

AGRICULTURE

MANIFESTATIONS EN DORDOGNE ET EN HAUTE-MARNE

### Réduire les inégalités, oui mais comment?

En cette période d'appel Intense à la solidarité nationale, il n'est pas sans intérêt de rappeler comment la volent les Français. Reppeler, car nombré d'enquêtes ou de sondages ont été effectués en la matière ces dernières années, qu'il est devenu difficile de découvrir. Le sondage que publie l'Expansion sur « les cadres et l'argent - confirme précisément plusieurs traits déjà

BILLET

Comme l'avait révélé le CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts), il y a trois ans la grande majorité des Français jugent excessive l'inégalité actuelle des revenus, même après impôt : 82 % des ouvriers, 70 % des employés, 52 % des cadres supérieurs. Seuls les non-salariés du haut de l'échelle (industriels. gros commerçants, membres des professions libérales) sont aussi nombreux à trouver cette disparité normale qu'à la considérer excessive. Encore redeviennentlls de l'avis général quand il s'agit das revenus autres que les leurs : 61 % d'entre eux estiment que les écarts entre les salaires sont trop grands, proportion égale à celle des cadres supérieurs, qui jugent excessives les inégalités de salaires, mais sensiblement intérieure à celle des cadres moyens (79 %) et des ouvriers (90 %) ayant la même

Seconde confirmation des enquêtes du CERC : les Français minimisent le niveau des plus hauts revenus. Selon le même sandage, les ouvriers et les cadres movens évaluent à quelque 29 000 F par mois le revenu moyen du P.-D. G. d'une grande entreprise, qui est en réalité,

seion les travaux précis du

CERC, supérieur du tiers à ce chiffre (39 000 F environ). A l'inverse, les Français Interrogie majorent le revenu des ingé-nieurs, des médecins, des directeurs de banque et... des - ami-

Comment réduire les inégalités jugées trop fortes ? Les petits et moyens salariés souhai réduction des inégalités de salaires, tandis que les cadres supérieurs demandent surtout une diminution de l'écart entre les salaires et les revenus pon salarisux. L'outil fiscal pent-li ētre utilisē? L'impôt sur les successions n'a pas bonne réputation : quel que soit le groupe social, una majorité variant des deux tiers aux trois quats y est hostile, troisième confirm d'enquêtes antérieures.

En revanche, l'impôt sur le cepital est souhaité per la majorité des ouvriers (52 %) et des cadres moyens (56 %). Les cadres supérieurs y sont majoritairement Opposés (62), ainsi que les non-salariés aux revenus les plus élevés (67 %). L'imposition des plus-values est, dans l'ensemble, bien accueillle, saut par les non-salariés (52 % d'opposants). D'une façon plus générale, les Français ne sont pas contents de leur fiscalité (le contraire eut surpris), chaque groupe pensant que l'injustice vient des privilèges accordés aux

Au moment où M. Barre met au point son dispositif de lutte contre l'inflation, ce coup de proiecteur sur les sentiments de l'opinion n'est pas inutile. Reste à choisir : en délinissant des options politiques ou en sulvant les prélérences des citoyens?

G. M.

# ANNONCES CLASS

### L'immobilier

#### appartements vente

#### Paris Rive droite

16° EXCEPTIONNEL 5 P. EN DUPLEX LIVING + 3 CHBRES, cuisine
2 LUXUEUSES S. DE BAINS.
Charifage contral. Moquette.
6 at 7 tages. ASC. SOLEIL
Entirement REFAIT NEUF

PRIX 635,000 F

SAM.-DIM.-LUNDI, 15 à 18 H.

16 RIE DE VARIZE

17 DE VARIZE

18 DE VARIZE

18 DE VARIZE

19 DE VARIZE

19 DE VARIZE

10 CARLO LIVING + 1 CHAMBRE

Entrée, culs., s. de bains, w.c.

19 LIVING + 1 CHAMBRE

Entrée, culs., s. de bains, w.c.

19 LE M2 - ASCENSEUR.

19 Sam.-DIM.-LUNDI, 14-17 H.

FACE BOIS

10 CHATEAU
VINCENNES

10 DOUBLE + 3 chères, 2 s. bains.

10 DOUBLE + 3 chères, 2 s. bains.

10 DOUBLE + 3 chères, 2 s. bains.

11 PRIX INTERESSANT

PARKING. TEL: 873-20-67.

PARC MONCEAU (près)
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DS IMMEUBLE BOURGEOIS
1 ETAGE TRES CLAIR
ETAGE TRES CLAIR 5 PIECES entrée, cuisine, salle de bains, chauff. central. Moquette. TEL. + CHAMBRE SERVICE PRIX 585.000 F Voir samedi, lundi, 14-18 h : 14, RUE DE MONCEAU 14, RUE ou 723-94-05

Régionales

SOCIETE recrute pour SAVOIE SECRETAIRES très qualifiées COMPTABLES expérimentes AIDES - COMPTABLES Possibilité de logement ECT. Havas Chambery n° 5002

IMPORTANTE STE TEXTILES

TECHNICO-COMMERCIAL

pour développer départemen ISOLATION ELECTRIQUE. Illemand courant indispensabl Résidence Lyon - Nombreux voyages Europe. Ecr. HAVAS LYON 8.406.

d'emploi

NOUS RECHERCHONS
pour nos services de transports
routiers intornationaux de Parissud - Lyon et Grenoble despécialistes confirmés.
Formation supérioure, introduits
dans le milieu des transports.
Ecrire avec C.V. et photo ou
p. 7.450 « le Monde » Purblicité,
5, rue des Italiens, 75-Q7 Paris.
Lo Clinique des Charmoties S.,
à Lausanne (Suisse), établissem.
privé spécialisé en obstétrique
et en gynécologie, cherche une

SAGE-FEMME

diplômée, ayant quelques années de pratique

— Condit. de travail agréables.

— Bonne rétribution.

— Prestations sociales.

— Logement à disposition.

Entr. de ste ou à conv. F. oitre man. à l'agr. de la cliniq., chemin de Mornex 10, CH-1001 Lausanne.

Or dame seule rech. dame de

de Mornex 10, CH-1001 Lausanne.
Pr dama seule, rech. dame de
compagale, 25 ans minimum,
libra de toutes obligations, pr
culs, et entretien bel appart,
bord de Seine. Permis conduires
i possible. Tr. bonne éducation.
Réf. si possible. Ecr. HAVAS
Boulognes.-Mer nº 1648, qui tr.
importateur d'articles
5º rayon, recherche

CHEF DES VENTES
Pour encadrer plusieurs représentants couvrant toute la France. Fixe + indemnités + prime. Env. C.V., photo et prêt., 5/rét. 7.179, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 7568 Paris Cedex 62, qui transmettra.

Ma DAUMENII Imm. neut tt confort tt confort CHAMBRE Entree, cuis., s. bains, s/jardin. PRIX INTERESSANT - TEL. 115, rus de Réullly - Calme. am., dimanche, lundi, 15-18 h METRO PASSY VUE SUR SQUARE Imm. bon standing, it cft, tel. Liv.+ saion + 3 chbr., vestibule, OFFICE, cuis., saile de bains. A rènover. Parking + ch. serv. 5.000 F LE M² CALME. 12, SQUARE DE L'ALBONI SAM.-DIM.-LUNDI, 15 à 18 H.

Paris Rive gauche

Th. Odéon, cft, appt 110 m2, 5 P. Seul à l'ét. Elégant immeuble ancien. - DAN. 63-78, après 18 h. CENSIER-GOBELINS ODE, 95-10 TERRASSE PANORAMIQUE 193 m2, 8 P. SAM, LUNDI, de 12 à 17 hres, 60, bd St-Marcel.

GRAND 4 PIECES
+ CHAMBRE DE SERVICE
A RENOVER
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Région parisienne

BAILLY. Appt dans résidence av. piscine. Liv. 6510+3 chbr., cris., w-c séparés. Box 2 voit. + emplacement extérieur, cave. Prix 290,000 F. J.M.S. 970-79-79.

7° SOLFÉRINO

- PRIX 595.000 F Samedi, lundi de 14 h à 18 h : 10, RUE de BELLECHASSE ou 723-91-28

le pierre de taille, 4° enseur - SUR RUE

#### appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT, CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, directement 2 à 3 pces, Paris, préférence rive gauche. Ecr. LAGACHE, 16, av. Dame-Blanche, Fontanay-ss-Bols (94).

#### locations non meublées **Demande**

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavitions ties bani. Loyer garanti 4.000 F max. - 283-57-02.

locations

meublées:

Offre

Rue de Vernauti Belle garçonnière caract, fort. Tél. 1.400 F. 246-78-91

Immobilier

(information)

PROJET DE DOMAINE - Pare 3º âge, 40 résid. individ. Gestion assurée - Sans but lucratil - Région Paris Ouest, rurale, mais. non Botée. Tél. : 742-36-26, 9 b. à 18 b.

bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN

fonds de

commerce

Pharmacien, 40 a., exper. des att., dispos. capitaux, ch. aff. à reprend. Adr. offres écrites n° T 092099 M Régie-Presse 55 bis, rue Réaumur, Paris-2

JEUNE F. - 12 ans expérient professionnelle rédaction professionnelle rédaction éducation, cultivée, connaissance anglais,

HAVAS TOULON 56.00 Ecr. HAVAS TOULON 56.001.
EMPLOYE D'ADMINISTRAT.
Allemand (34 a.), sportif, habile
bricoleur, de Berlin-Ouest, consider in français, désire venir
s'instaliter avec sa familie en
France et ch. emploi chez particullers, hotlets, organisations
sociales ou loisirs. Bon. référ.
Off. avec indication rémunéral.
ss nº 461.293 M Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Peris-2º q.t.

# cours et leçons

# représent.

Pour matériaux de réparations métaux, bois, béton, caoutchouc, rech, règ. PARIS et PROVINCE V.R.P. exclusifs ou multicaries, visitant services d'entretien. Ecr. avec C.V.; SOMADI, 165, quai Dervaux 92600 Asnières

## proposit. com

85 bis, rue Réaumur, Paris-xNOMME DE MARKETING
(et de terrain)
42 ans. disposant à Strasbourg
— Bureaux - Standing
— Secrétariat trilingue
— Telex, etc....
rompu à la gestion et direction
résoaux de via (Francé-étrang.)

ésours de vie (France-étrans recherchs Collaboration/Association Représentation générale ou toute autre forme de coopération avec INDUSTRIE/COMMERCE/SERVICES

Pour collact : \$ E D E C

rue de l'All, 6700 Strasbour
Tél. : (\$8) 32-18-84

## demandes

POSSIBILITES : sal, de confér russionalities; sai, de confér-pibliothèq, archives en ss-soi. TELEPHONE: 8 lignes rissaura-16 postes (possibilités exten-sion à 20 postes) permettant huit; conversations simultanées. Capacité lillimitée pour télex et terminaux informatique. Climatisation Parkings. - Tél. 293-62-52

LYON. Part. à p. vd cse santé boutique angle habili. chemis. ou tt comm., avec ou sans murs. quart. Saxe Gambetta, Ecr. V.B. GUETAL 69321 Lyon Cedex 1. A vdre DOBERMANS 2 mois.

At vdre DOBERMANS 2 mois.

Ht pedigree. - Téi. 526-10-89.

Mettez au point votre ANGLAIS dutique angle habili. chemis. ou it comm., avec ou sans murs. Quart. Saxe Gambetta. Ecr. V.B. Guerral de la petits gr. par prot. Querral 6-521 Lyon Cedex 1.

DETI FONDS de COMMERCE RELIES 1346-11-32.

### propriétés

20 km PARIS-EST, 15' ROISSY Propriété de caractère, 6 pces ppaies, grand séjour, chauffage central; s. de bains + cuisine équipées. Parc + beau sous-bois - Garage 3 vollures. Maison gardien - Superficie totale: 11.000 m2. — Mme MARTIN, 63, r. Ste-Anne, 75002 PARIS, Régien GAMBAIS-HOUDAN (78) A vendre terrain bois 5 7.000 m2, viabilisé, ds résidence pd stog, avec CLUB, PISCINE, TENNIS. Tél. pptairs 522-92-41 ou week-end sur pl. (15-37) 64-28-47.

BANLIFUE SUD LIGNE SCEAUX Propr. tt cft 8 p.+2 stud, Indép. Terrain 600 m2. Tél. à 702-47-80.

2.500 m2, installation gd stand. Récept. 100 m2, cheminée pierre Louis-XVI, poutres apparantes, galerie, salle cheminée picarde, cuisine, potager ancien, 4 à échambres, 2 s. de bains marbre, chbre de service indépendante. Serre chauffée. Préau ouvert. Chauffage central mazout. Tél. Etat impeccable. 950.000 F. M. D'AYA - Tél. 464-62-82, b.b. 1 h. 45 de Paris. sutproute Saic h. 45 de Paris, autoroute Suc

1 h. 45 de Paris, autoroute Sud

RÉGION BRIARE

Propriét. vd MOULIN ANCIEN
genre peift manoir.
Sél. 40 m2, pourres apparentes,
très grande cheminée, cuis. av.
grande cheminée, 4 chambres,
2 s. de bas, 1 cab. toll., chaut.
centrat. Tél. + pavillon anc.
av. chòre 50 m2, cab. toll.,
près d'une piscine eau filtrée
250 m3 + un autre pavillon
pouvant être aménagé.
Cave - 2 garages - ECURIE
Nombr. dépend. Verger. Potager
Jardin d'agrément.
BEAUX ARBRES - RUISSEAU
Intarissable, sur 6 ha d'un seul
tenant - Prix élevé justifié.
Tél. : 782-57-94

# villas VILLENNES, 25 km autoroute Ouest, 25' gare Saint - Lazare, Maison encienne en rénovation, 250 m2 habitables, RECEPTION panoramique de pl.-pied 94 m2, 5 chbres, 2 bains, culs, 22 m2, ierrasse 60 m2, jard. 2,000 m2 + bungalow terrasse independ. 330.000 — RHODES, 959-19-28. RUEIL. Villa nve, pierre et ard. Habit suite, Récept. 47 m2. 4 ch. 2 bns. Culs. éq., SS-Sol 3 voit. 700.000 F T.T.C. — 027-57-40.

COTE D'AZUR

100 m plage - Maison neuw
mitoy. lardin clos. Séj/sel
chem., cuis., 3 ch., bns, w.c.
chauff. cent. Terras. 55,000 F
comptant + 190,000 F, facilités.
Sélection gratités sur demande
AGENCE MOLLARD
37, Les Arcades du Port.

pavillons

# Gd paviii, sous-sol, séjour dbi grande cheminée, 4 chambre saile de jeux, 5 de bains, wc chauff, central, gar, 3 voltures, Terrain 730 m2, 370,000 F. Tél., pr rendez-vouse

maisons individuelles MANDRES-LES-ROSES Ens. résid. « les Chartreuses 37 maisons individuelles. Livrab octobre-nov. 76. Reste à vendr 4 mais. de stand. 6 et 7 pièce très bien situées. S/pl. sam.din 10 h à 19 h : 12 ter, rue Paul Doumer. 900-56-91 - 526-99-74.

### maisons de campagne

90 KM QUEST FERMETTE \$/1.600 m2, Entr., 2 p., culs. + grange aménag. E., Elect. Prix UNIQUE 92.000, avec 27.000 F. AGENCE BONNEVAL (28) Tél. (15.37) 99-25-52 mame dim.

### La FEN se déclare « inquiète et pessimiste »

La Fédération de l'éducation nationale s'est déclarée « inquiète et pessimister, à l'issue de l'en-tretien qu'elle a eu vendredi matin avec le premier ministre. « M. Raymond Barre n'a donné aucune assurance en ce qui conecme a suppression des inégalités économiques et sociales et en matière d'éducation », a expliqué M. André Henry, secrétaire géné-ral de la FEN, qui a annoncé le lancement de quatre campagnes d'action pour la rentrée qui seront contrêse qui la latte acceptable. centrées sur la lutte contre l'auto-

ritarisme, la formation perma-nente, la défense et la sécurité de l'emplor et la défense et la promotion du service public d'édu-cation. M. Henry a évoqué la situation dans l'éducation, en rapport avec les problèmes écono-

### CONSOMMATION

#### PRIX-CHOCS POUR LA VIANDE DE BŒUF EN SEPTEMBRE

Dans la région parisienne, en sep-tembre, les bouchers doivent fournir aux consommateurs des moresaux de viande de bœuf à des « prix-choes », fixès grâce à un accord entre les pouvoirs publics et les profession-nels : faux-filet et rumsteck (non parés), à 33,60 F; entrecôta, tranche, aiguillette, à 31 F; basses côtes, jumeau à bifteck, gite à la noix, culotte, à 27 F; macreuse, premier talon, gros bout, bavette à braiser, à 17,26 F; plat de côtes, fiznchet, politine, tendron (avec os), à 11 F. Si le boucher n'est pas en mesure de leur fournir ces moresaux firmaux consommateurs des morceaux de de leur fournir ces morceaux figurant sur l'affiche verte, ils peuvent exiger, à ces s prix-choes », un morceau de qualité équivalente ou supé-rireure, choisi dans les viandes à

● CHAUMONT. — A l'appet de leurs organisations agricoles pour une assemblée générale extraordi-

une assemblée générale extraordi-naire, environ un millier d'agri-culteurs de Hante-Marne ont dé-cidé de suspendre le paiement des charges d'exploitation, le rem-boursement des emprunts contrac-tés auprès du Crédit agricole, le versement des cotisations sociales et impôts de l'année 1975, jus-qu'au 22 septembre.

Les dirigeants agricoles haut-marnais, qui vont entreprendre une campagne d'information à propos de l'impôt-sécheresse, ont indiqué que, si les mesures d'aides annoncées par le gouvernement à cette date n'étaient pas satisfai-santes, ils envisageaient de recou-rir à « des actions dures »— (AFF.)

miques généraux, le VIIª Fian privilégiant l'industrialisation à tout prix, au détriment de l'édu-cation. Le budget de l'éducation, a budget-désillusion ou budget des illusions, reflète cette tendantes, 8-t-11 a jouré a-t-il ajouté

tion avec les autres syndicats, is FEN a répondu favorablement i l'invitation formulée la sensin dernière par la C.G.T. pour dis-cuter de la lutte contre l'impit sécheresse, et désire parler plus largement de la lutte contre les inegalités. La FEN souhaite un rencontre des quatre centrales i ce sujet (C.G.T., C.F.D.T., F.O. FEN)

Pour la journée interconféderale C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre sur les jeunes et l'emploi, la FEN devait déclarer : « Nous 21 sommes pas demandeurs, mois nous extinons avoir que que choix du la compositer et de care choix à y apporter et ce serait un bonne chose si la C.G.T. et le C.F.D.T. nous demandaient noire participation. 2

### Reçu par le président de la République

#### M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) INSISTE SUR LES INQUIÉTUDES DES CADRES

Reçu pendant plus d'une heura vendredi 10 septembre aprèsimidi, par le président de la République, M. Yvan Charpenià président de la République, M. Yvan Charpenià président de la C.G.C., a déclaré à sa sortie de l'Elysée:

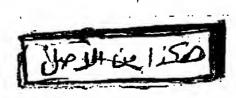
- Ce fut un entretien sérient et grave, mais à cœur ouvert. J'ai employé cuprès du chef de J'elysée i la fait pari de la sensibilité, du désurroi et de la colère de l'encadrement devant les perpectives des décisions gouvernementales.

> Les Français, mais plus particulièrement l'encadrement n'accepteront la solidarité pour les agriculteurs que si la charge est équitablement répartie. J'ai attiré l'attention du président sur le fait que les Français ne comprendraient pas, le 22 septembre prochain, des mesures brutales d'ensemble mélangeati la sécheresse, la lutte contribitation, le déséquilibre de la Sécurité sociale.

3 Les années qui viennent sont

Sécurité sociale. à Les années qui viennent sont décistres pour l'encadrement. La soumission, le désenchantement soumission, le désenchantement les bras croisés, seront pires qui la révolte. Hors de toute consi-dération électoraliste, ce décou-ragement conduirait la France à la fin de sa croissance écono-mique et aussi de son progrès social. »

A une question d'un journaliste iui demandant și les cadres étalent prêts à redescendre dans la rue, M. Charpentie a répondu : « S'il le faut, certainement ».



### BAISSE DE LA LIVRE

qué une hausse du DEUTSCHE-MARK notamment vis-à-vis des monnaies les plus faibles : LIVRE ITALIENNE et FRANC FRAN-

teurs. Cependant, la Banque d'An-Le semaine n'avait pas très bien commencé pour le STER-LING, Venant après celle de l'augmentation du chômage, l'an-nonce de l'accroissement de défiraigmentation di chollage, l'annonce de l'accroissement de délicit de la balance des palements
britannique, pendant le deuxième
trimestre, et des rumeurs faisant
état de l'abandon de la LIVRE
comme monnaie de palement dans
certains contrats pétroliers, avaient
fait mauvais effet sur les opéra-

Le fait marquant de la semaine a été la forte baisse de la LIVRE STERLING, qui a brutalement fiéchi jeudi avant de se redresser de la veille du week-end. Le recul de la devise britannique a provoqué une hausse du DEUTSCHE-qué une hausse du DEUTSCHE-cessant ses interventions, la Bantala d'Appleterre a adopté la taccessant ses interventions, la Banque d'Angleterre a adopté la tactique qu'avait utilisé la Banque de France lors de la dernière crise du FRANC. Plutôt que d'essayer de s'opposer à une vague de ventes, l'institut d'émission britannique a préféré laisser le marché s'équilibrer librement. C'est de bonne guerre dans le système des changes flottants l'a baissa hermande des changes flottants l'a baissa hermande.

avait qu'un pas, que blen des observateurs ont franchi. Dans l'immédiat, cette tactique s'est

révéiée payante, puisque le STERLING s'est redressé à la veille du week-end Le fort relèvement du taux de l'escompte suffira-t-il à dissuader les opérateurs d'attaquer le STERLING? Beau-

Hausse de l'or

La hausse de l'or a été l'autre fait marquant de la semaine. A Londres, le cours de l'once de me-tal précieux est passé de 107,40 à 115,70 dollars. Ce redressement,

amorcé la seruaine dernière pour des raisons techniques — la barre de 100 dollars n'a pas été enfoncée et dès lors des vendeurs ont pu être amenés à procéder à des rachats, — a été accentué par des rumeurs faisant état d'une démarche de l'Italie auprès du Fonds monétaire international afin que ce dernier ralentisse ses ventes

ce dernier ralentisse ses ventes d'or. Ces rumeurs ont été confir-

mées, et le Comité monétaire des Neuf, à la suite d'une démarche de l'Italie, a précisé, par la voix de son président, M. Poehl, que les Neuf étaient d'accord sur la né-

cessité de voir le F.M.L se montrer

plus « flexible » dans ses adjudi-cations. On attend maintenant avec interet l'adjudication qui

MARCHÉ DE L'OR

PHILIPPE LABARDE.

COURS

3/3

COURS 18/9

aura lieu le 15 septembre.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Fluits	Lite	Mark '	Cine	2.0 #	Français français	Franc Suisse	Franc
Loudres	4,5950 4,6771	1,4725 1,4910			175,25	8,6354 8,7453		
	-			·	177,30	8,1933	4,40,0	00,0100
New-York .	38,1388	0,1190				20,2942	40,3551	2,5826
	37,9075	0,1189	39,6432	177,30		20,2736	40,2252	2,5753
Parts	187,92	5,8643	196,31	8.6354	4,9275		198,84	12,7259
	186,97	5,8650	195,54	8,7453	4,9325		198,41	12,7028
Zurich	94,5020	2,9491	98,7250	4,3426	2,4789	50,2891		6,3997
	94,2380	2,9560	98,5530	4,4076	2,4860	50,4004		6,4022
Franciert .	95,7284	2,9872		4,3987	2,5100	58,9386	101,2913	6,4824
	95,6216	2,9394		4,4723	2,5225	51,1403	101,4682	5,4962
Sruzalles .	14,7673	4,6081	15,4262	67,8568	38,7200	7.8579	16,0290	
	14,7194	4,6171	15,3934	68,84.55	38,8300	7,8722	15,6194	
Amsterdam		3,1204	184,4623	4,5950	2,6228	53,2115	195,8111	6,7716
	' I	3,1367	194,5787	4,6771	2,6330	53,4820	106,1142	6,7937

teurs. Cependant, la Banque d'Angleterre étant constamment intervenue, le recul de la devise britannique était resté modéré. La
décision de faire grève prise par
les gens de mer connue jeudi
allait brutalement modifier le
paysage. En quelques minutes, les
ordres de vente de LIVRES
afflusient. Devant cette avalanche, la Banque d'Angleterre décidait de stopper ses interventions.
Conséquence: le cours du sterling
chutait brutalement de 1,77 a
1,73 dollars. A la veille du weekend, une reprise s'amorçait qui teurs. Cependant, la Banque d'An- ordre du gouvernement il n'y Consequence de la baisse de la LIVRE: le DEUTECHEMARK a de nouveau été recherché. C'est là un phénomène courant. Les détenteurs d'une monnaie faible s'en débarrassent en période de crise et achète les devises considérées comme les plus fortes. Le end, une reprise s'amorçait qui permettait au sterling d'effacer une partie de ses pertes. Entre-temps, la Banque d'Angleterre avait décidé un relèvement massif dérées comme les plus fortes. Le DEUTSCHEMARK est de celles-ci. Sa hausse, au demeurant modérée, a entraîné un tassement des devises faibles, tels la LIRE ITALIENNE ou le FRANC FRANCAIS. Ce qui ne surprendra pas. de son taux de l'escompte de 11,5 à 13 %.

Que les opérateurs aient vive-ment réagi à l'annonce d'une grève des marins britanniques grève des marins britanniques n'est guère surprenant. Les mar-

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES 8250 100 : 29 décembre 1972

3 sept 10 sept

	_	_
indica gépérai	86,1	86,7
Assurances	128.9	130
Bang, et seclétés financ	66,2	66,2
Speidlis tracières	83.4	83,6
Sociétés Investiss. portet	89,5	89,4
Agriculture	76,1	77,2
Aliment, brasseries, distill.	26.3	87,2
Author masseries, mount	81,1	87,1
Astom., cycles at 1. equip. Batim., mater. constr., T.P.	88.5	88.2
Caputchose (ing. at commit.)	81,5	82,7
	98,7	99,3
Carrières salines, charbon.	77	77,1
Constr. mécan. et navales.	108,3	110,3
Hôtels, casinos, thermal		77
imprimeries, sup., cartoos.	79,9	52,4
Magas., compt. d'exportat.	61,3	
Matéria! électrique	90,8	91,6 82,5
Métall., com. des pr. métal	82,6	
Mines metalliques	129,7	131,3
Pétroles et carbarants	78,2	79,8
Prod. chimie, et él-mél.	92,3	92,7
Services publics et transp.	87,6	87,2
Textiles	87,4	\$2,7
Divers	104,3	105,9
Valents thangeres	100,6	100,4
Valeurs à rev. fixe ou lad.	112,8	113,2
Restus perpetuelles	84.4	84.4
Rentes accort, fonds gar.	141,1	145,7
Sect. Indust. publ. & r. fixe	93	93,2
Sect. ind. pobl. 2 rev. lud.	194,8	193
Secteur Uhre	161,3	101,6
INDICES GENERAUX DE BASI	100 8	1948
Valeurs à rev. fixe ou suit.	197.6	198,3
Val. franc. & rev. variable.	588.7	8,003
Valeurs étrangères	743,5	742,1
COMPAGNIE BES AGENTS Base 100 a 29 décembre		
indice reneral		3.53

Construction Blacs d'équipe Blacs de caus Blacs de cous Blacs de cous Servichs Saciétés finan Saciétés de la	ement	81,8 83,1 82,8 63,4	- 50 p - 20 p - 10 f	20 ft.	10
LE	VOLUME	DES TRAN	ISACTIONS	ien franc	<b>3</b> )
	6 sept.	7 sapt.	8 sapt.	9 sept.	. 10 sept,
Terme Comptant:	39 023 190	38 617 612	47 735 603	43 396 783	38 920 071
R. et obl.	69 162 035				
Actions.	28 479 338	-21 873 246	27 138 471	26 017 741	23 458 836
Total	136 664 563	130 797 254	150 767 758	147 090 310	139 024 331
NDICES C	UOTIDIEN	is (i.n.s.e.)	E., base 10	0, 31 décer	nbre 1975)
Valeurs :	1				

107,3 88,6

### Bourse de Paris

SEMAINE DU 6 AU 10 SEPTEMBRE 1976

### TENTATIVE

PRES la forte rechute de la semaine dernière, on a assisté cette semaine à une tentative de reprise à la Bourse de Paris qui, une fois de plus, a tourné court fante d'aliment. La progression des différents indices a tout de même été de 1 % environ, après avoir atteint près de 2 % en milieu de semaine. C'est dire que le mouvement de reprise ne fut guère constant. Dès lundi, et grace au soutien discret de quelques investisseurs institutionnels, l'on pou-vait déceler les premiers signes d'un redressement, qui se confirmait nettement au cours des deux séances suivantes. Sous la conduite des vedettes habituelles de la cote et sous l'œil vigilant des « gendarmes » (organismes de placements collectifs), les valeurs françaises reprenaient insensiblement une partie du terrain cédé la semaine précédente. Ce mouvement allait-il se poursnivre? Le déroulement de la séance de jeudi devait apporter un cruel dementi à ceux qui l'espe-raient. A la veille du week-end, les cours accentuaient

encore leur repli.

A l'évidence, la conjoncture économique française demeure encore trop incertaine, et les intentions du gouvernement restent trop imprécises au goût des boursiers, qui semblent décidés à rester cantonnés dans leur réserve. Quand se décideront-ils à en sortir? Probablement pas avant le 22 septembre, date à laquelle le programme antiinflationniste du premier ministre sera enfin connu. En attendant, le marché est livré aux rumeurs les plus contra-dictoires, nées du cauchemar des uns ou du souhait des autres. Va-t-on frapper davantage les hauts revenus? Les droits de succession augmenteront-ils ? Va-t-on instaurer une taxation du patrimoine?

Autant de questions qui alourdissent l'atmosphère autour de la corbeille. En Bourse, beaucoup sont persuadés que l'étincelle qui permettra au marché de se réveiller ne peut venir que de

C'est la clientèle étrangère qui a amorcé et entretenu la baisse des valeurs françaises depuis le mois de juin;

c'est elle, espère-t-on, qui pourrait donner le signal des achats si le programme du gouvernement séduisait. Il ne faudrait tout de même pas que ce signal se fasse trop attendre, car le marché pourrait bien perdre au fil des séances ce qui constitue encore son véritable soutien et sa justification profonde : l'intérêt des éparguants privés

Depuis bien des mois déjà, leur absence pèse lourdement dans les comptes des charges d'agents de change. Ce n'est un secret pour personne, un certain nombre d'entre elles ne parviennent même plus à couvrir leurs frais. Au train où vont les choses, il n'est pas exclu que des

décisions doulourenses doivent être prises à plus ou moins brève échéance — l'usion, absorption ou même cessation d'activité, — comme ce fut le cas en 1934, en pleine crise, ou en 1948, après les nationalisations. L'activité des intermédiaires boursiers a toujours revêtu un caractère cyclique : à intervalles réguliers, il leur faut payer tribut et serrer les rangs.

Aux valeurs étrangères, dans le siliage de Wall Street, les américaines ont été irrégulières, tandis que les mines d'or, en dépit de l'aggravation de la situation en Afrique du Sud, ont poursuivi leur mouvement de hausse. La nette n'y a certes pas été étrangère. De son côté, le napoléon s'est adjugé 4,50 F à 230 F.

PATRICE CLAUDE.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Indécision Au cours d'une semains réduite à quatre séances en raison du congé de Labour Day, Wall Street a été plutôt indécis, l'indice Dow Jones terminant la semaine à un niveau proche de celui établi le vendredi précédent (988,37 contre 939,11). La première séance de la période

sous revus laissait pourtant bien augurer des suivantes, l'indice des industrielles s'adjugealt, mardi, plus de 7 points de hausse.
Cependant, et selon un scénario
désormais bien établi, le Dow Jones,

après avoir frôlé pour la énlème fois la barre psychologique des « mille », is barre psychologique des mines, se repliait mercredi et jeudi sous l'influence de quelques prises de bénéfices, avant de se redresser très légèrement (+ 1.50) à la veille du week-end. Visiblement, les incertiweek-end. Visiolement, les incerti-tudes lièes à la campagne électorale et la perspective d'une nouvelle hausse des prix du pétrole de l'OPEP à la fin de l'année ont eu raison de l'optimisme montré par les boursiers américains une samaine plus

L'activité de la semaine a porté sur 69,53 millions d'actions contre 17,46 millions.

Indices Dow Jones : services publics, 96.15 (contre 94,52); trans-

ports, 218.73 (contre	220,40);	
1.7	Cours	Cours
1 .	ďD	du
	3 sept.	10 sept.
	_	_
Alcoa	57 1/4	56 5/8
A.T.T	59 7/8	68 1/2
Boeing	40 1/Z	41
Chase Man Bank .	29 1/4	28 3/8
Du P. de Nemours	132 1/4	131 3/8
Rastman Kodak	95 1/2	94 1/8
Exx0B	53.	53 5/8
Ford	55 7/8	56 1/8
.General Electric	52 7/8	54 1/2
General Poods	68 1/2	32 1/2 68 7/8
General Motors	22 1/4	23 1/8
Goodyear	278 1/4	279 1/2
LT.T.	32 3/8	31 3/8
Kennecott	29 3/8	31 3/8
Mobil Oll	59 1/4	60 1/4
Pilzer	28 3/8	28 1/2
Schlumbarger	96 3/8	97 7/8
Texaco	26 7/8	27 3/8
DAL IDE		24 7/8
Union Carbide	64 7/8	64 3/4
U.S. Steel	50 5/8	50
Westinghouse	183/8	.18 1/4
Xerox Corp	64 1/8	64 1/2
TOKY	YO	

erox Corp	64 1/8	64 1/2
TOK	YO	
Reprise en fin	de sen	naine
	Cours du 3 sept.	du 10 sept.
iji Bank	350 683	- 03E
tenshita Electric		638
DY COID	2 550	2 530

LONDRES Nonvelle baisse

Le Stock Exchange vient de tra-verser une nouvelle semaine de balase, chaque tentative de reprise ayant du, finalement, avorter. Les éléments négatifs propres à faire baisser les cours n'ont, il est

vial, pas manqué.

Avec en tolle de fond une conjoncture économique toujours peu encourageante, les opérateurs ont successivement dù faire face: à une très prôcise menace de grève dans la marine marchande, un nou-vel effondrement de la livre sterling, puis l'annonce en fin de semaine du relèvement de 1,5 point

du taux de l'escompte.

De nombreuses valeurs indus-trielles sont de nouveau tombées à leurs plus bas niveaux de l'année. Mais le seul compartiment véritablement ferme a été celui des mines d'or, favorisées par la hausse du cours du métal.

Indices & Financial Times > des industrielles : 343,4 (contre 353,6); des mines d'or : 113,1 (contre 97,60). Cours

	du	du
	3 sept.	10 se
	_	_
Bowater	174	169
Brit Petroleum	593	568
Charter	123	123
Courtaulds	114	113
De Beers	209	217
Fre. Stato Gednid.	862	1 009
Gt Univ. Stores	176	170
Imp. Chemical	329	315
Shell	400	386
Vickers	155	149
War Loan	26	25.5
	~~	

#### FRANCFORT Calme et irrégulier

Faute d'une demande suffisante, le mouvement de reprise du marché allemand, amorcé la semaine deraliemand, amortes la sendalita deinière, s'est poursulvi jusqu'à mercredi puls a tourné court.

Ontre la falblesse de Wall Street,
la Bourse de Francfort a été négativement influencés par la fermeté
persistante qui règne sur le marché
des valents à revenus fixes, celui-ci

Cours Saept. 10 sept. A.E.G. 83,40
R.A.S.F. 160
Bayer 122,30
Commerchank 187,50
Roechst 141
Mannesmann 311,50
Slemens 276,56 Mannesman .... 341,50 Siemens ..... 276,50 Volkswagen ..... 132,50

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

### **EXPECTATIVE**

Le plus grand calme a régné cette semaine sur le marche mo-nétaire de Paris, où les opérateurs se cantonnent dans l'expectative. se cantonnent dans l'expectative. En consequence, le loyer de l'argent au jour le jour, après une baisse fugitive à 9 3/8 % lundi, s'est maintenu au niveau de 9 1/2 %. La Banque de France s'est bornée à fournir au marché de cue de l'accession de la comment de la comme s'est bonnee à loimir au marche de quoi compenser tout juste la venue à échéance des effets achetés précédemment : elle a adjugé 3,1 milliards de francs, valeur 13 et 15 septembre, au taux inchangé de 9 1/4 %. A terme, la situation est restée-

LA SEMAINE FINANCIÈRE

figée.

Manifestement, tout le monde attend, de part et d'autre, que le gouvernement ait publié son plan contre l'inflation. Cette attente est facilitée par le calme qui règne sur les marchés des changes, tout au moins en ce qui concerne le franc. Tout le problème est de savoir si la hausse des taux à court terme qui fut déclenchée pour soutenir le franc sera avalisée et consolidée. Si cela était, il conviendrait alors de rétablir un écart normal (au moins deux points) avec les taux du long terme. Cette hypothèse explique que les investisseurs institutionnels ne se précipitent guère pour souscrire à l'emprunt du Crédit foncier à 10,60 %

(contre 10,30 % précédemment), espérant mieux dans un aventr

Le public, en revanche, réfléchit Le public, en revanche, réfléchit moins et se montre fort intéressé. A l'étranger, l'événement a été l'élévation du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, porté de 11,50 % à 13 %, taux de guerre, pour tenter de défendre la livre, passablement malmenée.

On sait ce que valent ces maniquations exémptées en dernier

pulations, executées en dernier recours, faute de vouloir ou de pouvoir soutenir sa monnale en intervenant directement sur les marchés des changes. Quel taux faudrait-il proposer pour inciter les détenteurs de livres sterling à les garder, alors qu'ils ont déjà essuyé une perte au change de 12 % depuis le début de l'année? La reprise est plutôt entre les mains des gens de mer britanniques, selon qu'ils mettent ou non sac à terre.

A l'étranger encore, l'évolution pouvoir soutenir sa monnaie en

non sac à terre.

A l'étranger encore, l'évolution de la masse monétaire américaine s'est elsectuée dans les limites fivées par la Réserve fédérale, ce qui exclut toute modification significative de la politique suivie par cette dernière. Quant aux crédits bancaires, la reprise de leur progression se fait attendre. C'est pour l'année prochaîne, paraît-il. FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

### Reprise du cuivre - Lourdeur du sucre

METAUX. - A Londres, les cours du cuivre ont essacé la baisse de la semaine précédents. Le redsessement des prix vient de la proposition du secrétariat de l'U.N.C.T.A.D., sur la conclusion d'un accord similaire à conclusion d'un accord similaire à celui qui existe déjà sur l'étain. Aux termes de cet accord qui n'est encore qu'à l'état de projet, des prix maxima et minima devraient être fizés sur le métal rouge. Ils entreraient dans une jourchette dont les cours seraient 15 % au-dessus et en dessous d'un misesu acces con estate que niveau moyen qui seratt supporté par les stocks stratégiques internationaux. L'UNCIAD. fait référence à une précédente étude qui préroyait un stock régulateur de 500 000 à 800 000 tonnes. Elle estime que les ressources maximales nécessaires au financedollars, en évaluant le cuivre à son prix moyen 1973-1975 (1 691 dollars la tonne). L'accord pourrait également inclure des provisions destinées à financer les réductions de produc-tion ou d'exportations, et ce pour protéger les prix minima.

La hausse des cours du métal rouge vient épalement d'une sensible reprise de la demande industrielle - en particulier que Etats-Unis - au lendemain de la période des vacan-ces annuelles. Notons également que la compagnis Erzon vient de décou-trir, dans le Wisconsin, un important pisement de zinc et de cuivre qui contiendrait au moins 60 millions de tonnes de minerai. La teneur en cuivre serait de 1 % environ et celle en zinc de 6,5 %.

Initialement en hausse, les cours du zino se sont repliés sur des prises de bénéfices, retrouvant ainsi leur niveau de la semaine précédente. A Hambourg, l'Institut Hwwa a publié un rapport faisant état d'une forte poussée des prix de ce métal à la jin de l'année. Cet organisme de recherches économiques prévoit, en effet, pour l'automne une forte augmentation de la demande américaine coincidant arec une évolution similaire en Europe occidentale. Cette situation entraînerait une réduction plus importante que prévu des stocks et, partant, une nette poussée des prix.

A Londres, l'annonce d'une contraction de 525 tonnes des stocks d'étain, qui sont ainsi revenus à 7 655 tonnes, a contribué à la jer-meié du métal. En revanche, la décision américaine de mettre en venie 28 000 tonnes de stocks excédentaire n'a eu qu'un impact limité.

TEXTUES. — Sur la majorité des places internationales, les cours de la laine ont sensiblement propressé. Outre-Atlantique, la demande reste très ferme, et la consommation des filatures américaines pourrait at-teindre 112 millions de livres cette année, contre 941 millions l'an dernier. On s'attend, en revauche, à un léger fléchissement dans l'industrie du tapts. A Londres, où les acheteurs rejusaient de céder aux peigneurs qui s'obstinaient à main-

nettement progresse après l'annonce d'une baisse attendue de la produc-tion britannique, et ce pour la première fois depuis cinq ans (moins 0,9 %). La sécheresse a également causé quelques perturbations en Australie, où l'on redoute une sen-sible diminution de la tonte.

Bien que la production escomptée doire marquer un accroissement de 5 millions de balles sur les 55,5 mil-lions de la dernière campagne, les prix du coton se sont obsement redressés. Aux Etats-Unis, le département de l'agriculture signale une situa-tion tendue aux niveaux de l'offre et de la demande. L'an dernier, malgré un gonflement de la récolte américaine. le déficit de l'offre a encore été de 11 millions de balles. août 1977 des stocks ramenés entre 3.3 et 3.5 millions de balles, contre 3.7 millions à l'issue de la dernière campagne en août 1976.

DENREES. - Moins marqués que la semaine précédente, la baisse s'est la semaine précédente, la baisse s'est néanmoins poursuivie sur les cours du sucre, qui ont ainsi « cassé» leur plus bas niveau depuis près de trois ans. Après la récolte largement exté-dentaire de l'année qui s'achève, la nouvelle campagne sera à son tour marquée par un substantiel surplus. De jait, malgré une baisse prévue dans la production de la C.E.E., les betterares donneront cette année à betterares donneront cette annés à l'échelon mondial 32,4 à 33,2 millions de tonnes de sucre. La production mondiale pour la campagne qui a commencé le 1° septembre est extimés à 87,6 millions de tonnes contre 82,3 millions.

Une nouvelle poussée de hausses a Une nouvelle poussée de hausses a été observée sur le marché du cacao. Les prévisions des experts divergent quant à la production des pays afri-cains. Ainsi, alors que certains esti-ment que les récoltes devraient être compromises par des pluies abondan-tes qui ont séri cette année, d'autres pensent que les conditions climatiques favorables dans d'autres régions compenseront largement les déficits des premières. C'est pourquoi à la récolte de 170 000 tonnes avancée par quelques observateurs depuis plu-sieurs semaines, certains opposent un volume de 340 000 tonnes.

Le Brésil, qui souhaite reprendre la première place des producteurs de prentere piace des produceurs de cacao, va intensifier ses efforts au cours des prochaines années. D'ici à 1985 ses surfaces cultivables passe-ront ainsi de 450 000 hectares à

### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

	titres	cap. (F)
	_	_
1/2 % 1973	23 100	13 347 750.
lchelin	9 440	12 622 290
hlumberger	21 225	10 137 179
oyal Dutch	22 400	5 362 565
ngeot	21 575	5 328 932

## Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES	
Hansses (%)	
10 sept. diff 10 sept. diff.	
Printemps     56     + 8,91     Perrier     109,10     + 4,82       U.C.B.     178     + 7,87     Utinor     58,99     + 4,72       U.T.A.     69,20     + 5,45     Comp. bancaire     238     + 4,72       Sommer     478     + 6,22     C.L.T.     Aleatel     1 370     + 4,42       Pétroles B.P.     58,20     + 5,71     Moôte-Hempessy     528     + 4,34       Legrand     1 781     + 5,58     La     Cherrs     121,50     3,24       La Hénin     322     + 5,15     Aquitaine     318,50     + 3,24       C.D.C.     382,18     + 4,89     B.C.T.     124     + 3,16	
Baisses (%)	
Saunier-Duval 92 — 7,07 Peñarroya 58,65 — 4,36 Compt. des entr. 111 — 5,33 Nobel-Bozel 90,10 — 3,11 Obl. c. Thomson 221 — 4,52 Méel 57 — 2,06	

laviete et pessie

2 · 1 / 10 / 200 grand Rolle

A ... A STATE OF THE SECOND

(M) (M)

T

Francaises Etranger.

68,1 68,5

88.7

107.6

(base 100, 29 décembre 1961)

108,1

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE 69,1 69.2

106,9

Indice de la Commerzbank : 738,8

tenir leurs priz au-dezeus des c 1098 s, les cours ont également

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. APRES LA MORT DO PRÉSIDENT
- MAG TSE-TOUNG Les délégations ont c de défiler devant la déponille
- mortelle. pourroir dans les organes centraux du parti et de
- l'armée . TRIBUNE INTERNATIO-NALE : « L'eurocommunisme foce à Moscon et à Pékin » par Alberto Jacoviello.
- 3. DIPLOMATTE 4. EUROPE
- M. Callagban remanie gouvernement britannique.
- 4. PROCHE-ORIENT - LIBAN : M. Genoryel propos un dialogue direct avec M. Journblatt.
- 5. POLITIQUE
- La préparation des élections municipales. Les remous Grand-Orient de France.
- 5. SCIENCES Viking-2 commence à étu dier le sol de la planète
- 6. EDUCATION Les organisations d'ensei gnants et de parents mobi-
- lisent leurs adhérents. & SOCIÉTÉ Les motords de Rungis : « A
- fond de coisse. » & SPORTS FOOTBALL : le championne

### LE MONDE D'AUJOURD'EUI

- Pages 7 à 12 Au fil de la semaine : La co-lère et la pitié, par Pierre Vianason-Ponté.
- Lettre de Tamerza, par Ma-nuele Peyrol. La philosophie, par Jean Lecrolz.
- Leroix

  La vie du langage, par Jacques Cellard.

  RADIO TELLEVISION: Les auditeurs font les programmes: le « téléphone rouge » d'Europe 1, par Claire Devarieux; Radio-Sollitude an Cévennes, par Mathilde La Bardonnie; Hommages à Raimu, par Jacques Siclier; Point de voe: Calliavet- Eurèka, par Michel Kaste.
- 13 14. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : aux quatre coins de la Franche-Comté.
  - 15. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE\_ : Paris plus

#### 15-16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Les entretiens de M. Barre et la préparation du plan de lutte contre l'inflation.

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8 à 10)

Annonces classées (16); Aujourd'hul (10); Carnet (14); « Journal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mote troisés (10); Semaine financière (17).

Le numéro du . Monde daté 11 septembre 1976 a été tiré à 619 949 exemplaires.

ALORS QUE LES ÉMEUTES CONTINUENT DANS LA RÉGION DU CAP

### M. Kissinger entreprend lundi une mission de médiation en Afrique

M. Henry Kissinger entreprendra, lundi 13 septembre, une mission de médiation en Afrique, qui le conduira successivement en Tanzanie, en Zambie et en Afrique du Sud. Il séjournera, du 17 au 19 septembre, à Pretoria, où il aura une nouvelle série d'entretiens avec M. John Vorster, preminer ministre sud-afri-cain. L'itinéraire de M. Kissinger n'est pas limitatif. Selon la Maison Blanche, le séjour éventuel du secrétaire d'Etat américain dans

d'autres capitales atricaines dépendra - des besoins de la situation ». Ce voyage africain de M. Kissinger pourrait, au total, durer deut

D'autre part, de nouveaux incidents ont fait, vendredi 10 septembre, au moins deux morts dans la région du Cap, au moment où le gouvernement annonçait des concessions mineures en faveur de la communauté métisse

### Le dilemme de M. Vorster : comment faire des concessions sans toucher à l'«apartheid»?

Johannesburg — Comment faire des concessions aux métis, aux Indians et aux Noirs sans aux indiens et aux nous sans toucher au principe même de l'apartheid »? Telle semble être la préoccupation actuelle du premier ministre sud-africain. M. John Vorster. Vendredi 10 septembre, il a réuni à huis clos des députés et représentants provinciaux du part national a pour les mettre au courant de ses actes ».

actes ». Selon plusieurs personnalités, le Selon plusieurs personnalités, le premier ministre pourrait accorder la citoyenneté sud-africaine à part entière aux Indiens et aux métis, qui actuellement — comme les Africains, — sont totalement tenus à l'écart de la vie politique du pays. Reste à savoir ce que significait cette citoyenneté, ces mêmes personnalités a jout a n'illusieur du la sersonnalités a jout a n'illusieur pas sersonalités a jout a n'illusieur du l'illusieur pas sersonnalités a jout a n'illusieur du l'illusieur de sersonnalités a jout a n'illusieur mêmes personnalités a joutant qu'il ne serait cependant pas question de toucher aux fondements de l'« apartheid ». C'estadre qu'Indiens et métis continueraient à vivre dans des zones résidentielles précises, à avoir leurs écoles et leurs hôpitaux séparés, et se verraient toujours iterative tente relation servielle. interdire toute relation sexuelle avec des Blancs.

M. Vorster est espendant décidé à lever certaines interdictions, notamment celles qui affectent les noramment celles qui affectent les hommes d'affaires, les industriels et les commerçants. Ainsi, ven-dredi matin, lors de l'ouverture du conseil représentatif des métis (organisme consultatif), M. Ma-rais Viljoen, président du Sénat, De notre correspondante

a annoncé que, dans la plupart des zones industrielles, les Indiens et métis pourront ouvrir des entreprises. « Les métis a-t-il dit, pourront participer sur des bases égalitaires aux conférences scientifiques et artistiques. Lors de telles réunions, les repas et les rafraichissements seront servis en COMMUN. »

De telles décisions satisferont-elles les lycéens qui continuent à manifester dans de nombreuses villes ou ctoumships » de la pro-vince du Cap? Ceux-ci deman-dent l'abolition totale de la poli-tique d' « apartheid » et le droit de vote pour tous Ces décisions de vote pour tous. Ces décisions laisseront aussi sur leur faim les membres du parti travalliste, parti métis opposé à l'« apartheld », qui ont boycotté vendredi la séance d'ouverture du Conseil représentatif des métis en signe de protestation contre l'arrestade protestation contre l'arresta-tion de leur président, le révérend Alian Hendrickse. D'autre part, lycéens, et membres du parti tra-valliste demandent que les me-sures qui seront adoptées s'appli-quent à l'ensemble des métis, des Indiens et des Noirs, ce qui n'est pas envisagé pour le moment.

Nouveaux appels à la grève A Soweto, de jeunes tycéens ont décidé d'appeler à nouveau les adultes à faire grève lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 septem-bre. Des tracts donnant également des mots d'ordre de grève, mais cette fois pour les 15 et 16 sep-tembre, ont été distribués dans la région du Cap.

Devant la recrudescence des émeutes, M. Kruger, ministre de la police, de la justice et des prisons, a suggéré aux chefs d'entre-prise de créer leurs propres services de sécurité, « pour se protéger contre les émeutiers ». De son côté, la police continue à procéder à des arrestations. Depuis le début des manifestations, environ deux cent quatre-vinst-dix-sept deux cent quatre-vingt-dix-sept personnes ont été arrêtées en vertu des lois sur la sécurité interne, qui permettent la détention sans inculpation.

Les journalistes ne sont pas épargnés. Dix d'entre eux sont actuellement en prison, dont quatre Noirs du quotidien anglophone Rand Daily Mail et un du World, quotidien destiné aux Africains. Tous les cinq ont joué un rôle important pendant les révoltes de Soweto. Ce sont eux, par exemple, qui, lors des attaques des Zoulous, ont apporté des témoignages qui, lors des attaques des 2011jous, ont apporté des témoignages
accablants sur le rôle joué par la
police. Dans un éditorial, le Rand
Daily Mail dénonce ces arrestations et conclut : « La police
essais d'empêcher le public de
suvoir ce qui se passe dans les
s tournes passe dans les

CHRISTIANE CHOMBEAU.

### NOUVELLES BRÉVES

• Un tribunal de Cologne confirmé l'interdiction faite à l'Union du peuple allemand — extrême droite — d'inaugurer un monument à la mémoire de l'angle colonel S. Loschin Peiper cien colonel S. Loschin Peiper tué près de Vesoul, en France, en juillet dernier. Cette inauguration aurait dû avoir lieu le 11 sep-tembre.

● Le vol d'armes à Auxerre. Les services de gendarmerie ont révélé le nombre exact des armes révélé le nombre exact des armes volées au cours de la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 septembre au centre d'instruction des gendarmes auxiliaires d'Auxerre (Yonne). C'est en définitive cinquante pistolets automatiques de calibre 9 mm et dix-huit pistolets-mitrailleurs (le Monde du 11 septembre) qui ont été dérobés par deux hommes revêtus de tenues deux hommes revêtus de tenues d'entraînement de la gendarmerie.

 Nouvelles interpellations en Mouvelles interpellations en Corse. — Les services de police ont procédé, ce samedi matin, à l'interpellation d'une vingtaine de personnes environ, à Ajaccio et dans sa proche région, après le plasticage du Boeing-707 d'Air

Prance.

Depuis mardi dernier, quatrevingt-une interpellations ont et
lieu. Quatorze personnes ont été
errouées à la prison des Baumettes, à Marseille,

### Victime en 1947 des purges maccarthystes

Le scénariste Dalton Trumbo est mort Dalton Trumbo, scénariste les règles du feu hollywoodien, romancier, est mort vendredi à Los Angeles des suites d'une crise cardiagne. Il était âgé de soixante-dix ans.

Né dans le Colorado, à Montrose, le 9 décembre 1905, Dalton Trumbo s'était in stalle à Los Angeles dès 1925. Il s'affirme rapidement comme écrivain et comme scéna-riste: à côté d'œuvrettes légères mais assez poussées dans la charge, comme The Devil's Play-ground (la Danseuse de San Diego, 1937), d'Erle C. Kenton, avec Dolores del Rio, Chester Morris, Diares del Rio, Chester Morris, Richard Dix, il éarit en 1939, pour R.K.O., le très remarqué A Men to Remember, qui utilise systé-matiquement le rejour en arrière matiquement le retour en arrière pour flustrer la vie d'un homme modeste dévoué à sa communauté. En 1940, toujours pour R.K.O., il est l'auteur de Kitty Foyle, de Sam Wood, qui marque le départ d'une nouvelle carrière pour Ginger Rogers et vaut à cette dernière un oscar. Pendant la guerre, il écrit notamment Trente secondes sur Tokyo, pour M.G.M.

Trumbo, avec Donald Ogden Stewart (Fami de Scott Fitzgerald, aujourd'hui réjugié en Angle-terre), Herbert Biberman, l'auteur du Sel de la terre, John Howard Lauson, Sidney Buchman, appar-tient à cette cohorte d'écrivains de talent qui, tout en respectant

SUCCÈS

POUR L'OPÉRA

DE PARIS

**AUX ÉTATS-UNIS** 

L'Opéra de Paris a enterné sa tournée eux Elats-Unis avec

Après avoir fait, mercredi, un

triomphe aux Noces de Figaro,

le public new-vorkais a réservé.

vendredi, un accuell chaleureux à Otello, de Verdi. La vedette de la soirée au Metropolitan

Opere a, de nouveau, été Georg

Solti : le chet d'orchestre remis de ses émotions (il s'étail

blessé au front lors de la pre

mière des Noces), a été acclamé à chaque entracte, ainsi que

La sopreno galioise Margaret

Price (Desdemona) a conquis le

public autant dans Verdi que

dans Mozert. Gabriel Bacquier

s'est surpassé dans le rôle de

lago et a ravi, du moins ven-

dredi soir, la vedette à Carlo

Cossuta.

les chœurs et l'orchestre.

un grand succès.

œuvres des éléments de critique sociale et se jeront une réputation pour leurs opinions de gauche.
En 1939, Dalton Trumbo publie
un roman qui lui vaut la gloire,
Johnny got his Gun: trop jeune
pour avoir connu lui-même la
première guerre mondiale, il avait
été frappé par des articles de
journaux consacrés aux blessés
de guerre graves, incapables du
moindre mouvement, ne survivant moindre mouvement, ne survivani que par l'esprit. Il raconte l'histoire d'un très jeune soldat, para-lysé, qui revit par la pensée son enjance, son adolescence. Il ne communique avec son entourage que par le regard.

### Sur la liste noire

La carrière de Trumbo fut brutalement interrompue en 1947 lors
de la « chasse aux sorcières ». Il
fut des « dix d'Hollywood » qui
refusèrent de témois de prison,
mis sur la liste noire, il continua
à travaller sous des pseudonymes
et rapporta en 1950, sous le nom
de Robert Rich, l'oscar du mellleur scénario pour le film The
Brave One. L'oscar resta-en dépôt
à l'académie des arts et sciences
cinématographiques, où Trumbo
le rettra un quari de siècle plus
iard.

iard.
En 1960, Kirk Douglas lui demande d'écrire le scénario de
Spariacus sous son vrai nom. En
1961, Otto Preminger l'engage
pour Exodus. L'exil de Dalton
Trumbo est terminé, il va trapauller à nomens asser régulière. vailler à nouveau assez régulière-ment jusqu'en 1972, date où il réalise un vieux projet, porter d l'écran son roman Johnny goi his Gun. Il a soixante-cinq ans adit espéré un moment que son ami Luis Bunuel le mettrait en scène (le Monde du 2 mars 1972); le film est présenté au Festival de Cannes avec un énorme succès.

On a revu Dalton Trumbo à Cannes, sur l'écran, cette année, dans le film documentaire de David Helpern Hollywood on Trial : ouvrage dien intentionné mais très moyen, qui valait sur-tout par les extraordinaires docu-ments sur les témoignages de metteurs en scène et acteurs hollywoodiens (dont Gary Coo-per) devant la commission des activités anti-américaines, où se profilait dans l'ombre un jeune avocat promis à la glotre, Richard

«Le vieil Hollywood est mort disait Dalton Trumbo en conclusion de son interview au Monde, et pas seulement à cause de la liste noire dont j'ai été une des victimes. L'Amérique a terriblement changé après la guerre, ce n'est plus le même pays. Mol. j'ai survêcu, j'ai gagné, l'adversaire est à terre. Comment peut-on hair un homme battu?

LOUIS MARCORELLES.

### Des nationalistes croates détournent un avion des lignes intérieures américaines et exercent un chantage à la bombe

Six hommes armés, qui déclarent être membres des «Forces de libération de la Croatie », ont détourné, au cours de la nuit de vendredi 10 à samedi 11 septembre, un Boeing-727 de la T.W.A. qui assurait la liaison New-York-Chicago. L'appareil transportait quatre-vingt-cinq passagers et sept membres d'équipage. Les pirates ont contraint le pilote à modifier sa route et à se diriger vers Montréal, où l'avion pilote à modifier sa route et à sa diriger vers Montréal, où l'avion s'est posé à 2 h 45 (20 h 45 locales). Il a redécollé deux heures plus tard, après avoir été ravitaillé en carburant. Les ravisseurs ont également demandé que leurs soient remises des cartes aériennes de l'Europe. Le Boeing a mis le cap sur Terre-Neuve, où il a atterni à 6 h 53 sur l'aérodrome de Gander. Il a redécollé peu après 8 heures en direction de l'Islande, et pourrait ensuite se diriger vers l'angleterre. Au cours de la brève escale de Gander, les terroristes ont accepté de der, les terroristes ont accepté de relacher trente-trois de leurs otages. Ils ont, semble-t-il, refusé classes. Lis cont., semine-1-11, l'etuse les propositions de la T.W.A. qui leur demandait d'échanger leur appareil contre un Boeing-707 qui effectue des vols transatlantiques.

### Un artificier tué à New-York

Les pirates ont fait connaître Les pirates ont fait connaître leurs exigences au moyen d'une note enveloppant une bombe de fabrication artisanale qui était déposée à la consigne d'une gare de New-York, et que la police a trouvée grâce à leurs indications. L'engin, un autoculseur bourré d'explosifs et équipé d'un déto-

désamorcer. L'un d'eux à êté iné, et les trois autres ont été blessés. Dans leur note, les terroristes exigeaient la parution, samedi matin, dans plusieurs grands qui matin, dans plusieurs grands qui didiens américains, d'une lettre longue de huit pages qui se trouvait également dans le casier de la consigne. Ce document fait d'abord référence à la Déclaration d'indépendance américaine, à la Déclaration des droits de l'houme et à la Révolution française, avant de dénoncer la façon dont la Croatie a été incorporée à la Yougoslavie, sans que ses habitants soient consultés.

Si satisfaction ne leur était pas donnée, les pirates menaçaient d'amorcer un nouvel engin explosif à retardement placé, selon eux dans un endroit très passant, equelque part aux Etais-Units.

Le FBL (police fédérale) a été saisi de l'affaire et a demandé à une agence de presse américaine de publier le texte de la lettre.—(A.F.P., U.P.I.) (AFP., UP.I.)

Care to the second

• Les auteurs du détourne-ment, vendredi 10 septembre, d'un Boeing 737 de la compagnie Indian Boeing 757 de la compagnie maian Airlines, vers Lahore, au Pakistan ont été maitrisés peu avant l'aute, samedi, par les forces de sécurité pakistanaises. Il n'y a pas eu d'ef-fusion de sang. Les passagen avalent été libérès vendredi après-midi l'apparell p'avant pas quitté midi, l'appareil n'ayant pas quitté mini, l'appareit in ayant pas quitte Lahore, comme il avait été an-noncé sur la foi de dépèches d'agences. « Nous roulions nous rendre à Djeddah », aurait déclaré l'un des pirates de l'air. — (AFP, Reuter.)

### 176 morts après la collision de deux avions au-dessus de la Yougoslavie

Les enquêteurs étudient l'enregistrement

des conversations des équipages

Les enquêteurs ont retrouvé la 
« bolte noire » — où sont enregistrées les conversations des 
èquipages d'un des deux avions — 
un DC-9 de la compagnie yougosiave Inex Adria et un Trident 
de British Airways, qui se sont 
heurtés à 10 000 mètres d'altitude, 
vendredi 10 septembre, au nord 
de la Yourgelayle, programme la de la Yougoslavie, provoquant la mort de cent soixante-seize per-

L'apparell britannique, qui assurait un voi Londres-Istanbul, transportait cinquante - quatre passagers et neuf membres d'équipage. Des experts de la compagnie ont été immédiatement envoyés à Zagreb. Dans l'avion yougoslave qui assurait un voi charter, avalent pris place cent sent truavalent pris place cent sept tou-

#### LES CONSTRUCTEURS **D'AUTOMOBILES** ETUDIENT UN ÉTALEMENT DES VACANCES D'ÉTÉ

Les responsables de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles, que préside M. Erik d'Ornhjelm, devraient se réunir mercredi 15 septembre pour essayer d'adopter une position commune sur un meilleur étalement des congés d'été en 1977

On sait que, après la publica-tion, au printemps dernier, du rapport Labrusse, le gouverne-ment a demandé avec insistance aux responsables de chaque firme d'étudier, pour l'avenir, une meil-leurs réportition des courses leure répartition des congés sur juillet et sur soût. Des enquêtes ont été faites dans les entreprises. ont été faites dans les entreprises, auprès des comités d'entreprises notamment, et il semble qu'une formule de congés à cheval sur juillet et août puisse être utilement et contractuellement étudiée. On fait remarquer, à la Chambre syndicale, que les dates de congés sont des décisions qui dépendent individuellement de chaque firme, mais qu'une concertation est indispensable, ne seraitce que pour régler les questions de stockage, d'approvisionnement et de sous-traitance.

et de sous-traitance.

Pour sa part, la fédération des travailleurs de la métailurgie C.G.T. redoute que les dates des prochaines va can ces d'été ne soient déterminées par les constructeurs de manière autoritaire et déclare: « Un étalement autoritaire serait, s'il était appliqué, l'exemple même du faux étalement des vacances. Les travailleurs et leurs familles souhaitent une véritable politique en matière de congés payés afin de vivre mieux et ensemble pendant cette période. »

Enfin. au ministère de l'indus-trie, où l'on fait remarquer que la France est le pays d'Europe où la concentration des vacances est la plus forte, on indique qu'il n'y s pas de raisons de penser qu'un meilleur étalement dans l'indus-trie automobile puisse affaiblir la compétitivité de ce secteur par rapport à ses concurrents directa.

Les enquêteurs ont retrouvé la ristes allemands qui rentralent à Cologne, un Yougoslave et cinq membres d'équipage.

Le triréacteur britannique a pris immédiatement feu, ont m-

conté des témoins, alors que l'ap-pareil yougoslave se dispersa et morceaux. Les débris des deux appareils, les corps des passagers et leurs bagages, ont été épar-pillés dans les champs, autour du village de Vrbovec, sur plusieus kilomètres carrés.

On se souvient On se souvient de la col-lision, qui avait été suivie d'uns longue et difficile enquête, le 5 mars 1973, dans la région de Nantes, entre deux avions espa-gnols. L'un de ces appareils était un DC-9 d'Theria, l'autre un Coronado de la compagnie charter Spantax. Les solvante-huit passagers et membres d'équipagt du DC-9 avaient été tués. Le Coronado, bien qu'endommagé, avait pu se poser sur la bass militaire de Cognac.

### Plusieurs hypothèses

Il est encore trop tot pour se prononcer sur les causes de cette catastrophe. Toutefols, dans une déclaration faite à l'aéroport de déclaration faite à l'aéroport de Zagreb, le magistrat chargé de l'enquète à dit : « La cause de l'accident est très probablement une erreur d'appréciation d'altitude et de temps dans le corridor aérien. Nous avons interrogé et retenu certaines personnes à l'aéroport. L'enquète continue. » Dans les milieux aéronautiques, on émet les hypothèses sulvantes :

vantes:

— Une panne de pressurisation dans l'un des appareils oblige celui-ci à descendre rapidement et il peut heurter un avion se trouvant en dessous de lui;

— Un trou d'air fait perdre hrusquement plusieurs milliers de - Un trou d'air fait perdre brusquement plusieurs milliers de pieds à un appareil. Il y a un an environ, un avion est « tombé » de 6 000 pieds, à cause d'un trou d'air, à la verticale de Rambouil-let;

Un brusque changement de trajectoire d'un avion pour éviter un cumulus;

— Une faute des contrôleus aériens yougoslaves.
Les spécialistes de la circulation aérienne excluent en tout cas un manquement aux règles fondamentales et strictes de la navigation aérienne de la part des pilotes. Ces règles veulent notamment que toutes les conversations entre les équipages et les contrôleurs se déroulent en anglais et que les avions-charters soient soumis aux mêmes obligations de trajectoire, d'altitude, de priorités que les apparells des lignes régulières. un cumulus:

Depuis 1938, les découvertes d'un Ancien Bègue rééduquent le bégaisment à tout ûge. Ecr. Pr. M. Bandet, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

ABCDEFG

### Assurez votre PROMOTION PROFESSIONNELLE

#### COURS EN FIN DE JOURNÉE ET LE SAMEDI

- 1 soir par semaine.
- pendant 3 mois 1 samedi tous les 15 iours
- En complétant votre formation dans les matières de votre choix
- Sans interrompre votre activité
- professionnelle Avec la possibilité de recevoir
- un certificat de fin d'études Economie - Gestion financière

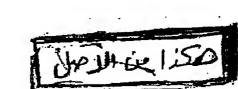
Marketing - Fonction Personnel Relations du Travail Prise de Décision

### Chof.Csse

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur reconnu par l'Etat

14, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS (Métro Odéon)

033 83 46 Possibilité de prise en charge par l'employeur



en Afri

